

# de pédales

# PS

Périodique belge des Collectionneurs  
et Archivistes du Vélo

**JEAN  
STABLINSKI  
HEROS  
DES  
CHPTS  
DU MONDE  
1962**

Périodique bimestriel - 9<sup>e</sup> année  
JUILLET - AOUT 1995 - N° 49  
Abonnement annuel

Belgique: 1000 FB - France : 200 FF - Autres pays: 1200 FB  
Prix par numéro: Belgique: 185 FB - France: 40 FF

Administration, annonces

119, rue de la Forêt  
4100 SERAING (BELGIQUE)  
Tél.: 041/37.02.20  
Fax.:

C. C. P.: 000-1517180-03  
C. C. P. France 804 V Paris

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Guy CRASSET  
Denis COULON  
Claude DEGAUQUIER

Rédacteurs

Willy ANSEEUW  
Rudi CREETEN  
Michel DARGENTON  
Jean-Pierre MARCUOLA

Correspondants

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE  
Eric LE BALCH  
André PERON  
Centre France: Jean TRACLET  
Sud-Ouest: Gérard DESCOUBES  
Ile-de-France: Yvon BOUILLY  
Robert JACOB  
Suisse: Jean-François NICOD  
Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ  
Jose Luis SANCHEZ ESTEBAN  
Hollande: Wout KOSTER  
Italie: Stefano FIORI  
Franco TOTA  
Pologne: Piotr EJSMONT  
Allemagne: Bernd GOHR  
Océanie: J.M. LECAUDE  
Colombie:

Manuel QUIROGA-CARDENAS

Photographe

Denis COULON

Montage

Alain BAML

Imprimerie

S. C. DUCHESNE 4100 SERAING

CDP - A.S.B.L.

Membre de l'O.M.P.P.

# SOMMAIRE

LES CHAMPIONNATS DU MONDE 1962

PORTRAIT DE MARIE-ROSE GAILLARD

Reportage Express: BERNARD GAVILLET

CLASSIQUES DE GUERRE: "RONDE" 1944

LES MECONNUS DU PELOTON: SYLVAIN GOLAY

DOSSIER CLASSIQUES: BORDEAUX-PARIS (II)

## EDITO

A l'heure où le Tour de France fait une fois de plus vibrer les foules de l'Hexagone, votre revue préférée (merci d'être nombreux à nous le répéter) ne reste pas inactif.

Nous vous remercions vivement pour l'envoi massif des réponses à notre sondage. Il nous faudra bien tout l'été pour dépouiller l'ensemble, mais surtout analyser vos desiderata. Il est évident que nous allons tenir compte de vos avis afin d'encore améliorer la revue dans un avenir rapproché. La tendance rétro jemeurera, soyez-en convaincu. Dans notre prochain numéro 50, nous vous dresserons la tendance ... que notre assemblée générale de fin octobre peaufinera à coup sûr.

Sachez aussi que la réédition des numéros 1 à 10, du HS n° 10, l'élaboration du tome II des stars et toutes les choses promises ne sont que mises en veilleuse par des travaux d'agrandissement obligés afin que l'administration de CDP devienne full-time à partir de 1996.

D'ici là, continuez donc la propagande de "Coups de Pédales" par le bouche à oreille qui reste notre meilleure publicité

Bonnes vacances à toutes et à tous.

Claude DEGAUQUIER  
Rédacteur en chef

# LES CHAMPIONNATS DU MONDE 1962

Quelques nations se sont partagé l'organisation des Championnats Mondiaux durant quelques dizaines d'années. En 1962, elle revient aux Italiens. Forts de leur expérience, ils devraient présenter des compétitions parfaitement régulières suivies par un public connaissant et passionné.

Seul usage dans un ciel bleu azur: l'interdiction de pénétrer en Italie formulée par le gouvernement aux représentants de l'Allemagne de l'Est. Lors des Jeux Olympiques de Rome, deux ans plus tôt, la question ne s'était pas posée puisque les deux Allemands ne formaient qu'une seule et même équipe. Plusieurs épreuves se trouvent ainsi privées de protagonistes majeurs et notamment les courses sur route (Schr. Ampler, Fickstein, Appler).

Les compétitions sur piste ont lieu sur un des anneaux les plus rapides du monde: le Vigorelli de Milan. La piste, longue de 397,56 m, a été remise à neuf pour la circonstance. Si l'on peut en croire les chiffres avancés par l'organisation, il n'a pas fallu moins de 40.000 m<sup>3</sup> de sapin (pour un coût de cent millions de lires) pour mener à bien cette refectio: elles auront lieu entre les 24 et 28 août.

Les compétitions sur route seront organisées dans la région de Brescia, le 30 août pour le cm par équipes, les 1er et 2 septembre pour les épreuves individuelles.

## LA PISTE

### LES AMATEURS

#### VITESSE

Le trio italien s'annonce redoutable avec Sergio Bianchetto, le tenant du titre, Giovanni Pettenuella, qui l'a battu au championnat d'Italie et Giuseppe Beghetto.

Leurs principaux adversaires devraient être Imant Bodnieks, révélation des Mondiaux 61 et l'expérimenté Boris Romanov à moins que les jeunes Patrick Sercu ou Pierre Trentin (18 ans) ne confirment toute la bien que l'on pense d'eux.

### Les 36 participants

**Allemagne:**  
Willi Függerer, Ehrenfried Rudolph  
**Australie:**  
Ron Baensch, Brian Dew  
**Autriche:**  
Günther Binder, Walter Garschal, Heinz Oberst

**Belgique:**  
Roger Joosen, Walter Remon, Patrick Sercu  
**Danemark:**  
Preben Duckert, Steen Hofmann Jensen, Per Sarto

**France:**  
Jacques Suire, Philippe Surrugue, Pierre Trentin

**Hongrie:**  
Richard Bicksey

**Italie:**  
Giuseppe Beghetto, Sergio Bianchetto, Giovanni Pettenuella

**Japon:**  
Tatsuyoshi Kawatchi, Tadashi Obata, Katsuhiko Sato

**Luxembourg:**  
Alfred Raskin

**Nouvelle-Zélande:**  
Douglas Hillary

**Pays-Bas:**  
Arie De Graaf, Johannes Nolten, Piet Van der Touw

**Pologne:**  
Augustyn Wachecki, Zbigniew Zajac

**Suisse:**  
Rene Baumann, Jürg Boller, Beny Herger

**URSS:**  
Imant Bodnieks, Boris Romanov

**Uruguay:**  
Roberto Chemello

### Les séries

Les 13 séries qualifient les 3 Italiens, 2 Danois (Duckert et Sarto) 2 Australiens (Baensch et Dew), 1 Belge (Remon), 1 Allemand (Függerer), 1 Polonais (Wachecki), 1 Hongrois (Bicksey), 1 Français (Trentin) et 1 Russe (Romanov).

Après 13 séries supplémentaires, 5 autres concurrents réussissent à se repêcher pour les huitièmes de finale: le Belge Sercu, le Soviétique Bodnieks, le Hollandais De Graaf et les Suisses Herger et Boller.

### Les huitièmes de finale

I 1 Bianchetto; 2 Bicksey; 3 Boller  
II 1 Beghetto; 2 Sercu; 3 Wachecki  
III 1 Baensch; 2 De Graaf; 3 Duckert  
IV 1 Romanov; 2 Dew; 3 Függerer  
V 1 Trentin; 2 Bodnieks; 3 Sarto  
VI 1 Pettenuella; 2 Herger; 3 Remon

Bodnieks et Duckert les rejoignent en quarts de finale en se débarrassant de Herger et de De Graaf au dernier stade des repêchages.

### Les quarts de finale

I 1 Bianchetto  
2 Bodnieks  
Le tenant se qualifie en deux manches en dominant physiquement et tactiquement son rival  
II 1 Beghetto  
2 Duckert  
Beghetto remporte la 1ère manche en partant en tête et remonte le Danois dans les 10 derniers mètres lors de la seconde manche

III 1 Pettenuella  
2 Baensch  
Dans la première manche, les deux hommes s'accrochent dans le dernier virage. Baensch brise quelques rayons et n'insiste pas. Le jury refuse de faire recourir la course. La deuxième manche voit la victoire de l'Australien qui remonte Pettenuella. La belle est très serrée: Pettenuella garde un pneu sur la ligne après avoir lancé le sprint.  
IV 1 Trentin  
2 Romanov  
Qualification aisée du jeune Français qui gagne la première manche en partant en tête et en remontant Romanov la seconde.

### Les demi-finales

I A 1 Pettenuella  
2 Bianchetto  
Bianchetto part en tête et balance à plusieurs reprises Pettenuella qui finit toutefois par trouver l'ouverture.  
B 1 Bianchetto  
2 Pettenuella  
Bianchetto provoque un faux départ après un surplace de 10". Il part ensuite en tête et garde 10

cm sur la ligne après avoir, à nouveau, utilisé toutes les ficelles du métier, sous l'œil placide des commissaires, qui sont tous de lointains descendants de Ponce-Pilate.

- C 1 Bianchetto  
2 Pettenella

Belle à rebondissement ! Une première tentative avorte après un surplace de 2625" par la faute de Bianchetto qui perd l'équilibre. Un deuxième essai n'est pas plus heureux : cette fois, Bianchetto tombe dans l'avant-dernier virage (Mais comment donc peut-on être champion du monde en étant aussi maladroit ?) Dans la 3ème et dernière course, Bianchetto remonte dans la dernière ligne droite un Pettenella abattu moralement et psychiquement.

- II A 1 Beghetto  
2 Trentin



*Le champion du monde Sergio BIANCHETTO*

Après une séance de surplace, Trentin, qui a été obligé de prendre la tête, glisse dans un virage et provoque un nouveau départ. Cette fois, Beghetto surprend le Français aux 250 m et s'impose de 3 longueurs.

- A 1 Bianchetto  
2 Beghetto  
Après l'inévitable séance de surplace interrompue par une faute de Beghetto, celui-ci lance le sprint aux 250 m et se fait remonter par son compatriote à 5 m de la ligne.

- B 1 Beghetto  
2 Trentin  
Nouvelle manche en 2 épisodes après une crevaisson de Beghetto. L'Italien part ensuite en tête et n'est plus menacé par Trentin.

*Finale pour la troisième place*

- A 1 Trentin  
2 Pettenella  
Trentin prend l'initiative et résiste jusqu'au bout au retour de l'Italien.  
B 1 Trentin  
2 Pettenella  
Même tactique et même résultat. Trentin, qui a laissé au vestiaire le trac qui le rongerait en demi-finale, empêche un triple des Azzurri.

*Finale*

- B 1 Beghetto  
2 Bianchetto  
Le challenger surprend le tenant dans l'avant-dernier virage et ne lui laisse aucune chance.  
C 1 Bianchetto  
2 Beghetto  
Les deux rivaux persistent et signent : ils se rendent à nouveau "coupables" de surplace à 2 reprises. Bianchetto recule et la manche doit être recourue. Beghetto attaque à l'entrée de la ligne opposée, mais est irrésistiblement passé par Bianchetto qui renouvelle son bail arc-en-ciel.

**POURSUITE**

*Les 27 participants*

Entre (), la place obtenue lors des qualifications.

- Allemagne:**  
Klaus May (16)  
**Argentine:**  
Ernesto Contreras (4)  
**Australie:**  
Kevin Baensch (15)  
**Autriche:**  
Gerd Seidenberger (rejoint), Paul Steiner (23)  
**Belgique:**  
Jean Lesire (20), Herman Van Lee (2)  
**Danemark:**  
Kay Jensen (1), Preben Isaksson (8)  
**France:**  
Abel Le Didal (13), Daniel Salmon (16)  
**Grande-Bretagne:**  
Harry Jackson (14), Charly Mc Coy (21)  
**Hongrie:**  
Janos Sore (25)  
**Italie:**  
Luigi Belloni (3), Franco Testa (9)  
**Japon:**  
Fujiro Ito (26), Iroshi Sasaki (24)  
**Pays-Bas:**  
Jaap Oudkerk (5)  
**Pologne:**  
Lucian Josefowicz (7)  
**Suisse:**  
Heinz Heinemann (10), Roland Zoelliel (12)  
**Tchécoslovaquie:**  
Jiri Daler (6), Josef Volf (19)  
**URSS:**  
Stanislav Moskvine (11), Sergei Tarechenko (18)  
**Uruguay:**  
Ruben Etchebarne (21)

Meilleur temps en série, Kay Jensen: 4'54"2

Deux des principaux favoris, les expérimentés Testa et Moskvine sont éliminés dès les séries de même que les deux Français et les deux Suisses à qui l'on accordait un rôle d'outsider. Seuls, Belloni et Oudkerk se sont montrés dignes de leur réputation. A leurs côtés, apparaissent des concurrents inévitables tels Jensen, Van Loo, Contreras ou encore Daler.

Les 8 qualifiés se tiennent dans un espace de 6". La suite de la compétition s'annonce passionnante.

### Les quarts de finale

- I 1 Jensen en 4'52"3  
2 Josefowicz en 4'57"1  
Le Danois impose son rythme dès les premiers mètres et augmente progressivement son avantage.
- II 1 Van Loo en 4'52"3  
2 Isaksson en 4'54"

Chassé-croisé entre deux compétiteurs de forces égales. Le sprint final de Oudkerk est un rien plus incisif que celui de l'Argentin.

### Les demi-finales

- I 1 Van Loo en 4'51"  
2 Oudkerk en 4'58"4  
Oudkerk prend 20 m dans le premier tour, puis Van Loo adopte son rythme de croisière et l'emporte nettement en établissant une nouvelle meilleure performance mondiale.
- II 1 Jensen en 4'56"4  
2 Belloni en 5'01"8  
Même physionomie que dans la première demi-finale, départ rapide de Belloni qui est ensuite irrésistiblement débordé par son adversaire.

premier tour. Le Belge réagit et se rapproche insensiblement de Jensen qui ne le précède plus que de 3 m à la mi-course. Malgré tout son courage, Van Loo se fait ensuite distancer par Jensen, chaudement encouragé par le public italien qui voit en lui l'éleveur préféré de Costa, l'ancien chef de piste du Vigorelli. (En réalité, le nouveau champion du monde s'était préparé seul et n'avait rencontré qu'une fois son coach).

Champion du monde pour sa première participation aux épreuves arc-en-ciel, Kay Erik Jensen est alors âgé de 20 ans (il est né le 4 mai 1942 près d'Odense). Il a accompli d'énormes progrès depuis quelques mois: pour la première fois de sa carrière, il a réussi à vaincre Isaksson, à la grande surprise des dirigeants danois eux-mêmes.

Looson adversaire malheureux, Van Loo avait fêté son dix-septième anniversaire en janvier. Révélation absolue de ces joutes mondiales, il semble alors promis à une avenir lumineux...

### DEMI-FOND

#### Les 14 participants

- Belgique:**  
Romann Deloof
- Allemagne:**  
Karl-Heinz Matthes, Leonhard Preuss, Horst Staudacher
- France:**  
Robert Giscos, André Méziers
- Italie:**  
Luciano Meneghelli, Oreste Viola, Franco Zanetti
- Pays-Bas:**  
Henk Buis, Bert Romijn, Henk Van Campen
- Suisse:**  
Hans Lauppi, Fritz Schäppi

Aucun nom n'émerge de la liste des 14 concurrents. Le champion sortant, Van der Meulen est passé dans la catégorie supérieure tandis que les deux autres médailles de 1961, originaires d'Allemagne de l'Est, sont contraints de suivre les compétitions mondiales dans leur quotidien préféré.

Les 3 premiers de chaque série sont qualifiés pour la finale ainsi que les 2 premiers du repêchage.

#### lère série

1. Deloof (les 50 km en 39'11")
2. Giscos à 350 m
3. Romijn à 1 tour et 200 m
4. Matthes à 2 tours et 175 m



De g. à dr.: Van Loo, Jensen et Oudkerk.

Le Belge prend 20 mètres d'avance. Le Danois refait la moitié de son retard après 2 km, mais ne réussit pas à se rapprocher davantage.

- III 1 Belloni en 4'54"3  
2 Daler en 4'54"6  
Conde à coude durant toute la course. Le Tchèque qui a mené la majeure partie de la poursuite se fait battre dans le dernier demi-tour.

- IV 1 Oudkerk en 4'55"9  
2 Contreras en 4'56"1

#### Finale pour la troisième place

- 1 Oudkerk en 4'59"6  
2 Belloni en 5'04"  
Le moins fatigué et le plus motivé des deux l'emporte aisément.

#### Finale

- 1 Jensen en 4'55"4  
2 Van Loo en 4'57"8

Le Danois est le premier en action et s'assure une avance de 15 m à la fin du

- Viola à 5 tours
- Schäppi à 9 tours
- Zanetti à 11 tours

### 2ème série

- Buis (les 50 km en 40'10")
- Lauppi à 1 tour et 210 m
- Staudacher à 1 tour et 360 m
- Van Campen à 2 tours et 20 m
- Preuss à 2 tours et 380 m
- Mezières à 3 tours et 100 m
- Meneghelli à 8 tours et 240 m

### Repêchage

- Schäppi (les 50 km en 40'30")
  - Preuss à 110 m
  - Matthes à 370m
  - Mezières à 1 tour et 130 m
  - Viola à 2 tours et 280 m
  - Meneghelli à 3 tours et 200 m
- Van Campen et Zanetti ont abandonné

### Finale

L'ordre des départs: Preuss, Lauppi, Staudacher, Giscos, Deloof, Romijn. Buis et Schäppi.

Le Hollandais Buis déborde tous ses concurrents et prend le commandement après quelques minutes. Derrière le leader, les positions évoluent sans cesse. A mi-course, il précède Deloof, Preuss, Romijn, Giscos, Schäppi, Lauppi et Staudacher. Peu après, Deloof porte une attaque décisive, suivi de Romijn Lauppi, un moment en 7ème position, effectue une remontée magistrale pour s'emparer de la seconde place après 50 km de course.

Giscos s'assure la médaille de bronze après un âpre duel avec Romijn, Schäppi et Buis qui a perdu le contact dans les derniers tours.

### Le classement

- Deloof (74 km, 408 dans l'heure)
- Lauppi à 200 m
- Giscos à 240 m
- Romijn à 300 m
- Schäppi à 310 m
- Buis à 1 tour et 30 m
- Staudacher à 3 tours et 220 m
- Preuss à 5 tours et 10 m

Romain Deloof est devenu champion du monde lors de sa sixième course dans la spécialité. Il est ainsi le premier amateur belge à conquérir un maillot arc-en-ciel sur piste depuis... 1910!



**Romain DELOOF**

Coureur polyvalent, il était champion de Belgique de poursuite, d'Amérique et de demi-fond. Apparemment, peu confiant en ses possibilités, la LVB l'avait aussi désigné pour les 100 km cm.

### POURSUITE PAR EQUIPES

#### Les 12 équipes

(avec le temps réalisé lors des séries)

- Allemagne** 4'29"9  
Ehrenfried Rudolph, Klaus May, Lothar Claesges, Bernd Rohr
- URSS** 4'32"4  
Stanislas Moskvine, Viktor Romanov, Leonid Kolumbet, Arnold Belgarty
- Italie** 4'33"4  
Franco Testa, Carlo Rancati, Luigi Zuccotti, Mario Officio
- Danemark** 4'34"4  
Kay Jensen, Preben Isaksson, Kurt Vidstein, Bent Hansen
- Tchécoslovaquie** 4'34"6  
Jiri Daler, Josef Volí, Rudolf Schejbal, Zdeněk Pešek
- Pays-Bas** 4'35"3  
Piet Van der Lans, Jaap Oudkerk, Gérard Koel, Theo Nikkessen
- Grande-Bretagne** 4'36"8  
Harry Jackson, Charly Mac Coy, Joe Mac Lean, Brian Sandy

#### **France 4'38"7**

Jacques Suire, Daniel Morelon, Jacques Kotwas, Christian Cuch

#### **Autriche 4'40"1**

Heinz Oberst, Walter Garschal, Paul Steiner, Kurt Schein

#### **Suisse 4'40"8**

Roland Zoeffel, Heinz Heinemann, Hens Brun, Werner Rezzonico

#### **Belgique 4'44"3**

Julien Gaelens, Roger Joosen, Jean Lesire, Roger Gedhof

#### **Japon 4'55"**

Fujio Ito, Iroshi Sasaki, Chiyuki Hirayama, Norio Hotogi

Inscrite pour la première fois au programme des Joutes arc-en-ciel, cette discipline, olympique depuis le début du siècle, devrait voir émerger les Italiens, qui se sont imposés aux Jeux de 52, 56 et 60, les Soviétiques, qui alignent les 4 médailles de bronze de Rome, les Allemands, très homogènes ou les Danois emmenés par le champion individuel, Kay Jensen.

### Les quarts de finale

1	1	Allemagne	4'28"7
	2	France	4'35"6

Victoire logique des Allemands face à une équipe de France très jeune qui améliore de 3<sup>e</sup> son temps des éliminatoires.

- II 1 URSS 4'33"  
 2 Grande-Bretagne 4'35"2  
 Qualification tranquille des Soviétiques qui prennent l'avantage dès les premières centaines de mètres

- III 1 Pays-Bas 4'32"4  
 2 Italie 4'32"6

La surprise du jour ! Les Italiens, qui se sont privés des services de Belloni, 4ème de l'épreuve individuelle, sont battus d'un souffle. Si les temps avaient été pris sur le premier homme de l'équipe, ils se qualifiaient !

- IV 1 Danemark 4'32"  
 2 Tchécoslovaquie 4'32"1

Daler et ses coéquipiers menent de bout en bout, mais réduits à 3 unités dès la mi-course, ils se font coiffer sur le poteau par les Danois.

### Les demi-finales

- I 1 Allemagne 4'26"6  
 2 URSS 4'31"5

Les Allemands prennent un meilleur départ et comptent 25 m d'avance à la mi-course. Après une courte pause, ils augmentent à nouveau l'écart pour réaliser la meilleure performance mondiale

- II 1 Danemark 4'31"5  
 2 Pays-Bas 4'31"6

Les deux équipes se tiennent de près jusqu'à la mi-course. La Hollande prend ensuite une quinzaine de mètres d'avance. Les Danois reviennent et à l'entrée du dernier tour, les deux équipes sont à égalité. Une fois encore, le meilleur finish des Scandinaves leur assure la victoire.

### Finale pour la troisième place

- 1 URSS 4'33"7  
 2 Pays-Bas 4'33"9

### Finale

- 1 Allemagne 4'30"6  
 2 Danemark 4'33"

Victoire logique des Allemands au vu des temps réalisées aux tours précédents. Rudolph, déjà âgé de 26 ans, s'est montré un capitaine d'équipe particulièrement efficace.

### VITESSE DAMES

#### Les 8 participantes

**Belgique:**  
 Louisa Smits

**France:**  
 Renée Ganneau, Renée Vissac

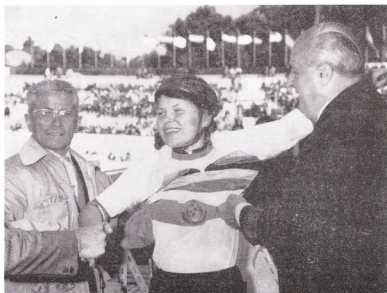
**Grande-Bretagne:**  
 Jean Dunn, Valerie Ruschworth

**URSS:**  
 Galina Ermolaeva, Irina Kiritchenko,  
 Valentina Savina

représentantes de "l'Empire  
 Soviétique".

### Finale pour la troisième place

- 1 Dunn  
 2 Ermolaeva



*Valentina Savina (photo United Press)*

Après le forfait de la Tchécoslovaque Doubrava Pelikanova, il ne reste plus en lice que 8 concurrentes, qui disputent des séries dont l'unique objectif est la constitution des quarts de finale.

### Les quarts de finale

- I 1 Ermolaeva  
 2 Ganneau  
 II 1 Kiritchenko  
 2 Vissac  
 III 1 Savina  
 2 Ruschworth  
 IV 1 Dunn  
 2 Smits

Les quatre favorites se qualifient en 2 manches pour le tour suivant.

### Les demi-finales

- I 1 Savina  
 2 Ermolaeva (en 2 manches)  
 Élimination surprenante de la quadruple championne du monde face à sa jeune compatriote, une débutante à ce niveau.  
 II 1 Kiritchenko  
 2 Dunn  
 La finale opposera donc pour la 5ème fois (sur 5 titres disputés) 2

Cinquième médaille de bronze consecutive pour la Britannique qui bat une Ermolaeva malade et démobilisée.

### Finale

- 1 Savina  
 2 Kiritchenko  
 Savina doit recourir le meilleur temps de la compétition (12"8 pour les 200 derniers mètres) pour vaincre. Les Soviétiques remporteront les 15 premiers titres mis en jeu. Alors âgée de 19 ans, Savina s'adjugera encore le titre en 65 et 67.

### POURSUITE DAMES

#### Les 8 participantes

**Belgique:**  
 Marie-Thérèse Naessens (5), Yvonne Revnders (1)

**France:**  
 Gilberte Petel-Rocaboy (8)

**Grande-Bretagne:**  
 Beryl Burton (3), Jo Bowers (6)

**Tchécoslovaquie:**  
 Doubrava Pelikanova (7)

**URSS:**  
 Lilia Tikomirova (4), Aino Pouronen (2)

Meilleur temps réalisé par Reynders en *Finale*  
4'06"5

### Les quarts de finale

- I 1 Reynders  
2 Petel-Rocaboy rejointe après 2 km  
970
- II 1 Pouronen en 4'09"4  
2 Pelikanova en 4'10"9
- III 1 Burton en 4'01"07"  
2 Naessens en 4'10"5
- IV 1 Tikomirova en 4'07"1  
2 Bowers en 4'10"

1 Burton en 3'54"4  
2 Reynders en 4'07"3  
Beryl Burton prend le meilleur départ, mais la Belge fournit un très bel effort à la fin du 1er kilomètre et revient presque à égalité. Burton trouve les ressources nécessaires pour une relance qui laisse Reynders sans réaction. La Britannique remporte son troisième titre mondial sur piste et est la première à franchir le cap des 45 km/h sur les 3 km.



*Beryl Burton*

La Britannique fait clairement comprendre qu'elle entend reconquérir le maillot qu'elle avait dû abandonner à Reynders en 61.

### Les demi-finales

- I 1 Reynders en 4'12"6  
2 Pouronen en 4'18"8
- II 1 Burton en 4'02"  
2 Tikomirova en 4'07"3
- Les deux super favorites se qualifient au petit trot, malgré une belle résistance de Tikomirova.

### Finale pour la troisième place

- 1 Tikomirova en 4'06"5  
2 Pouronen en 4'12"9

**Japon:**  
Katsuki Matsumoto, Iwao Rikiishi, Eigo Takahara

**Pays-Bas:**  
Joop Captein, Jan Derksen

**Suisse:**  
Fritz Pfenninger, Oscar Plattner, Adolf Suter.

Un seul favori: le tenant du titre, Antonio Maspes, qui part à la conquête de son 6ème arc-en-ciel. Ses principaux adversaires devraient être son compatriote Sante Gaiardoni, le champion olympique de Rome, les fantasques Français Rousseau et Gaignard qui se plaignent amèrement d'un manque de compétition et les vétérans Plattner (40 ans) et Derksen (43 ans).

### Les séries

Les 7 séries qualifient les Italiens Maspes et Gaiardoni, les Français Rousseau et Gaignard, le Belge De Bakker, le Suisse Plattner et le Hollandais Derksen.

Après 7 manches, Fritz Pfenninger vient compléter le tableau des quarts de finale en éliminant dans le dernier tour des repêchages Leo Sterckx, déclassé pour avoir quitté sa ligne.

### Les quarts de finale

- I 1 1 Maspes; 2 Pfenninger à 4 longueurs  
2 1 Maspes; 2 Pfenninger à 3/4 de longueur  
Qualification sans problème de l'Italien qui égale le record du monde des 200 m (1076/10) qu'il avait établi un mois auparavant.
- II 1 1 Derksen; 2 Rousseau à 3/4 de longueur  
2 1 Derksen; 2 Rousseau à 1 pneu  
Après son élimination, Michel Rousseau annonce qu'il met un terme à sa carrière internationale. Malgré quelques tentatives désespérées de renouer avec son glorieux passé, il ne reviendra plus sur les devant de la scène.
- III 1 1 De Bakker; 2 Gaiardoni à 1 longueur  
2 1 Gaiardoni

De Bakker remporte la première manche en surprenant l'Italien à l'entrée du dernier tour. Dans la deuxième manche, Gaiardoni provoque la chute du Belge en se rabattant prématurément. Comme c'est trop souvent le cas dans de telles circonstances, les officiels refusent de pénaliser le coupable et décident de faire recourir la manche. De Bakker, blessé à la hanche, ne peut la disputer et

## LES PROFESSIONNELS

### VITESSE

#### Les 19 participants

**Allemagne:**  
Werner Potzernheim

**Belgique:**  
Jos De Bakker, Jan Lambrechts, Leo Sterckx

**Danemark:**  
Jens Sorensen

**France:**  
Roger Gaignard, Michel Rousseau, Michel Scob

**Italie:**  
Sante Gaiardoni, Antonio Maspes, Giuseppe Ogna

Gaiardoni se qualifie par walk-over.

- IV 1 1 Plattner; 2 Gaignarà à 3/4 de longueur  
2 1 Plattner; 2 Gaignarà à 1 longueur  
Gaignarà, parti en tête, se fait facilement remonter par le Suisse dans les 2 manches.

### Les demi-finales

- I 1 1 Maspes; 2 Derksen à 1 roue  
2 1 Maspes; 2 Derksen à 1/2 longueur  
Maspes reprend à 2 reprises 2 longueurs à son adversaire dans la dernière ligne droite et s'impose facilement.
- II 1 1 Gaiardoni; 2 Plattner à 10 cm  
2 1 Plattner; 2 Gaiardoni à 30 cm  
3 1 Gaiardoni; 2 Plattner à 20 cm  
Combat extrêmement passionnant entre le vieux renard et le jeune loup. Dans la première manche, Gaiardoni prend 3 longueurs et résiste au retour de Plattner. La seconde manche voit la victoire du maître tacticien suisse qui surprend son jeune rival à 350 m de la ligne. La belle ressemble fortement à la première manche et permet à Gaiardoni de rejoindre Maspes en finale.

### Finale pour la troisième place

- 1 1 Plattner; 2 Derksen à 3/4 de longueur  
2 1 Plattner; 2 Derksen à 1 pneu  
Dans la 1ère manche, Plattner remonte son aîné dans les derniers mètres. Le vétéran hollandais échoue d'un souffle en tentant la même manœuvre dans la seconde série.

### Finale

- 1 1 Maspes; 2 Gaiardoni à 1 longueur  
2 1 Maspes; 2 Gaiardoni à 1/2 roue  
Maspes prouve sa supériorité en utilisant deux tactiques diamétralement opposées: surpris par Gaiardoni à l'entrée du dernier tour, il comble un écart de 4 longueurs pour déborder son adversaire dans la 1ère manche. Ensuite, parti en tête, il résiste jusqu'au bout à l'ultime jump de son compatriote.

L'élégant Italien remporte ainsi son 6ème titre, égalant la performance du Danois Ellegaard. Il n'est plus qu'à une victoire de Scherens, le roi absolu de la discipline avec 7 titres.



### POURSUITE

#### Les 11 participants

Entre (), la place obtenue lors des qualifications.

- Allemagne:**  
Dieter Kemper (6)  
**Belgique:**  
Albert Covens (9), Barthélémy Gillard (8)  
**France:**  
Albert Bouvet (10), Marcel Delattre (5)  
**Italie:**  
Leandro Faggin (2), Giacomo Fornoni (7)  
**Luxembourg:**  
Lucien Gillen (rejoint)  
**Pays-Bas:**  
Henk Nijdam (1), Peter Post (3)

**Suisse:**  
Fredv Ruegg (4)

Meilleur temps: Nijdam (5'02"1/10)

En l'absence des finalistes de 1961 (Rudi Altig et Willy Trepp), aucun favori ne s'impose dans ce maigre lot de concurrents. Si Nijdam, le champion

sortant des amateurs, peut s'adapter à la distance supérieure, il sera un des hommes à battre, ainsi que son compatriote Peter Post et Faggin, qui a cependant la mauvaise habitude de mal terminer les tournois mondiaux.

### Les quarts de finale

- I 1 Nijdam  
2 Gillard, rejoint après 3'37"  
II 1 Faggin  
2 Kemper, rejoint après 3'37"  
III 1 Post en 6'09"9  
2 Fornoni en 6'17"  
IV 1 Delattre en 6'06"4  
2 Ruegg en 6'08"8

Seul ce dernier quart de final est réellement passionnant. Ruegg part le plus rapidement et s'assure une avance d'une trentaine de mètres. Delattre revient lentement mais sûrement sur le recordman du monde de l'heure (piste couverte) lorsqu'il est victime d'une crevaison.

Cette fois, le Français est le plus vite en action et il s'impose dans les deux derniers tours.

### Les demi-finales

- I 1 Nijdam en 6'13"8  
2 Delattre en 6'24"8  
Marcel Delattre ne peut résister à un forcing de Nijdam que durant le premier kilomètre.  
II 1 Faggin en 6'10"2  
2 Post en 6'23"4  
Peter Post part en trombe et garde l'avantage durant les deux premiers kilomètres. Faggin comble alors son retard et s'impose sans difficulté.

### Finale pour la troisième place

- 1 Post  
2 Delattre, rejoint après 6'11"5 (4990 m)  
Après 5 tours, Post a déjà Delattre en point de mire. Le Roi des Six Jours sprinte dans le dernier tour pour venir coiffer le Français à 10 mètres de la ligne.

### Finale

- 1 Nijdam en 6'04"9  
2 Faggin en 6'15"7  
Nijdam réussit le meilleur départ et creuse progressivement l'écart. Après 6 tours, il compte 25 m d'avance lorsque le coureur

italien est victime d'une crevaisson. Après un second départ, le jeune Hollandais continue à accroître son avantage et s'impose facilement. Il devient le 4ème coureur à réaliser le double amateur-professionnel dans la discipline après Messina, Patterson et Altig.

**Suisse:**  
Fritz Gallati, Max Meier, Léo Wickihalder

La compétition s'annonce très ouverte entre le tenant du titre, l'Allemand Marsell, Timoner qui renoue avec les championnats du monde après sa grave

- Verachttert à 8 tours
- Gallati à 10 tours
- Marsell à 15 tours

Marsell est incapable de suivre l'allure rapide imprimée dans les premiers tours par le "Chouan" Varnajo et subit l'affront d'être doublé et redoublé par ses 8 adversaires.



De g. à dr.: Faggin, Nijdam et Post (Upi Photo)

## DEMI-FOND

### Les 17 participants

#### **Allemagne:**

Berned Hardege, Karl-Heinz Marsell

#### **Belgique:**

Paul Depaepe, Jos Verachttert, Adolf Verschueren

#### **Espagne:**

Guillermo Timoner

#### **France:**

Jean Raynal, Robert Varnajo

#### **Italie:**

Domenico De Lillo, Pietro Musone, Virgilio Pizzali

#### **Pays-Bas:**

Norbert Koch, Leen Van der Meulen, Martin Wierstra

chute des Six Jours de Madrid en 1960 et Dolf Verschueren, toujours bon pied, bon oeil malgré ses 38 printemps. Comme outsiders, on retient les noms des Varnajo, Raynal, Koch ou Depaepe ...

Les 3 premiers de chaque série ainsi que les 2 meilleurs du repêchage sont qualifiés pour la finale (les deux derniers des séries sont éliminés).

### 1ère série

- De Lillo (75 km 794 dans l'heure)
- Wierstra à 40m
- Verschueren à 200 m
- Meier à 250 m
- Koch à 270 m
- Varnajo à 340 m

### 2ème série

- Timoner (79 km 076 dans l'heure)
  - Depaepe à 2 tours et 350m
  - Raynal à 5 tours et 300m
  - Wickihalder à 6 tours et 200m
  - Hardege à 9 tours et 200m
  - Musone à 18 tours et 140m
- Pizzali et Van der Meulen ont abandonné

Démonstration du petit Majorquin qui s'impose d'ores et déjà comme le grand favori. Jean Raynal, qui avait terminé très fatigué, a dû être hospitalisé victime d'un malaise Souffrant d'une gastrite aiguë, il espère toutefois être rétabli pour la finale.

### Repêchage

- Wickihalder (74 km 505 dans l'heure)
  - Meier à 100m
  - Verachttert à 260m
  - Koch à 300m
  - Hardege à 380m
- Varnajo et Musone ont abandonné

Seul Verachttert menace tant soit peu les 2 Suisses qui restent toutefois loin des distances parcourues par les vainqueurs des deux séries. Robert Varnajo perd toute chance de se qualifier après 2 crevaissons et préfère renoncer.

### Finale

- Guillermo Timoner les 100 km en 1h15'55" (moyenne 79,034 km/h)
- Paul Depaepe à 4 tours et 340m
- Léo Wickihalder à 8 tours et 185m
- Adolf Verschueren à 10 tours et 205m
- Max Meier à 12 tours et 130m
- Jean Raynal à 13 tours et 280m
- Domenico De Lillo à 17 tours et 70m
- Martin Wierstra à 17 tours et 380m

Les positions au départ: De Lillo, Meier, Depaepe, Wierstra, Verschueren, Timoner, Raynal, Wickihalder.

L'Espagnol prend rapidement la tête de la course devant Depaepe et commence à doubler ses adversaires après quelques tours. Après 15', Paul Depaepe, le seul a ne pas avoir été doublé, est son dernier adversaire.

Timoner réussit enfin à prendre un tour au Belge peu après la mi-course. La moto de De Paeppe tombe presque aussitôt en panne et il perd un second tour. Dès lors, il n'est plus question de course. Timoner finit par donner le tournis à ses malheureux adversaires et remporte le dernier titre attribué au Vigorelli après une éblouissante démonstration.

## LA ROUTE

### LE CONTRE LA MONTRE PAR EQUIPES

Jusqu'en 1960, le classement de l'épreuve par équipes des JO s'effectuait par addition des places ou des temps obtenus dans l'épreuve individuelle. A Rome, le titre a été, pour la première fois, attribué au terme d'une course distincte. Les Italiens, victorieux sur leurs terres, défendent en quelque sorte un titre qu'il ne détient pas, puisque l'UCI a attendu 1962 pour inscrire la discipline au programme de ses championnats du Monde.

La course se déroule sur un circuit de 54 km que les participants devront couvrir à deux reprises. Situé au Sud-Ouest de Brescia (le départ et l'arrivée sont situés à Roncadelle), il ne présente pas de grosses difficultés: une dénivellation de 48m au pourcentage régulier (34 km de descente et 20 km de montée) devrait provoquer moins de dégâts que la chaleur étouffante qui écrase alors le Nord de l'Italie.

Les Italiens, qui se sont entraînés durant de longues semaines sur le circuit et y ont même disputé un Trophée des Provinces Italiennes, font figure de grands favoris. En l'absence des Allemands de l'Est, les Soviétiques assurément les plus expérimentés (ils alignent trois des quatre médailles de bronze de Rome) devraient être leurs plus dangereux adversaires.

### LA COURSE

Les Italiens dominent les débats de bout en bout. A la mi-course, les étonnants Uruguayens sont les seuls à ne pas être définitivement largués. Les autres équipes suivent déjà à 1'30" et plus. Les Russes, asphyxiés par la chaleur, suivent à 2'50". Durant le second circuit, ils feront jeu égal avec les Azzurri, mais ils ne réussiront quand même pas à monter sur le podium. Les Danois, très réguliers, et les

Uruguayens, qui ont limité les dégâts en fin de course, recevront l'argent et le bronze.

### Les temps partiels des meilleures équipes

Entre (), la place obtenue lors du 1er et du 2ème tour.

Italie	1h12'21" (1) et 1h16'27" (1)
Danemark	1h13'57" (3) et 1h16'58" (3)
Uruguay	1h12'52" (2) et 1h18'20" (8)
URSS	1h15'08" (8) et 1h16'31" (2)
Pays-Bas	1h14'33" (5) et 1h17'21" (4)
France	1h14'30" (4) et 1h17'58" (5)

### LE CLASSEMENT

1. ITALIE les 108 km en 2h28'48" (moyenne 45,400 km/h)  
Danilo Grassi, Dino Zandegu, Antonio Tagliani, Mario Maino
2. DANEMARK à 2'07"  
Ole Ritter, Vagn Bangsborg, Mogens Tvilling, Ole Kroier
3. URUGUAY à 2'23"  
Ruben Etchebarria, René Spezzati, Vid Cencic, Jurgen-José Timon
4. URSS à 2'51"  
Alexei Petrov, Viktor Kapitanov, Eugeni Klevtsov, Anatoli Tcherepovitch
5. PAYS-BAS à 3'06"  
Cor Schuuring, Cor Snepvangers, Jan Schroder, Cees Van Espen
6. FRANCE à 3'50"  
Marcel Bidault, Michel Bechet, Dominique Motte, Jean-Claude Wuillemin
7. ROUMANIE à 4'25"  
Gabriel Moiceanu, Jon Cosma, Constantin Dumitrescu, Aurel Selaru
8. SUISSE à 5'34"  
Kurt Baumgartner, Herman Schmidiger, Heinz Heinemann, Werner Weckert
9. TCHÉCOSLOVAQUIE à 5'42"  
Zdenek Pesek, Rudolf Schejbal, Jiri Daler, Josef Volf
10. YOUgoslavIE à 6'58"  
Frane Skerl, Andrej Boltezar, Tone Ukmar, Rudi Valencic
11. ESPAGNE à 7'49"  
Ramon Saez, José Suria, Juan Sanchez-Camero, Jesus Aranzabal
12. ALLEMAGNE à 9'27"  
Burkhard Ebert, Gunther Stolp, Heinz Schulz, Eckehardt Viehofer
13. AUTRICHE à 9'51"  
Gerhard Franck, Robert Eberl, Rudolf Pescha, Robert Cesnar
14. POLOGNE à 11'38"  
Jan Kudra, Boguslaw Fornalczyk, Eugeniusz Krolak, Jan Beker
15. SUEDE à 13'10"  
Ove Adamsson, Per Ake Faulher, Gosta Pettersson, Paul Munther

16. BELGIQUE à 13'50"  
Urban De Brauwer, Jos Timmerman, Léopold Vargauwen, Wilfried Bonte
17. HONGRIE à 14'11"  
Ferenc Horvath, Antal Megyerdi, Janos Juszko, Jozef Mezei
18. GRANDE-BRETAGNE à 15'26"  
Hugh Porter, Dave Bonner, Dick Goodman, Charly Mc Coy
19. TURQUIE à 25'11"  
Ergül Nusret, Somakin Nezir, Caliskan Rulaf, Mustapha Ertan

Les favoris se sont donc imposés. Les jeunes Italiens (le plus âgé, Zandegu, n'a que 22 ans) emmenés par un excellent Tagliani recueillent méritoirement les fruits de leur travail. Après plusieurs courses de sélection et quelques compétitions à l'étranger, les 4 coureurs retenus s'étaient entraînés sur le circuit durant un mois.

Les Uruguayens qui avaient découvert le cyclisme européen à l'occasion du Tour de l'Avenir 1961 vivaient et couraient depuis plusieurs mois en Italie. Même si la chaleur étouffante les a favorisés, ils n'en sont pas moins les révélations du jour et ils entrent dans l'histoire du cyclisme comme les premiers Sud-Américains à monter sur un podium mondial à l'issue d'une épreuve routière.

Robert Oubron avait privilégié l'homogénéité de son équipe en retenant 4 Normands, dont Bidault et Motte, formés à l'école de Sotteville par André Boucher. Le solide Nordiste Roger Milliot, considéré comme la meilleure individualité, a été sacrifié sur l'autel de ladite homogénéité. En réalité, les Français n'évolueront à quatre que durant les dix premiers kilomètres. Wuillemin, défaillant, n'a pas relayé ses compagnons entre le 10ème et le 60ème kilomètre, tandis que Motte n'a plus collaboré durant les 40 dernières bornes.

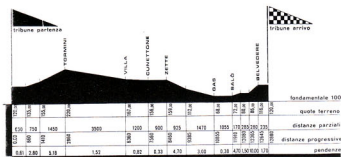
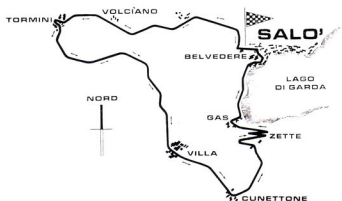
Fidèle à une vieille tradition d'improvisation à laquelle elle n'a pas encore renoncé, le LVB avait opté pour une solution de facilité en retenant les coureurs du Meetjesland Eeklo, seconds du championnat national. Privés de toute préparation (De Brauwer avait encore gagné une kermesse 4 jours avant la compétition) et complètement livrés à eux-mêmes, les 4 Flandriens ont fait ce qu'ils ont pu.

La veille de la course, les coureurs avaient dû demander à un journaliste l'emplacement exact du circuit et le coach, Ward Vissers, avait rencontré pour la première fois les sélectionnés à leur arrivée en Italie ! En outre, la voiture suiveuse ne disposait que de trois roues de rechange pour dépanner les coureurs...

Romain Deloof avait déclaré forfait après son titre de champion du monde de demi-fond. La LVB l'avait en effet retenu pour les deux disciplines, une combinaison unique à ce jour !

représentantes 8 nations à se présenter au départ.

Le scénario de la course sera d'une limpidité étonnante.



Après 20 km, durant le deuxième des cinq tours, les deux représentantes belges, Yvonne Reynders et Marie-Rose Gaillard attaquent, rejointes bientôt par Beryl Burton. Six kilomètres plus loin, les Belges Liliane Cleiren et Marie-Thérèse Naessens, la Française Lily Herse, la Soviétique Aino Pouronen et la Britannique Jo Bowers les rejoignent. A la fin du second tour, les échappées comptent 58" d'avance, un tour plus tard, 2'33".

Durant l'avant-dernier tour, à Villa, Marie-Rose Gaillard attaque et se détache irrésistiblement, protégée par ses 3 coéquipières.

A l'entrée du dernier tour, elle précède ses anciennes compagnes de 40" et le peloton de près de 4'. Elle porte son avance à 3' et à des lors course gagnée, même si elle termine à l'arraché, en proie à une terrible défaillance.

### LE CLASSEMENT

1. Marie-Rose Gaillard (B) les 64 km en 1h53'56"
2. Yvonne Reynders (B) à 2'31"
3. Marie-Thérèse Naessens (B)
4. Aino Pouronen (URSS)
5. Jo Bowers (G-B)
6. Liliane Cleiren (B)
7. Lily Herse (F) à 2'38"
8. Beryl Burton (G-B)
9. Simone Illegest (B) à 3'59"

Marie-Rose Gaillard en sanglots après sa victoire à Salo, tandis que ses suivantes, Yvonne Reynders (à gauche) et Marie-Thérèse Naessens, la réconfortent.

### LES EPREUVES INDIVIDUELLES

Les épreuves individuelles se déroulent sur un circuit de 12 km 880, situé à l'Ouest du Lac de Gard. Le départ et l'arrivée sont situés peu après la petite ville de Salo.

Le circuit comporte initialement une ascension de près de 3 km vers Tormini avec une dénivellation de 100 mètres. Après une descente longue de 8 km, les coureurs devront traverser Salo avant d'aborder le mur de Belvedere. Très bref (280m), il affiche un pourcentage supérieur à 10%. Du sommet, il ne reste plus que 235m jusqu'à la ligne d'arrivée.

### ROUTE DAMES

Pour leur cinquième compétition mondiale, les dames ne sont que 31



10. Maria Loukchina (URSS) à 4'02"  
 11. Vera Gorbatcheva (URSS)  
 12. Cynthia Cary (G-B) à 4'10"  
 13. Elsy Jacobs (L) à 4'12"  
 14. Patricia Pepper (G-B)  
 15. Ludmilla Potapenko (URSS)  
 16. Lilia Tikomirova (URSS)  
 17. Florinda Parenti (I) à 4'17"  
 18. Renée Vissac (F) à 4'23"  
 19. Renée Ganneau (F) à 4'26"  
 20. Shirley Marsden (G-B) à 4'31"  
 21. Maria Cressari (I) à 4'37"  
 22. Renée Thuin (F) à 4'41"  
 23. Johan Kershaw (G-B) à 4'53"  
 24. Rosa Vittari (I) à 5'26"  
 25. Andrée Flageolet (F) à 5'36"  
 26. Louisa Smits (B) à 8'33"  
 27. Simone Boubechiche (F) à 9'43"  
 28. Doubrava Pelikanova (TCH) à 11'26"  
 29. Giuditta Longari (I) à 11'55"

### ROUTE AMATEUR

Les Italiens, grands spécialistes des arc-en-ciel amateurs (même s'ils ont marqué le pas depuis quelques années), font figure de grands favoris. Le nom de Renato Bongioni circule dans toutes les équipes: il est l'homme à battre sur ce circuit qu'il connaît comme sa poche (il est originaire de Ome, à quelques kilomètres de Brescia) et sur lequel il vient de remporter 2 épreuves de sélection. En outre, ils ont bénéficié d'une préparation idéale, débutée en juillet lors du Tour de l'Avenir.

Les Français misent sur Belena, le seul rescapé du tiercé magique de 61. Les Belges, qui ont déjà beaucoup couru, espèrent un coup d'éclat de Sels, le protégé de Van Looy ou de Stevens, mais personne ne peut affirmer qu'ils franchiront convenablement les bosses du circuit.

Si la météo était moins favorable, les coureurs de l'URSS feraient figure d'épouvantail avec le champion olympique (Kapitanov), les deux derniers vainqueurs de la Course de la Paix (Melikov et Saïkhoudjina) et le récent triomphateur du Tour du Saint-Laurent (Petrov). Malheureusement pour eux, les irimas printaniers leur conviennent mieux que le soleil méditerranéen.

Les outsiders se comptent par dizaines, comme toujours. Citons, en bloc, les Uruguayens et les Danois, révélations de l'épreuve contre la montre, un autre Danois Ole Bingel "le Van Steenberg danois", les Polonais Gazda et Pokorny (vainqueur du dernier Tour de Grande-Bretagne), les Hollandais Den Hartog et Schuuring, le champion d'Allemagne Holke, Mariano Diaz, Ziegler ou Dumitrescu.

### LES INSCRITS

#### AUSTRALIE

1. Ronald BEECH  
 2. Tom TOLLEY

#### AUTRICHE

4. Walter WOLF  
 5. Félix DAMM  
 6. Arnold RÜNER  
 12. Erwin NENNING  
 13. Egon SALETINGER  
 14. Hans FURIAN \*

#### BELGIQUE

16. Julien STEVENS \*  
 17. Noël DEPAUW \*  
 18. Willy MONTY \*  
 19. Edouard SELS \*  
 20. Georges VANDENBERGHE \*  
 21. Kamiel VYNCKE \*

#### TCHÉCOSLOVAQUIE

28. Rudolf SCHEJBAL \*  
 30. Zdeněk PESEK  
 31. Jiri DALER  
 32. Josef VOLF

#### DANEMARK

34. Ole PINGEL  
 35. Ole RITTER \*  
 37. Vagn BANGSBORG \*  
 38. Ole KRØIER \*  
 40. Mogens TVILLING  
 45. Svent PALLSIOE \*

#### FINLANDE

46. Unto HAUTALAHTI \*  
 47. Antero LUMME \*

#### FRANCE

48. Francis BAZIRE \*  
 49. Henri BELENA \*  
 50. Michel BRUX \*  
 51. Lucien AIMAR \*  
 52. Pierre MARTIN \*  
 53. Michel GRAIN \*

#### ALLEMAGNE OCCIDENTALE

60. Winfried BOLKE \*  
 61. Werner LIMBACH \*  
 62. Siegfried KOCH  
 63. Helmuth RUSISTCHKA  
 65. Burkhard EBERT  
 66. Heinz SCHULZE \*

### JAPON

74. UEHARA \*  
 75. Sakae SATO  
 76. Hiroshi YAMAO \*  
 77. Norio HOTOGI  
 78. KATO

### GRANDE-BRETAGNE

79. Keith BUTLER  
 82. Dick GOODMAN \*  
 83. Peter GORDON \*  
 85. Wesley MASON  
 86. Ken NUTTAL  
 87. Hugh PORTER

### IRLANDE

88. John LACKEY \*  
 89. Paul ELLIOTT  
 92. Seamus ILLON

### ITALIE

93. Renato BONGIONI \*  
 95. Danilo FERRARI \*  
 96. Giancarlo FERRETTI \*  
 99. Giampiero MACCHI \*  
 101. Pietro PARTESOTTI \*  
 102. Roberto POGGIOLI \*

### YOUGOSLAVIE

106. Franc SKERL  
 107. Rudi VALENCIC  
 108. Tone UKMAR  
 109. Andrej BOLTEZAR \*

### LIBAN

110. Tarek ABOU ZAHAB \*

### LIECHTENSTEIN

111. Adolf HEEB \*

### LUXEMBOURG

112. Josy MERSCH \*  
 \*\*  
 115. Edy SCHUTZ \*  
 116. Jean-Pierre MAHNEN \*  
 117. Robert HENTGES \*  
 122. René ANDRING \*

### NORVEGE

123. Bjorn JOHANSEN  
 124. Fredrik KVEIL

### PAYS-BAS

126. Adri VAN KEMENADE \*  
 130. Arie DEN HARTOG \*  
 132. Cor SCHUURING \*

134. Coen VISSER \*  
 136. Gerben KARSTENS \*  
 137. Henk CORNELISSE \*

### POLOGNE

143. Boguslav FORMALCZYK  
 144. Jan KUJURA \*  
 145. Stanislas GAZDA  
 147. Eugeniusz KROLAK  
 Jan BEKER \*  
 Engeninz POKORNY \*

### ROUMANIE

148. Gabriel MOICEANU  
 149. Atrel SELARU  
 150. George RADULESCU  
 152. Walter ZIEGLER \*  
 153. Ion COSMA  
 154. Constantin DUMITRESCU \*

### ESPAGNE

158. Jorge MARINE \*  
 160. José SURIA \*  
 163. Mariano DIAZ \*  
 164. Ramon GOYENECHÉ \*  
 165. Juan SANCHEZ CAMERO \*  
 José-Maria LASA \*

### ETATS-UNIS

169. François MARTENS  
 170. Robert KAPLAN \*

### SUEDE

175. Ove ADAMSSON  
 176. Ake FAUJLER  
 180. Paul MUNTHER  
 182. Gosta PETTERSSON

### SUISSE

183. Francis BLANC \*  
 184. Erwin JAISLI \*  
 185. Walter VILLIGER  
 187. Rudolf HAUSER \*  
 188. Werner WEBER \*  
 194. Gilbert FATTON \*

### TURQUIE

195. Caliskan RIFAT  
 196. MUZZALAR \*  
 198. Mustapha ERTAN \*  
 199. Ergül NUSRET \*  
 200. Somakin NEZIR

### URSS

204. Viktor KAPTONOV \*  
 205. Haiman SAIKHOUJJIN  
 206. Alexei PETROV \*  
 207. Iouri MELIKOV \*

208. Anatoli TCHEREPOVITCHI  
 209. Eugeni KLEVTSOV

### URUGUAY

213. Ruben ETCHEBARNE \*  
 214. Jurgen José TIMON \*  
 215. Vid CENCIC \*  
 216. René SPEZZATI \*  
 217. René DECEJA \*  
 218. Ricardo VASQUEZ

### HONGRIE

220. Jozef MEZEI \*  
 221. Ferenc HORVATH \*  
 22. Antal MEGYERDI \*  
 223. Janos JUSZKO \*

### LA COURSE

Après la course des dames, 123 amateurs représentant 28 nations prennent le départ pour 14 tours de circuit, soit 179 km 320.

Il est rarement question de round d'observation avec les purs

L'Uruguayen Timon et l'Espagnol Goyeneche mettent donc le feu aux poudres dès les premiers kilomètres. Rejoints durant le deuxième tour par Pokorny (Pol), Petrov (URSS), Fatton (CH), Megyerdi (Hong), Poggiali (I) et Dumitrescu (Rou), ils comptent l'avance à la fin de la 3ème boucle.



De g. à dr.: Ole Ritter, Bongioni et A. Den Hartog (photo UPI)

Cette liste comporte 128 noms. Comme il n'y avait que 123 partants, 6 coureurs repris auraient donc déclaré forfait (certaines sources citent pour la Turquie Luzzifer dans les inscrits tandis que Muzzalar apparaît dans les comptes-rendus, sans qu'il nous ait été possible de déterminer s'il s'agit ou non du même coureur). Le nom des partants certains est suivi d'un \*.

A noter que toutes les nations citées ont participé à l'épreuve.

Le groupe de tête passe de 8 à 12 unités dans les tours suivants avec le retour du Belge Georges Vandenberghe et du Suisse Weber dans un premier temps, du Français Aimar et d'un autre Belge Willy Monty dans un deuxième temps. Après 5 tours, les leaders précèdent le peloton de l'20".

Lucien Aimar continue sur sa lancée et part à l'aventure avec Dumitrescu. Leur avance maximale atteindra l'10" dans le courant du 8ème tour, mais il sont rejoins un tour plus tard.

A la fin du 9ème tour, c'est Julien Stevens qui passe en tête avec quelques mètres d'avance sur le peloton dont sortent

le Danois Kroier et le Hollandais Den Hartog. Le champion de Belgique est bientôt laissé sur place et le duo de rouleurs hollandais-danois creuse rapidement l'écart qui atteint l'30" à 3 tours de l'arrivée. Vandenberghe et Karstens sont déjà partis en contre-attaque et entament vaillamment la poursuite. Karstens ignore allègrement l'esprit d'équipe et collabore franchement avec Vandenberghe. A 2 tours, ils suivent à 39" alors que le peloton reste en équilibre à l'15".

Dans l'avant-dernier tour, la jonction s'effectue, mais l'attente ne régné pas dans la quatuor de tête. Den Hartog n'apprécie visiblement pas l'attitude de son coéquipier et les deux autres fuyards n'entendent pas emmener les deux Oranges vers l'arc-en-ciel.

A la cloche, ils ne comptent plus qu'une centaine de mètres sur 8 poursuivants: les Italiens Macchi et Bongioni, le Français Bazire, le Danois Ritter, le Soviétique Kapitov et 3 membres de l'échappée initiale, à savoir Timon, Petrov et Megverdi. Ritter et Den Hartog tentent encore la belle, mais Bongioni les rejoint et les lâche avant la dernière montée du Belvédère. Il s'impose avec quelques mètres d'avance sur Ritter et Den Hartog. Le héros malheureux de la course, Le Champion d'Allemagne Bolke Monty et Kudra sont encore venus se mêler à la lutte pour les places d'honneur, avec une 4ème place à la clé pour Bolke.

### LE CLASSEMENT

1. Renato BONGIONI (I)	
les 179 km 320 en 4h30'50"	
(moyenne 39, 510 km/h)	
2. Ole RITTER (DK)	0'09"
3. Arie DEN HARTOG (NL)	0'12"
4. Winfried BOLKE (D)	0'27"
5. Francis BAZIRE (F)	0'44"
6. Willy MONTY (B)	
7. Giampiero MACCHII (I)	
8. Jan KUDRA (POL)	
9. Antol MEGYERDI (HONG)	
10. Alexei PETROV (URSS)	
11. Viktor KAPITANOV (URSS)	
12. Gerben KARSTENS (NL)	
13. Jurgen Jose TIMON (UR)	
14. Ole KROBER (DK)	0'54"
15. Adolf HIEB (LIE)	1'46"
16. Ricardo VASQUEZ (UR)	1'51"
17. Michel GRAIN (F)	1'53"
18. Adri VAN KEMENADE (NL)	
19. Erwin JAISLI (CH)	
20. Edy SCHUTZ (L)	
21. Noël DEPAUW (B)	
22. Coen VISSER (NL)	
23. Kamiel VYNCKE (B)	
24. Giancarlo FERRETTI (I)	
25. Roberto POGGIALI (I)	



26. Werner WEBER (CH)	
27. Anatoli TCHEREPOVITCH (URSS)	
28. Pierre MARTIN (F)	
29. Mariano DIAZ (E)	
30. Rudolf HAUSER (CH)	
31. Lucien AIMAR (F)	
32. Michel BRUX (F)	
33. Werner LIMBACH (D)	
34. Tarek ABOU ZAHAB (LIB)	
35. René SPEZZATI (UR)	
36. Dick GOODMAN (GB)	
37. Constantin DIMITRESCU (ROU)	
38. Hans FURIAN (AUT)	
39. Danilo FERRARI (I)	
40. Jozef MEZEI (HONG)	
41. Juan SANCHEZ-CAMERO (E)	2'04"
42. Henri BELENA (F)	2'15"
43. Janos JUSZKO (HONG)	
44. Andrej BOLTEZAR (Y)	5'56"
45. S-vent PALLISOE (DK)	7'13"
46. Julien STEVENS (B)	
47. Edward SELS (B)	9'21"
48. Vid CENCIC (UR)	9'59"
49. Vagn BANGSBORG (DK)	10'49"
50. Jan BEKER (POL)	
51. Ergül NUSRET (TUR)	13'00"
52. Rudolf SCHEJBAL (TCH)	15'17"
53. Unto HAUTLAHTI (FIN)	15'43"
54. René ANDRING (L)	16'23"
55. Ruben ETCHEBARNE (UR)	
56. René DECEJA (UR)	
57. Iouri MELIKOV (URSS)	
58. Peter GORDON (GB)	21'59"
59. Hiroshi YAMAO (JAP)	22'43"
60. Antero LUMME (FIN)	23'55"
61. Jorge MARINE (E)	

Les Belges se sont souvent manifestés à l'avant de la course. Willy Monty, le meilleur d'entre eux dans la finale, a été freiné par la présence de Vandenberghe dans le groupe de tête. Lorsque le Brugois s'est effondré dans le dernier tour (il en était à son centième jour de course), il était trop tard pour le coureur de Senefé.

Les Français s'étaient vu imposer une mission impossible après le triple de 1961. Après l'attaque-suicide de Aimar, seul Bazire a pu accrocher le bon wagon. Il a calqué sa course sur celle de Bongioni, mais il n'a pu accompagner l'Italien à l'instinct décisif.

Les Uruguayens et les Danois ont prouvé que leur prestation du contre la montre n'était pas un exploit sans lendemain et qu'il faudrait désormais compter avec eux dans le concert mondial.

### ROUTE PROFESSIONNEL

On en est Rik Van Loov ? Telle est la question que se posent tous les observateurs à la veille du Championnat. Le tenant du titre, victime d'une lourde chute sur la route de Pau lors du Tour de France, n'a, semble-t-il, pas encore retrouvé la totalité de ses moyens. En outre, Schroeders et De Mulder, ses meilleurs lieutenants des campagnes précédentes ne disposent plus de la même forme éblouissante. Avec Daems, les Belges alignent un leader de réserve, qui a conclu une trêve provisoire avec l'Empereur.

Les Français misent sur Jacques Anquetil, souvent inspiré par les joutes

Le grand favori s'est donc imposé au terme d'une course pleine de sagesse. Il n'aura fourni aucun effort inutile avant le moment décisif. Sur un circuit qui lui convient à merveille, ce petit rouquin (1m73) a opté pour la meilleure tactique.

mondiales, Joseph GROSSARD, vainqueur à 10 reprises depuis le début de la saison et Stablinski, qui est venu dicter sa loi aux Belges au Circuit des Trois Villes Soeurs, le dimanche précédent.

Faute de campionissimo, les Italiens alignent une équipe sans véritable leader et spéculent sur un coup d'éclat de Balfi, récent vainqueur de la Coppa Bernocchi et du Trophée Matteotti ou de Defilippis. Les plus optimistes espèrent que Baldini retrouvera l'état de grâce de Reims en 58.

La sélection hollandaise n'a d'équipe que le nom. Engagés dans des groupes sportifs étrangers, les leaders potentiels avaient pris la mauvaise habitude de défendre les intérêts de leurs sponsors et de négliger les couleurs nationales. La KNWU a donc décidé de n'aligner ces coureurs que s'ils finançaient eux-mêmes leur déplacement ! Geldermans, De Roo, De Haan, Stolker notamment ont préféré renoncer à défendre (?) leurs chances.

Au rayon des outsiders, on relève surtout les noms de Rudy Altig, transfuge de la piste et vainqueur de la Vuelta et de Tom Simpson.

Faute de favori, et sur un parcours dépourvu de difficulté majeure, la course pre-en-ciel semble promise à un outsider.

### LES PARTICIPANTS

#### AUSTRALIE

2. Kevin GASON
5. John TRESSIDER

#### BELGIQUE

6. Rik VAN LOOY
7. Jozef PLANCKAERT
8. Emile DAEMS
9. Frans DE MULDER
10. Armand DESMET
11. Jos HOEVENAERS
12. Willy SCHROEDERS
13. Willy VANDEN BERGHEN

#### DANEMARK

18. Palle LYKKE JENSEN
19. Jens SORENSEN
20. Freddy EUGEN

#### FRANCE

21. Henry ANGLADE

22. Jacques ANQUETIL
23. Robert CAZALA
24. André DARRIGADE
25. Joseph GROSSARD
26. Guy IGNOLIN
27. Raymond POULIDOR
28. Jean STABLINSKI

#### ALLEMAGNE

33. Hans JUNKERMANN
34. Rudi ALTIG
35. Rolf WOLFSHOHL
36. Dieter PUSCHEL
37. Sigi RENZ
40. Horst OLDENBURG
41. Gunther TULLER
44. Friedhelm FISCHERKELLER

#### GRANDE-BRETAGNE

48. Alan RAMSBOTTOM
49. Brian ROBINSON
50. Tom SIMPSON
51. Michael WRIGHT

#### IRLANDE

52. Seamus ELLIOTT

#### ITALIE

54. Pierino BAFFI
55. Antonio BAILETTI
56. Franco BALMANION
57. Ercole BALDINI
59. Guido CARLESI
60. Nino DEFILIPPIS
61. Franco CRIBIORI
63. Arnaldo PAMBIANCO

#### LUXEMBOURG

65. Roger THULL
66. Bruno MARTINATO
67. Charly GAUL

#### PAYS-BAS

68. Martin VAN DEN BORGH
69. Piet DAMEN
70. Jan HUGENS
71. Jan JANSSEN
72. Bastiaan MALIEPAAARD
73. Koen NIESTEN
74. Piet RENTMEESTER
75. Huub ZILVERBERG

#### ESPAGNE

80. Miguel PACHECO
83. Luis OTANO
85. Eusebio VELEZ
86. José PEREZ FRANCES
87. Angelino SOLER
88. Fernando MANZANEQUE
89. Antonio SUAREZ

90. Roberto MORALES

#### SUISSE

92. Rolf GRAF
93. René BINGGELI
94. Rolf MAURER
95. Giovanni ALBISETTI
96. Attilio MORESI
97. Kurt GIMMI
98. Erwin LUTZ
99. Robert HINTERMULLER

#### LA COURSE

Le départ est donné à 69 coureurs pour 23 tours de circuit, soit 296 km, sous un soleil déjà généreux malgré l'heure matinale (9h00).



JEAN STABLINSKI

Les traditionnels attaquants de la première heure sont cette fois Bruno Martinato et René Binggeli. Leur avance ne dépassera jamais le cap des 2 minutes. Dans le 7ème tour, Hugens et Wolfshohl partent en contre-attaque et effectuent rapidement la jonction. Trois tours plus tard, Anglade, Ramsbottom, Balfi et Suarez rejoignent le quatuor de tête, bientôt imités

par 15 autres concurrents. L'aventure des 23 ne durera guère et c'est un peloton presque complet qui entame la seconde moitié de la course. Van Looy a déjà perdu deux maîtres-atouts avec De Mulder et Schroeders qui figurent parmi les premiers abandons.

Un groupe de dix courageux, animé notamment par Pambianco, Wolfshohl, Janssen et... Van Looy réussit à se détacher et à précéder le peloton durant 2 tours avec une avance maximale de 40". A l'arrière du peloton, se déroule le petit drame inhérent à tout championnat. Altig, victime d'une chute, a accepté un verre d'eau d'un spectateur. Les commissaires appliquent le règlement dans toute sa sévérité: mise hors course ! Mais Rudi refuse de descendre de machine et il faudra l'intervention du président de la fédération allemande pour lui faire entendre raison...

A une centaine de bornes du but, nouvelle attaque qui regroupe six coureurs: Hoevenaers, Elliott, Balmanion, Wolfshohl, Stablinski et Groussard. A la fin du 16ème des 23 tours, ils comptent 106" d'avance sur le groupe. Après 18 tours, l'écart est monté à 213". Personne ne veut assumer la poursuite. Les Belges, qui ont encore perdu Planckaert victime d'une chute, se réfugient derrière la présence d'Hoevenaers à l'avant pour masquer la faiblesse de Van Looy et de Daems. Les Français sont les mieux représentés avec deux de leurs chefs de file et les Italiens ne peuvent décemment entamer la poursuite derrière Balmanion, le dernier vainqueur du Giro. Les autres nations sont trop décimées pour entraîner les rescapés du peloton (Robinson et Ramsbottom ont été mis hors course pour avoir changé de vélo entre eux).

A l'entrée du 19ème tour, Balmanion perd pied dans la côte de Termini et abandonne au passage devant les stands. Simpson et DeFilippis tentent de réagir avec Desmet et Gimmi, mais ils sont bien vite absorbés par le peloton qui continue à réagir par à-coups. L'écart ne subit pratiquement pas de modification et reste de 203" à 3 tours de l'arrivée.

Joseph Groussard est victime d'une chute dans la descente vers Villa et est définitivement lâché. Pambianco et Graf réussissent à sortir du groupe et entament enfin sérieusement la poursuite derrière les 4 leaders. A 2 tours de la ligne (25 km 800), ils ne sont plus qu'à 105" alors que le peloton emmené par les Hollandais, se maintient à 207".

Stablinski et Elliott, deux coéquipiers chez Saint-Raphaël et, de surcroît, deux excellents amis, ont tous les atouts en main. A 20 km de l'arrivée,

l'Irlandais tente sa chance dans la côte de Termini. Hoevenaers réagit immédiatement, mais le "Stab" n'attendait que cette occasion pour placer un contre-metturier. A l'entame de la dernière boucle, il compte 30" de boni sur ses anciens compagnons contrôlés par Elliott, 2'14" sur Pambianco, 2'32" sur Renz, Zilverberg et Graf. Le peloton, amorphe, suit à 3'20".

La course est jouée. Malgré une crevasse (il doit terminer la course sur un vélo fourni par la voiture neutre), le Nordiste creuse de plus en plus l'écart. Elliott assure le doublé des Saint-Raphaël alors que Hoevenaers sauve l'honneur des Belges en lâchant Wolfshohl dans la dernière ascension du Belvédère.

## LE CLASSEMENT

1. Jean STABLINSKI (F)	
les 296 km 400 en 7h43'11"	
2. Seamus ELLIOTT	1'22"
3. Jos HOEVENAERS	1'44"
4. Rolf WOLFSHOHL	1'54"
5. Arnaldo PAMBIANCO	2'04"
6. Huub ZILVERBERG	2'10"
7. Sigi RENZ	2'13"
8. Henry ANGLADE	2'24"
9. Horst OLDENBURG	2'59"
10. Franco CRIBIORI	3'08"
11. Piet RENTMEESTER	3'13"
12. Antonio SUAREZ	3'38"
13. Luis OTANO	3'40"
14. Bastiaan MALIEPAARD	3'45"
15. Jacques ANQUETIL	3'53"



Stablinski franchit en vainqueur la plus jolie ligne d'arrivée de sa carrière (Photo UPI)

16. André DARRIGADE  
17. Hans JUNKERMANN  
18. Kurt GIMMI

19. Piet DAMEN
20. Gunther TULLER
21. Eusebio VELEZ
22. Robert CAZALA
23. René BINGGELI
24. Angelino SOLER
25. Raymond POULIDOR
26. Charly GAUL
27. José PEREZ-FRANCES
28. Roberto MORALES
29. Armand DESMET
30. Rik VAN LOOY
31. Jan JANSSEN
32. Guido CARLESI
33. Antonio BAILETTI
34. Rolf GRAF
35. Emile DAFEMS
36. Roger THULL

4'08"  
4'13"  
4'24"  
4'28"  
4'55"  
10'24"

## MARIE-ROSE GAILLARD LA PLUS INATTENDUE DES CHAMPIONNES DU MONDE !

Originaire de Thimister, un village proche de Verviers, Marie-Rose Gaillard a connu le plus beau jour de sa vie à l'âge de 18 ans à Salo en Italie en juillet 1962 lors des Championnats du Monde.

A l'issue d'une formidable échappée solitaire, la Wallonne a réussi à vaincre les monstres sacrés de l'époque qui se nommaient Yvonne Reynders, sa compatriote, Elsy Jacobs la Luxembourgeoise et Beryl Burton, l'Anglaise.

Sur le podium - exclusivement belge - Marie-Rose fondit en larmes en entendant la Brabançonne. Certaines mauvaises langues (il y en a toujours !) lancèrent des affirmations gratuites et malveillantes à son égard en mettant en evergne son extrême état de fatigue lors de sa fin de course (elle tanguait d'un côté à l'autre de la route) et sur le podium. Ce comportement de la nouvelle championne du monde était tout simplement à mettre au crédit de la lassitude, de l'énervement et de l'éreintement. Les pamoisons de la petite thimistérienne, bien compréhensibles à cet âge, étaient aussi à attribuer à la chaleur et à Telfort consenti.

Marie-Rose est entrée dans le monde du vélo tout à fait par hasard. Elle enfourche un jour le vélo de son frère et son entourage se rend vite compte de ses dispositions.

Elle prend bien vite une affiliation au Royal Dolhain Velo et effectue ses débuts le 15 juillet 1960 à Visé où elle se classe 13ème.

L'année suivante, elle fait déjà partie à 17 ans des meilleures du Royaume. Sélectionnée pour le Championnat du Monde disputé en Angleterre à l'île de Man, elle se classe 14ème. Puis ce sera Salo ...

Malgré son titre de Championne du Monde, Marie-Rose ne devient pas riche. Elle poursuit ses études de couturière et sans l'aide des Cidres Rutwet comme sponsor et le dévouement de ses parents (il y a 5 enfants à la maison) et celui de Jean Henrard qui l'aide depuis ses débuts, elle aurait connu des moments difficiles pour poursuivre sa carrière.

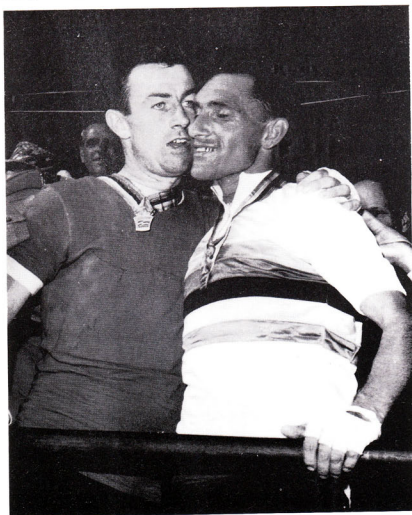
En 1964, elle loupe le podium de Sallanches de justesse, battue par deux Russes et Rosa Sels, la soeur d'Edouard.

Enfin, deux ans plus tard, elle devient championne de Belgique à Barvaux. La boucle est désormais bouclée.

La vie de la championne ne fut pas toujours, contrairement à son prénom, rose.

En 1969, tout bascule en une seconde. Son mari et sa petite Corine sont tués dans un terrible accident de voiture.

Marie-Rose lutte alors avec courage face à l'adversité. Par la suite, elle connaît encore d'autres coups durs dont elle



*Elliott congratule son ami Stablinski sur le podium de Salo. (Photo UPI)*

*Nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidés à réaliser ce dossier et plus particulièrement MM. Robert Vercauteren, Hector Mahau, François Bonin et Piotr Esjmont.*

**Denis COULON**

Même si la petite Belge connut une défaillance mémorable en fin de course, son succès est mérité, car elle fut la seule à se lancer à l'attaque dans la fournaise qui régnait ce jour là sur le Lac de Garde.

préfère ne plus parler. Elle clame volontiers: "Le sport et la vie, c'est le même combat, une lutte de tous les jours."

Marie-Rose Gaillard a mis un point final à sa carrière en 1968. Elle est partie terriblement déçue et amère parce que les sélectionneurs l'avaient oubliée dans la sélection pour le mondial 1967. Tout cela parce que la petite Corine était née trois mois auparavant.

Marie-Rose n'a jamais renié le vélo, bien au contraire. Habitant à présent Aywaille, elle fait partie d'un club de cyclotouristes et avale 6 à 7000 bornes par saison.

Aujourd'hui vendense dans un magasin de mode de Liège, elle n'est pas tombée dans l'oubli. Personne n'imagine en terre principautaire réaliser une réunion, une réception, une inauguration cycliste sans faire appel à l'ancienne championne. Marie-Rose répond toujours présente et s'amène discrètement avec un léger sourire qui conquiert tout son monde.

## Claude DEGAUQUIER

### SA CARTE DE VISITE

Débuts le 17 juillet 1960 à Visé (13<sup>e</sup>)

**1960**  
1x2<sup>e</sup> (à Rochefort)  
1x3<sup>e</sup> (à Libramont)

**1961**  
2 victoires  
à Visé et à Wortegem  
2x 3<sup>e</sup>  
14<sup>e</sup> du Chpt du Monde

**1962**  
5 victoires  
CHAMPIONNE DU MONDE  
et à Wervik (c.a. avec Rosa Sels), à Ougrée, à Barvaux, et à Seilles  
4x2<sup>e</sup>  
6x3<sup>e</sup>  
7<sup>e</sup> du Chpt de Belgique

**1963**  
8 victoires  
à Auvelais (deux fois), à Visé, à Virelles, à Barvaux, à Sombreffe, à Amay, à Fosses-la-Ville  
9x2<sup>e</sup>  
6x3<sup>e</sup>  
10<sup>e</sup> du CHPT DU MONDE  
15<sup>e</sup> du Chpt de Belgique  
Mérite sportif Vervétiois

**1964**  
5 victoires

à Oedelem, à Beaumont, à Ougrée, à Houtain et à Châtelet  
9x2<sup>e</sup>  
4x3<sup>e</sup>  
4<sup>e</sup> du CHPT DU MONDE  
8<sup>e</sup> du Chpt de Belgique

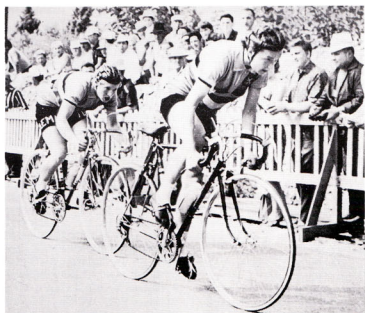
**1965**  
9 victoires  
à Zelzate, à Anvers, à Assenede, à Barvaux, à Thoricourt, à Braquegnies, à Soignies, à Izegem et à Schorisse  
3x2<sup>e</sup>  
8x3<sup>e</sup>  
19<sup>e</sup> du CHPT DU MONDE  
7<sup>e</sup> du Chpt de Belgique

**1966**  
5 victoires  
CHAMPIONNE DE BELGIQUE  
et à Vierset-Barse, à Lovendegem, à St Gérard et à OLV Tielt  
5x2<sup>e</sup>  
1x3<sup>e</sup>  
8<sup>e</sup> du CHPT DU MONDE

**1967**  
1 victoire  
à Tourmai  
2x2<sup>e</sup>  
4x3<sup>e</sup>  
10<sup>e</sup> du Chpt de Belgique  
Médaille d'Or du Mérite Sportif.

**1968**  
1x2<sup>e</sup> (à Lot)  
2x3<sup>e</sup>  
4<sup>e</sup> du Chpt de Belgique

Palmarès établi par Guy CRASSET.



Marie Rose mène devant Yvonne Reynders (Wirephoto)



# LES CLASSIQUES DE GUERRE

# 1944

## LE TOUR DES FLANDRES

Aucune modification notable n'a été apportée au parcours ou aux règlements. Les trois "Juges de paix", le Kwaremont, le Kruisberg et l'Edelare sont toujours escaladés à plus de 70 km de l'arrivée et toute assistance extérieure reste interdite aux coureurs. En cas de crevaison ou d'incident mécanique, ils doivent réparer par leurs propres moyens ou, éventuellement, emprunter la machine d'un spectateur occasionnel (mais seulement si leur vélo est inutilisable). Seule concession: le changement de vélo est désormais autorisé dans les deux derniers kilomètres quelle que soit la nature de la panne.

L'élite nationale est fidèle au rendez-vous: les grandes épreuves sont trop rares pour que les routiers les négligent et les pistards ont la occasion rêvée d'augmenter le montant de leurs contrats ...

### LES PARTANTS

1. Achiël BUYSSE
2. Marcel KINT
3. Rik VAN STEENBERGEN
4. Lucien ACOU
5. René ADRIAENSSENS
6. Ernest ALLEMEERSCH
7. Camiel BEECKMAN
8. Albert BEIRNAERT
9. Albert BERTON
10. Frans BONDUIEL
11. Marcel BOUMON
12. Hector BRUNEL
13. Louis BRUSSELMANS
14. Jozef CEUPPENS
15. Georges CLAES
16. Jean CLAESSENS
17. Marcel CLAEYS
18. Roger CNOCKAERT
19. Gustaaf DANNEELS
20. Achiël DE BACKER
21. Sidon DEBUSSCHER
22. Edgard DE CALUWE
23. Albert DECIN
24. André DECLERCK
25. Roger DE CORTE
26. François DE DECKER
27. André DEFOORT
28. Hubert DELTOUR
29. Richard DEPOORTER
30. Félix DE RAES
32. Maurice DESIMPELAERE
33. Maurice DE SMET
34. Joseph DIDDEN
38. Jaak ENGELEN
39. Emiel FAIGNAERT
41. Albert FONTEYNE
42. Jacques GEUS
43. Oscar GILTAY
45. Sylvain GRYSSOLLE
46. Roger GYSELINCK
47. Julius HAMELRYCKX
48. Albert HENDRICKX
49. Michel HERMIE
51. Eugeen JACOBS
52. Victor JACOBS
53. René "Flander" JANSSENS
54. René "Kemper" JANSSENS
56. Richard KEMPS
57. Désiré KIELEER
58. Eugeen KIEWIT
59. Constant LAUWERS
60. Jules LOWIE
61. André MAELBRANCKE
63. Louis MICHIELS
65. Joseph MOERENHOUT
66. Fred MOSTERT (NI)
67. Kamiel MULS
68. François NEUVILLE
69. Stan OCKERS
70. Valère OLLIVIER
71. Albert PAEPE
72. Frans PAUWELS (NI)
73. Edward PEETERS
74. Louis POELS
75. Marcel QUERTINMONT
76. Arsène RIJCKAERT
77. Célestin RIGA
78. Albert RITSERVELDT
79. Briik SCHOTTE
80. Albert SERCU
81. Jozef SOMERS
82. Désiré STADSBADER
83. Ernest STERCKX
84. Frans STERCKX
87. Karel THILS
88. Georges VANDENBERGHE
90. Martin VANDENBROECK
91. Roger VANDENDRIESSCHKE
92. Denis VAN DYCK
93. Edward VAN DYCK
94. Julien VAN DYCKE
97. Michel VAN ELSUJE
98. Louis VAN ESPENHOUT

99. August VAN GAEVER
101. Frans VAN HELLEMONT
102. Maurice VAN HERZELE
103. Marcel VAN HOUTTE
104. Jozef VAN LINDEN
105. Roger VAN MELKEBEKE
106. Cyriel VAN OVERBERGHE
107. Maurice VAN OOTEGHEM
108. Gustaaf VAN OUTERLOOP
109. André VAN OUTRYVE
111. Jacques VECRAY
112. Frans VERBOVEN
113. Kamiel VERMASEN
115. Léopold VERSCHUEREN
117. Jan VERVEER (NI)
118. Lucien VLAEMYNCK
119. Joseph WUYTACK
120. Pierre BRAMBILLA (I)
121. Albert DUBUISSON
122. Georges JOBE

### LA COURSE

Le mauvais état des routes et la qualité très relative du matériel provoquent de multiples crevaisons durant les deux premières heures de course. La première attaque digne de ce nom est notée à Memin (km 91). Elle réunit Vlaemynck, Desimpelaere, Defoort, Brambilla, Lauwers, De Clerck, De Corte et Van Melkebeke (ce dernier perd rapidement contact). Ils sont rejoints durant l'ascension du Kwaremont par l'avant-garde du peloton emmené par Moerenhout et Bonduel qui se disputent ardemment la prime de 500 francs promise au sommet. Après que Moerenhout ait empêché la prime, les meilleurs se regroupent en attendant les deux autres côtes du parcours.

Jozef Somers, souvent prodigue de ses efforts, attaque dans le Kruisberg qu'il franchit avec 20" d'avance sur Faignaert et Van Steenberg qui s'étaient caiffentés au coeur du peloton jusque là. Repris dans la descente, il repart dans l'Edelare. Il y précède d'une vingtaine de mètres Van Steenberg, Riga et un groupe de 25 coureurs éparpillés sur une trentaine de secondes.

Dans la descente, à 70 km de Gand, les trois premiers sont rejoints par Ernest Sterckx, Ward Van Dyck et Hendrickx. Les 6 leaders unissent leurs efforts et creusent un écart maximum de 55" sur 16 poursuivants. A Ninove, à 40 km de l'arrivée, leur avance est redescendue à 20" et Sterckx, Somers et Van Steenbergen convaincus de l'inutilité de leurs efforts se laissent rejoindre. Les trois autres fuyards poursuivent leur échappée avec l'énergie du désespoir et augmentent rapidement leur avance. A 27 km de l'arrivée, elle frôle la minute et tous les espoirs leur sont à nouveau permis. Malheureusement, Van Dyck, malade, doit laisser filer ses deux compagnons et la belle aventure se termine dans la côte d'Oordegem, malgré la course admirable de Célestin Riga, un solide Liégeois qui sera encore un des héros malheureux de Paris - Roubaix, quelques jours plus tard. A 15 km du Sportpaleis de Gand, les 10 meilleurs se retrouvent en tête. Les diverses contre-attaques ont fait perdre pied à 11 coureurs (qui se classeront entre la 11ème et la 20ème place, le dernier, Ernest Sterckx, préférant abandonner) dont Achiel Buysse candidat à une quatrième victoire et victime de sa générosité dans l'effort.

Malgré de nombreux démarrages, les 10 leaders arrivent groupés à l'entrée du parc ou est niché le Sportpaleis. Le dernier kilomètre ressemble plus à un mauvais épisode des Comedy Capers qu'à la conclusion d'une classique cycliste. Dans les sentiers tortueux qui mènent à la piste, Kint et Schotte sont victimes d'une chute, mais peuvent rejoindre leurs compagnons. Marcel Kint tombe à nouveau avant l'entrée de la piste et est définitivement éliminé. Georges Claes prend la tête devant Frans Sterckx et Van Hellemont, mais à l'entrée de l'étroit tunnel qui mène à la piste proprement dite, les deux premiers s'accrochent et se retrouvent au sol, freinant Van Hellemont qui doit se frayer un passage entre les coureurs et leurs machines. Rik Van Steenbergen, alors 4ème, se retrouve donc en tête et résiste jusqu'au bout à un dernier retour de Rik Schotte qui échoue à une demi-longueur.

Malgré ces circonstances à tout le moins spéciales, cette victoire est la plus belle réponse que le grand Rik pouvait donner à ses détracteurs. En effet, après son titre de champion de Belgique de l'année précédente, des voix s'élevaient élevées pour protester contre la victoire d'un "pistard", indigne de porter le maillot tricolore et qui venait voler le pain des malheureux routiers qu'il se refusait bien évidemment à affronter dans les grandes épreuves du calendrier.



Rik VAN STEENBERGEN

#### LE CLASSEMENT

##### 1. Rik VAN STEENBERGEN

(224 km en 6h23")

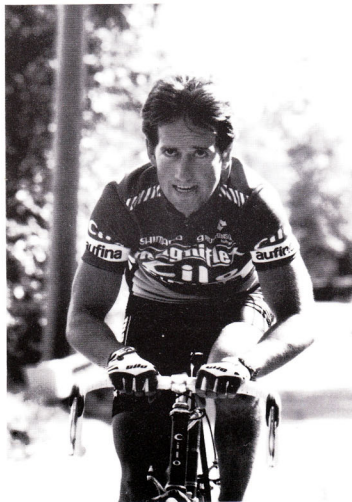
2. Brik SCHOTTE		25. August VAN GAEVER	18'00"
3. Jozef MOERENHOUT		26. Jules LOWIE	
4. Frans STERCKX		27. Maurice DESIMPELAERE	30'00"
5. Frans BONDUEL		28. Jozef CEUPPENS	
6. Frans VAN HELLEMONT		29. Joseph WUYTACK	
7. Célestin RIGA		30. Georges JOBE	
8. Albert HIENDRICKX		31. Denis VAN DYCK	31'00"
9. Marcel KINT		32. Edward PEETERS	36'00"
10. Georges CLAES	1'05"	33. René "Flander" JANSSENS	
11. Louis POELS	1'55"	34. André MAELBRANCKE	
12. Gustaaf VAN OVERLOOP			
13. Achiel BUYSSE			
14. Stan OCKERS			
15. Jozef SOMERS			
16. Michel VAN ELSJUE			
17. Léopold VERSCHUEREN			
18. Jaak ENGELEN	2'45"		
19. Richard DEPOORTER	3'30"		
20. Frans VERBOVEN	7'50"		
21. Edward VAN DYCK	10'40"		
22. Sylvain GRYSOLLE	16'00"		
23. Edgard DE CALUWE			
24. Joseph DIDDEN			

"Agé alors de 19 ans et demi, Rik Van Steenbergen reste (et sans doute pour longtemps encore) le plus jeune vainqueur du Ronde".

**Denis COULON**

# REPORTAGE EXPRESS

## Bernard GAVILLET: du cyclisme à la banque



B. Gavillet en plein effort avec le célèbre maillot gris et rouge de Cilo.

### Comment avez-vous débuté ?

« J'ai commencé à pratiquer l'athlétisme, en particulier la course à pied. J'ai été champion romand du kilomètre et j'ai participé à de nombreux cross. Mon père faisait du vélo et courait dans la catégorie des amateurs. L'ambiance à la maison était très cycliste et c'est naturellement vers ce sport que je me suis tourné. »

Je n'avais pas un grand avenir dans l'athlétisme, car j'étais trop fin pour les épreuves de sprint, mais pas assez pour devenir un coureur de demi-fond compétitif. A 14 ans, j'ai débuté dans le cyclisme en suivant toute la filière classique: cadet, junior, amateur et élite à 18 ans. »

### Elite à 18 ans déjà ?

« Normalement à cet âge, on sort de la catégorie des juniors pour passer dans celle des amateurs, mais comme ça marchait tellement bien pour moi, j'ai grimpé rapidement la hiérarchie du cyclisme suisse. A 19 ans, j'ai connu un temps d'arrêt à cause de l'armée où j'ai pris du poids. En 1979, j'ai effectué mon service militaire et ma maturité socio-économique. C'était une année perdue pour le vélo. En 1980 et 1981, j'ai coté chez les élites au sein de l'équipe Cilo. »

### Vous souvenez-vous de vos premières courses ?

« J'ai des mauvais souvenirs de ma première course open, le Tour de Corse 1980. Je fus mis hors course pour m'être accroché à une voiture, comme les professionnels le faisaient dans cette épreuve, mais j'ai été puni uniquement parce que j'étais amateur et j'ai ainsi été suspendu plusieurs semaines. Après, j'ai disputé le Tour de la Suisse Orientale. Je gagne la première étape, mais je suis reconnu positif au contrôle antidopage, et ce, à ma grande surprise. C'est en discutant avec mon médecin que j'ai su qu'il m'avait prescrit du sirop contre la toux contenant un produit interdit pour les coureurs cyclistes. J'étais naïf. J'ai repris un mois de suspension. Pour me faire remarquer, j'ai pleinement réussi. »

### 1981 allait être meilleur.

« Ce n'était pas difficile. J'ai remporté quinze courses chez les élites et je commençais à penser au professionnalisme. Cette année, j'ai notamment effectué un excellent Grand Prix de Suisse de la route (Tour de Romandie des élites) et j'ai gagné deux étapes du Tour de la Suisse Orientale. »

### Comment s'est déroulé votre passage chez les professionnels ?

« Il s'est effectué en trois étapes: la première, c'est Jean de Gribaldy qui s'est approché de moi, mais j'ai refusé d'entrer dans son équipe pour des raisons d'argent. Ce fut une grosse erreur de ma part et à 20 ans, on rêve trop. Ensuite,

l'équipe Cilo m'a proposé un contrat, mais j'ai également refusé, parce que je ne voulais pas être le domestique de Jean-Marie Grezet, Béat Breu et Hubert Seiz. J'ai finalement signé un contrat avec l'équipe Royal-Wrangler qui comptait dans son effectif Godi Schmutz, Bruno Wolfier, Acacio Da Silva et Eric Maechler. C'était en 1982 et j'ai notamment couru le Tour de Romandie, le Tour de Suisse et le Tour d'Italie. C'était une bonne petite équipe sympa. En 1983, je suis quand même arrivé chez Cilo. »



*Gavillet, vainqueur du Tour du Canton de Genève 1984.*

**Vous êtes resté longtemps chez Cilo ?**

« J'ai couru pour cette formation durant quatre saisons, avec un intermède lors du Tour de France 1986, que j'ai disputé pour le compte de Système-U. »

**Comment se fait-il qu'en cours de saison, vous avez pu changer d'équipe pour une seule épreuve ?**

« A cette époque, les coureurs suisses avaient la double appartenance. Ça voulait dire qu'ils pouvaient courir en Suisse avec leur sponsor et à l'étranger avec un autre. L'équipe Cilo qui ne participait pas au Tour de France m'a libéré et permis de courir la Grand Boucle 1986 avec Système-U. »

Cyril Guimard avait un œil sur moi depuis ma 5ème place au classement final du Tour de l'Avenir de 1981 et comme il lui manquait un coureur pour compléter sa formation, il a fait appel à mes services. J'ai bien marché dans ce Tour, en obtenant une victoire dans le contre la montre par équipes. L'équipe Cilo ayant disparu au terme de la saison, c'est tout naturellement

que j'ai poursuivi ma carrière chez Guimard. »

**Vous avez participé à quatre Tour de France, parlez-nous en**

« J'ai toujours été motivé pour cette épreuve. La première année, en 1983, avec Cilo, on a remporté deux étapes grâce à Serge Demierre et Gilbert Glauz. En 1984, j'ai terminé 20ème du classement général. En 1986 et 1987, je l'ai couru pour le compte de l'équipe Système-U. C'était une super équipe de copains. Avec Fignon, Marie, les frères Madiot et Mottet. On faisait la foire et on gagnait. »

Je trouve le parcours du Tour d'Italie plus difficile que celui du Tour de France, mais dans le Tour, tout le monde veut être devant pendant trente secondes. En Italie, tous les jours ça grimpe, quant en France, les dix premières étapes sont faciles. »

**1985 a été une année blanche**

« On peut dire que ma carrière s'est arrêtée une première fois cette année-là, dans le Giro, lors de la montée sur Val Gardena. J'étais alors 6ème au général et on arrivait sur mon terrain de prédilection, la montagne. Mon genou a éclaté contre une pierre saillante qui ressortait d'un mur. Il m'a fallu une année de rééducation. J'ai repris la compétition au Tour de Suisse 1986. En 1987, j'ai encore gagné une étape du GP Guillaume Tell et terminé second du classement final. »

**Vous avez été transféré chez Panasonic-Isostar, pour l'argent ?**

« Effectivement, je gagnais le triple de chez Système-U. Isostar étant un produit suisse, les responsables de cette société désiraient quelques coureurs helvétiques dans l'équipe et c'est ainsi que Peter Post m'a engagé. J'ai effectué une très mauvaise année. Étant le seul francophone de l'équipe, j'étais un peu isolé. Dès le Tour de Romandie, j'ai connu des problèmes relationnels avec Peter Post. D'ailleurs, ce Tour de Romandie, j'aurai dû le remporter. »

**Expliquez-nous**

« J'étais dans une échappée en compagnie de Conti et de Van Hooydonck et on comptait sept minutes d'avance à trente kilomètres de l'arrivée. Peter Post est monté à ma hauteur et m'a demandé d'arrêter de rouler. A quelques kilomètres de la ligne, le peloton nous a repris. Pour le classement général, mon seul adversaire était Van Hooydonck. Le lendemain, il y avait une arrivée en côte, aux Mayens-de-

Riddes, à quelques kilomètres de mon domicile. C'est dire si je pouvais lâcher le coureur belge dans cette montée. Post voulait que Peter Winnen et Eric Breukink gagnent. J'ai été très déçu de la manière de conduire les coureurs de la part de Peter Post. A la fin de la saison, je suis passé dans l'équipe italienne Selca-Galli. »

commune avec lui et on s'entendait bien. Les autres coéquipiers ne voulaient plus partager sa chambre, car Laurent n'était jamais couché avant minuit. Il pouvait refuser de parler avec toi pendant une heure. Il n'était pas facile à vivre, mais c'était un très grand champion et il était très généreux avec nous. »



*Gavillet en compagnie de son directeur sportif sous le maillot Système-U.*

***Vous avez mis un terme à votre carrière en 1989.***

« Souffrant atrocement du genou accidenté après cent kilomètres d'effort et terminant régulièrement dans les derniers des étapes du Tour de Romandie, j'ai préféré mettre un terme à ma carrière, en abandonnant à dix kilomètres de l'arrivée finale de cette épreuve. J'étais alors dernier du classement général. »

***Comment était Laurent Fignon?***

« C'était un très chic type, mais ça se voyait qu'il était fils unique. C'était un enfant gâté et il avait un mauvais caractère. C'était lui avant les autres au massage, à table ... Je faisais chambre

***Vous avez gagné votre vie au cours de votre carrière sportive ?***

« Non, en tout cas pas suffisamment pour arrêter de travailler. Je gagnais environ 5.000 FS par mois en 1983 et 1984 chez Cilo et 20.000 FS chez Panasonic. J'ai pu mettre 200.000 FS de côté, c'est tout. Je n'ai jamais investi de l'argent dans l'achat de voiture, mais plutôt dans les loisirs (voyages). »

***Votre reconversion ?***

« Je n'ai plus jamais remis de dossard depuis mon retrait de la compétition. Durant ma carrière, j'ai souvent fait l'intermédiaire entre les coureurs et des banques en Suisse pour le

placement de leur argent. Je me suis intéressé à la finance et je suis entré dans une société américaine de placement à Lausanne avant de trouver un job au Crédit Suisse. J'y suis toujours, mais je rêve d'un emploi indépendant. La liberté me manque. J'ai postulé pour une place de directeur technique du cyclisme suisse, mais lors de l'élection, j'ai été battu d'une voix par un suisse allemand. »

***Vous couriez également sur la piste ou en cyclo-cross ?***

« J'ai pratiqué les deux spécialités, mais avec des expériences mitigées. J'ai couru une fois les Six Jours de Zurich. Je devais trop me concentrer pour suivre et je n'arrivais pas à participer au déroulement de l'épreuve. Quant au cyclo-cross, j'en ai fait sur le tard, sans succès. Je pense qu'il faut commencer jeune dans ces spécialités. »

***Aviez-vous un compagnon d'entraînement ?***

« Je roulais avec Pierre-Alain Burgdorfer et Mike Gutmann. Sur la fin de ma carrière, j'ai effectué quelques sorties avec Pascal Richard. »

***Que pensez-vous de l'avenir du cyclisme suisse ?***

« Actuellement, il est très compétitif, de nombreux coureurs marchent derrière la tête d'affiche qu'est Toni Rominger. Mais je me fais du souci pour l'avenir, lorsque les Richard, Jaermann et Rominger auront cessé la compétition, car il n'y a plus en Suisse des courageux comme la famille Jan (Cilo) pour monter une équipe, même modeste. Il ne faut pas oublier que sans Cilo, des champions comme Zimmermann, Rominger, Seiz ou Macchler ne seraient jamais passés chez les professionnels. C'est d'autant plus regrettable que les amateurs élites suisses sont parmi les meilleurs du monde et les épreuves auxquelles ils s'expliquent sont très exigeantes. »

***Aviez-vous une idole ?***

« Le plus impressionnant, c'était Bernard Hinault. C'était le patron dans le peloton. Il attaquait quand et où il voulait. Il avait une capacité à prouver sur le terrain ses coups de gueule. Maintenant, c'est plus ouvert. Comme idole, j'avais aussi Francesco Moser, mais en le côtoyant, j'ai appris ses méthodes et elles n'étaient pas des plus "catholiques". Il était dur avec ses équipiers, les payait mal et il magouillait avec les organisateurs. Il avait de la classe, mais j'ai perdu mon admiration pour lui. »

**Avez-vous gardé des relations avec des anciens coureurs ?**

« Le vélo et moi, c'est comme avec une maîtresse. Tu n'as pas envie de la voir, mais quand elle t'appelle, tu vas chez elle. Si on me demande dans le milieu avec un poste intéressant, je reviens. Je vois encore Fignon et Mottet, ainsi qu'Heinz Imboden. De temps en temps, je mange une pizza avec Pascal Richard.

**Le dopage ?**

« Je n'ai jamais caché la vérité. Il me semble que le milieu est plus propre maintenant qu'il y a cinq ou six ans. A l'époque, c'était artisanal et très dangereux. Tout le monde prend quelque chose. Ceux qui se font prendre dans les contrôles sont des naïfs. Aujourd'hui, c'est un dopage contrôlé. Le problème, c'est qu'actuellement, l'athlète prend des produits dont les effets dans le futur sont inconnus. Il y a beaucoup de contrôles ou l'on ferme les yeux. Je connais une course par étapes, dont les huit premiers du classement final étaient découverts positifs. Personne ne l'a su. Lorsque les Colombiens ont débarqué sur le Tour de France et qu'ils ont parrainé le Grand Prix de la montagne, on a "oublié" de contrôler la cocaïne. Le sport, c'est comme la vie, tous les matins tu serres la main de ton collègue de travail en espérant l'écraser lors des promotions. »

**J.F. NICOD**

**PALMARES**

**Junior**

**1977**

- 3<sup>e</sup> du Championnat de Suisse
- 15<sup>e</sup> du Championnat du Monde

**Amateur**

**1980**

- 1<sup>er</sup> de la 1ère étape du Tour de Suisse Centrale

**1981**

- 1<sup>er</sup> à Sierre Lève (course de côte)
- 1<sup>er</sup> du GP de Genève (open)
- 2<sup>e</sup> du Tour du Canton de Genève (open)
- 3<sup>e</sup> du Tour du Nord-Ouest de la Suisse
- 3<sup>e</sup> du Tour du Leimental (open)
- 4<sup>e</sup> du Championnat de Suisse
- 5<sup>e</sup> du Tour de l'Avenir
- 6<sup>e</sup> du Grand Prix Suisse de la Route
- 2<sup>e</sup> des 1ère et 2ème étapes
- 7<sup>e</sup> du GP Guillaume Tell
- 8<sup>e</sup> du Tour de Suisse Orientale
- 1<sup>er</sup> du Prologue et de la 2ème étape
- 4<sup>e</sup> du classement officiel de la Fédération Suisse
- 3<sup>e</sup> du Championnat de Suisse de poursuite

**Professionnel**

**1982 Royal Wrangler**

- 1<sup>er</sup> à Ebikon (course de côte)
- 2<sup>e</sup> de la 1ère étape du Tour de Suisse (ab)
- 2<sup>e</sup> à Malters Schwarzbach (course de côte)
- 4<sup>e</sup> à Sierre - Lève

- 6<sup>e</sup> du G.P. de Monaco
- 22<sup>e</sup> du Tour de Romandie
- 22<sup>e</sup> du Championnat de Zurich
- 36<sup>e</sup> du Giro
- 38<sup>e</sup> du Tour d'Allemagne

**1983 Cilo Aulina**

- 1<sup>er</sup> à Martigny-Mauvoisin (course de côte)
- 2<sup>e</sup> du Chti de Suisse de la Montagne
- 2<sup>e</sup> du GP d'Argovie (Gippingen)
- 12<sup>e</sup> du Chti des Trois Pays (7ème Suisse)
- 15<sup>e</sup> du Tour d'Emilie
- 23<sup>e</sup> du Tour de Lombardie
- 35<sup>e</sup> du Tour de Suisse
- 34<sup>e</sup> du Tour de France
- 5<sup>e</sup> de l'ascension de Morzine-Avoriaz clim
- 40<sup>e</sup> du Dauphiné Libéré
- Abandon au Championnat du Monde
- 4<sup>e</sup> du Championnat de Suisse de poursuite

**1984 Cilo Aulina**

- Champion de Suisse de la montagne
- 1<sup>er</sup> du Tour du Canton de Genève
- 4<sup>e</sup> à Martigny-Mauvoisin
- 4<sup>e</sup> à Bonningen (course de côte)
- 5<sup>e</sup> de Chur - Arosa (course de côte)
- 8<sup>e</sup> du Tour du Kaistenberg
- 13<sup>e</sup> de Milan - Vignola
- 15<sup>e</sup> de la Coppa Agostini
- 17<sup>e</sup> du Tour de Romandie
- 20<sup>e</sup> du Tour de France
- 29<sup>e</sup> du Giro
- 4<sup>e</sup> de la 16ème étape
- Abandon au Championnat du Monde

**1985 Cilo**

- 13<sup>e</sup> du Tour de Romandie
- 5<sup>e</sup> du Prologue et de la 4ème étape

**1986 Cilo et Système U (Tour de France)**

- 2<sup>e</sup> à Martigny-Mauvoisin
- 2<sup>e</sup> de Lucerne - Glanbenberg (course de côte)
- 3<sup>e</sup> du Championnat de Suisse de la montagne
- 7<sup>e</sup> de Milan - Vignola
- 14<sup>e</sup> du Tour de Suisse
- 15<sup>e</sup> du Tour des Apennins
- 28<sup>e</sup> du Tour de France
- 35<sup>e</sup> du Championnat du Monde

**1987 Système U**

- 2<sup>e</sup> du Championnat de Suisse de la montagne
- 2<sup>e</sup> du Grand Prix Guillaume Tell
- 1<sup>er</sup> de la 5ème étape B
- 2<sup>e</sup> de la 1ère étape
- 2<sup>e</sup> de Martigny-Mauvoisin
- 3<sup>e</sup> du Tour du Hegiberg
- 6<sup>e</sup> du Tour du Canton de Genève
- 6<sup>e</sup> du GP Seetal (Hochdorf)
- 9<sup>e</sup> du Tour du Kaistenberg
- 17<sup>e</sup> du Tour de Suisse
- 24<sup>e</sup> du Circuit de la Sarthe
- 57<sup>e</sup> du Tour de France



*Gavillet et Mottet lors du Critérium de Monthey 1987.*

Abandon au Championnat du Monde  
Abandon à la 7ème étape de la Vuelta

1988 Panasonic Isostar  
2° à Porrentruy (25 km/clm)  
4° à Visp-Graechen (course de côte)  
10° du Tour du Wartenberg  
30° du Tour de Romandie



*Cavillet devant le champion suisse 86, U. Zimmermann.*

1989 Selca Conti  
54° du GP d'Apertura (Lugano)

**Palmarès établi par Denis COULON,  
Guy CRASSET et J.F. NICOD.**

## RECTIFICATION

A propos de la rubrique L'A SAGA DU TOUR DE FRANCE, de notre ami Jean-Pierre de Mondenard, ma mémoire de téléspectateur - de moins en moins fidèle, je l'avoue - m'incite à apporter les quelques légers rectificatifs suivants:

Les premiers directs sur les fins d'étapes du Tour à la Télévision ne datent pas de 1962, mais bien de 1961. Je me revois, étant tout même, faire des petits travaux pour une vieille personne de mon voisinage, avec comme récompense suprême, le droit de regarder, chez elle, la télévision, l'après-midi. Je me souviens bien de l'une des toutes premières fois: dans le contre la montre, de Bergerac à

Périgueux, Jacques Anquetil avait rejoint Charly Gaul, mais le Luxembourgeois, fier et orgueilleux, mit un point d'honneur à franchir la ligne devant Maître Jacques. Le surlendemain, le direct couvrait les 20 derniers kilomètres de l'étape apothéose vers Paris et son Parc des Princes où Jacques Anquetil, grand seigneur, offrait sur un plateau d'argent la victoire au fidèle Robert Cazala, le récompensant ainsi des inestimables services rendus tout au long de ce Tour. On n'oublie pas la révélation d'une passion ! Auparavant, les - rares, à l'époque - téléspectateurs privilégiés avaient vécu la rébellion de Gaul, vers Grenoble, le maillot déchiré par une chute, la folle équipée de deux Régionaux, Ignolin et Busto, vers Turin, et le sacre de Massignan dans la tempête de Superbagnères, laquelle les priva des images des caméras mobiles sur la moto. L'expérience fut bien reconduite sur quelques étapes charnières de la Grande Boucle 62 mais la première couverture intégrale au quotidien date du Tour du Cinquantenaire, en 1963. Un an plus tard, l'édition la plus passionnante de l'Histoire fut de nouveau suivie en pointillé et le véritable mariage Tour-TV fut définitivement scellé en 1965, pour ne plus jamais faillir. A ma connaissance, deux coups de canif seulement sont venus égratigner le contrat. Le 15 juillet 1976, un accident de moto provoque la destruction d'une caméra mobile et l'on ne vivra qu'à la sauvette l'arrivée victorieuse du Picard Hubert Mathis à Tulle. Plus frustrant: pour protester contre les conditions de travail jugées de plus en plus difficiles, les photographes et, par solidarité, les cameramen de la télévision, avaient déclenché une grève totale des images le 24 juillet 87. Ainsi, Régis Clère gagna-t-il Dijon, dans la parfaite clandestinité.

Enfin, pour répondre à l'interrogation de Miroir-Sprint du 17.1.66: "Qu'est devenu le film VIVE LE TOUR 62, tourné par Louis Malle ?". On peut rappeler qu'il fut récemment diffusé, une première fois sur PLANETE, puis sur ARTE, véritable chaîne culturelle. Ironie du sort: c'est aujourd'hui sur ce génial court métrage de Claude LELOUCH, "POUR UN MAILLOT JAUNE" (1965), que l'on s'interroge. Quelle télévision européenne diffusera la première cet authentique chef d'oeuvre ?

**Jean-Pierre MARCUOLA**

## SOUVENIR ..... RUE MONTEE JEAN de GRIBALDY SUR LES HAUTEURS DE BESANCON



Monsieur le Préfet, Monsieur le Président du Conseil Général, Monsieur le Maire, Monsieur le Député, Mesdames, Messieurs,

Vous comprendrez, j'en suis sur, mon émotion teintée d'une pudeur toute filiale, et ma fierté, de voir attribuer, à mon père, le nom d'une rue de votre cité.

Je remercie au nom de ma famille, Monsieur le Maire et les membres du Conseil Municipal, de cette touchante attention.

Si vous le voulez bien tout d'abord, je vous invite à remonter le temps: en 1922 plus précisément, date à laquelle mon père vint au monde à Besançon.

Mes grands-parents, nobles italiens originaires du Piémont, après un passage par la Savoie, devinrent propriétaires d'un café à Dijon, ils viennent par la suite s'installer, fermiers dans le Haut Doubs, au village des Gars, au lieu dit Les Seignes.

Mon père suivit alors des études à l'école d'horlogerie de Besançon, inspiré qu'il était par l'exemple de ces montagnards qui devenaient d'habiles artisans pendant l'hiver.

Et puis vint la période de guerre que mon père traversa sans encombres, déjà poussé par la course au ravitaillement, qu'il fallait conduire à cette époque.

Est-ce là, le début de sa motivation pour le sport cycliste ?

Toujours est-il que ce dernier allait se lancer dans cette aventure, dès 1939, en amateur tout d'abord, au vélo club de Pontarlier. Après de nombreuses victoires régionales, il remporta la classique Montereau - Paris et retour en 1944. Il devint coureur professionnel en 1946 et son palmarès s'étioffa alors.

Mon père gagne plusieurs cyclo-cross, discipline où il excelle, puis devient vice-champion de France sur route en 1947 derrière Emile Idée. Il triomphe alors au Tour du Doubs en 1948 devant Deledda. Ce sont aussi d'autres accessits comme Paris - Nice, en 1946, où il se classe au 9ème rang, Paris - Limoges, en 1948, où il arrive second, troisième la même année de la course de côte de A travers Lausanne et 10ème dans la grande classique Liège-Bastogne-Liège en 1952.

Bien sur, je ne peux occulter le Tour de France si cher à son cœur, qu'il termina deux fois à des places d'honneur, 46ème en 1947, 45ème en 1952. Mais son plus grand exploit dans la Grande Boucle, qui marqua l'esprit de tous les suiveurs, et son meilleur souvenir de coureur, reste son passage en tête au col de la Forclaz en 1948 devant le "Campionissimo" Gino Bartali, meilleur grimpeur et futur vainqueur de cette édition.

La course Paris - Valenciennes en 1954 lui fut fatale, par suite d'une chute et d'une fracture de l'omoplate: sa carrière cycliste s'achève à 32 ans.

Il épouse ma mère en 1946, et elle devient dès lors et pour toute une vie, son port d'attache, son rempart, sa confidente, celle qui l'écoute et l'encourage et veille à la bonne marche de leur commerce.

Son premier magasin fut acheté rue Mégevand en 1947: il s'appelait "Au Tour de France". Plus tard, le progrès aidant, un magasin de motos fut installé rue de Bellort. En 1955, nouvelle implantation, c'est le coin de rue à l'angle de la rue Luc Breton et des Granges, aujourd'hui les Ets. Hannefont, mais également rue G. Courbet au n° 22 pour le magasin dont la spécialité commerciale était ses petites machines sympathiques appelées Vespa.

Ensuite, vint l'installation finale en 1957 en lieu et place du Café de la

Bourse, place du Marché où la gamme des articles proposés en plus du sport cycliste s'enrichit de l'électroménager et du meuble.

Et puis, encore présent dans nos coeurs, le tragique incendie en 1962 où disparaît mon oncle Robert Babbit. De 1954 à 1960, mon père est habitué d'une nouvelle passion, celle du football. Il a la chance d'assister à de nombreux matchs de la Coupe du Monde en 1954, d'où il revint avec un fabuleux souvenir de la grande équipe de Hongrie.

Et soudain, en 1960, de Gribaldy apparaît dans les courses cyclistes, sur les maillots et les cadres de vélos. Le goût pour cette activité allait se poursuivre jusqu'en 1987.

Pendant ces années, se succédèrent 19 équipes professionnelles souvent créées d'urgence, avec des moyens modestes et qui toujours brillèrent par leur éclat, leur spontanéité, leur originalité et leur enthousiasme.

Je ne saurais citer tous les noms des concoureurs et leur palmarès, mais je salue chaleureusement tous ces sportifs qui ont eu leur heure de gloire en partie grâce à un père, formidable d'ailleurs de talent, notamment Robert Hagmann, Paul Guty, Bernard Thévenet, Jean Jourden, Joaquim Agostinho, Eric Leman, Herman Van Springel, Mariano Martinez, Michel Laurent, Patrick Perret, René Bittinger, Marcel Tinazzi, Serge Beucherie, Jacques Michaud, Eric Caritoux, Jean-Claude Leclerc, Steven Rooks, Frédéric Vichot, Pascal Richard, Joel Pellier, et bien sur Sean Kelly ici présent, désigné meilleur coureur du monde à 3 reprises.

Mon père était aussi un passionné d'aviation. Les avions lui servent au déplacement de ses propres coureurs et à ceux d'autres champions comme Eddy Merckx.

Sollicité également par les artistes, il les transporte sur leur lieu de spectacle. J'associe à cette époque, Claudine et Claude Domergue, pionniers de l'aviation d'affaires sur Besançon, qui partageront ses rencontres avec les gens du show-business: Marcel Amont, Johnny Halliday, Sylvie Vartan, Jacques Brel, Jean-Paul Belmondo, Jean Carmet, Carlos, le baron Beach.

Actif, d'un contact facile, l'œil pétillant, resté simple malgré son surmon de Vicomte, mon père était resté très attaché à sa région et à sa cité, ne manquant de dire au retour de ses déplacements incessants que c'était

sûrement pour cette raison qu'il y était si rarement.

En ce jour, vous célébrez ici la quintessence de sa vie: l'amitié, la nostalgie, la persévérance, la malice, la fidélité en ceux qu'il aimait. Sovez remercié au nom de toute notre famille, de l'hommage que vous lui rendez aujourd'hui.

#### Discours d'inauguration de la Rue Jean de Gribaldy par son fils Christian.

*Vicomte par la branche aînée des de Broglie, Jean de Gribaldy fut donc un noble émanant de l'aristocratie piémontaise. Il fut un bon coureur de l'immédiat d'après guerre. Excellent rouleur et excellent grimpeur à ses heures. Son palmarès ne fut pas à la hauteur de ses aspirations.*

*Reconverti dans les affaires et le commerce du cycle, il s'avéra plus tard être un d'énicheur de talents n'ayant pas encore pignon sur rue tels Kelly, Agostinho et Bittinger pour ne citer qu'eux.*

*Il devint ainsi sponsor, co-sponsor et directeur sportif. Il est disparu en 1987, victime d'un accident de la route.*

Claude DEGAUQUIER

### LES GRANDES LIGNES DE SON PALMARES

#### Amateur

1943  
Champion du Doubs

#### 1944

Champion du Doubs  
1° de Montereau - Paris - Montereau

#### Professionnel

1946  
1° du Grand Prix de Besançon  
1° de l'Ascension du Ballon d'Alsace  
7° du Grand Prix du Pneumatique  
9° de Paris - Nice  
32° de Monaco - Paris

#### 1947

2° du Championnat de France  
4° du Circuit du Mont Ventoux  
7° de A Travers Lausanne  
46° du Tour de France

#### 1948

1° du Tour du Doubs  
2° de Paris - Limoges  
3° de A Travers Lausanne  
4° de la 1ère étape du Dauphiné Libéré  
Abandon à la 13ème étape du Tour

#### 1949

2° de A Travers Lausanne  
2° de la course de côte du Mont Aget  
9° du Championnat de Zurich  
14° de Bordeaux - Paris

6° du Chpt de France de cyclo-cross

#### 1950

6° de la course de côte du Mont Aget  
8° de l'Ascension du Mont Faron  
9° du Chpt de France de cyclo-cross

#### 1951

14° du GP de Cannes

#### 1952

3° de A Travers Lausanne  
4° de la course de côte de Sierre-Montana  
6° de l'Ascension du Puy de Dôme  
9° du Circuit du Midi Libre  
10° de Liège-Bastogne-Liège  
21° du Dauphiné Libéré  
3° de la 5ème étape  
45° du Tour de France

#### 1953

10° de Paris - Clermont-Ferrand  
10° du Circuit du Midi Libre  
26° du Tour de Suisse

5° du Chpt de France de cyclo-cross

#### 1954

7° e.a. du Grand Prix du Pneumatique  
42° de la Fleche Wallonne

Palmarès établi par  
Denis COULON  
et Guy CRASSET

#### AVIS

Je tiens à exprimer tous mes remerciements à ceux qui m'ont envoyé leur message de sympathie lors du décès de mon père.

C'est dans de telles situations que l'on se rend compte que CDP constitue une grande famille.

Encore merci.

Claude DEGAUQUIER

# LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

## Une série de Jean TRACLET

Louis THIETARD, né le 31 mai 1910 à Anzin (Nord)

### EQUIPE DU NORD-EST (17ème du classement général)

Qu'on le veuille ou non, ces coureurs cyclistes sont des gens fabuleux. Eh quoi ? Vous en connaissez, vous autres, des gars sortis des bas-fonds de l'usine, de la mine (tel Louis Thietard) ou de la terre qui à près de quatre vingt ans, vous conteront leur histoire cycliste avec passion, verve, précision, nostalgie, bref, en un mot comme en mille, avec amour.

En tout cas, tel nous est apparu, en ce beau matin de printemps vendéen, près de Saint-Jean de Mont, Louis Thietard, bel homme malgré l'âge, le verbe abondant, soucieux du détail sans en donner l'impression et possédant, presque octogenaire, une mémoire infailliable sur des faits remontant à cinquante, voire soixante cinq ans.

Ils sont nombreux, tels Charlie Gaul et même Jacques Anquetil, à se défendre d'avoir aimé le vélo, mais pourtant, comme le souligne Thietard, on ne peut pas réussir dans un botlot pareil si on n'est pas amoureux de l'engin porteur et si l'on n'aime pas pédaler dans la nature, quel que soit le temps ou le pourcentage de la chienne de route.

Nous pouvions vous assurer que la petite heure passée ici, en pays Chouans (notre hôte ne demeure-t-il pas avenue de la Rochejaquelein, à Soullans ! ...), valait tout le tour du monde, enfin presque ... point ne fut besoin de le "brancher" pour qu'il raconte ses souvenirs qui sont ceux, non pas d'un demi-dieu du cyclisme, mais tout de même d'un très grand routier qui a côtoyé et affronté les plus grands de son époque et mérité ainsi le respect de ses contemporains et les honneurs de la postérité.

*Selon les journalistes historiens, on vous dit natif de l'ésoul, d'Anzin, d'Asnières et comment vous retrouvez-vous, ici, en l'endée ?*

« Je suis né à Anzin, dans le Nord où mon père était mineur de fond, mais

c'était, hélas, un peivrot, et ma mère, femme courageuse, m'a emmené à Paris (nous vivions à Asnières) à l'âge de 10 ans et dès la sortie de l'école, j'ai débuté comme ouvrier chez Renault. Quand on parle de Vésoul au sujet de ma naissance, c'est que c'était le pays de ma femme - laquelle, pour être précis était vosgienne - donc de ma belle-mère et que j'allais souvent m'entraîner là-bas. Et si je me retrouve maintenant au pays des Chouans, c'est tout simplement qu'en se baladant ici pendant les vacances, il y a près de vingt ans, j'ai trouvé ce petit coin sympathique. Aimant beaucoup la pêche, et les rivières sont nombreuses dans la région, j'ai consulté une agence immobilière à Saint-Gilles-Croix de Vie et j'ai acheté cette maison où nous sommes, ma foi, fort bien.

J'ai commencé très tôt dans la course cycliste. J'aimais cet exercice. Au début, j'étais timide, mais je me disais qu'il me fallait absolument réussir dans le vélo sinon c'était l'usine ou la mine. Alors, je me suis enhardi et que je vous le dise tout de suite, malgré une carrière très dense qui aura duré vingt deux années, toutes catégories confondues, mon meilleur souvenir restera ma première victoire importante, celle remportée dans la Polymultipliée, à Chanteloup, au début des années trente.

Et pourquoi ne pas le dire: le prix au vainqueur était de cinq mille francs, une somme importante à l'époque si l'on considère qu'un ouvrier gagnait huit cent francs par mois. C'est surtout pour cela que j'étais heureux. J'aimais le vélo, certes, mais je courais surtout pour l'argent car ma mère et moi étions démunis. Alors, cinq mille francs, plus le prix offert par la maison, vous pensez ... Cela m'a encouragé à poursuivre dans la carrière. Je courais après "tout ce qui bougeait", par là je veux dire que même pour une prime de dix francs, j'y allais ! Pour ma mère, je voulais fuir la misère qui menaçait.

Quant à mon plus mauvais souvenir, c'est simple, il date de la fin août 1939. J'étais sélectionné pour le Championnat du monde qui devait se dérouler le premier dimanche de septembre à Varèse, en Italie, dans la région des lacs. Les trois autres sélectionnés - car nous n'étions que quatre et non douze comme aujourd'hui - étaient Speicher, Galateau et mon ami Archambaud avec lequel, soit dit en passant, je me suis toujours bien entendu. J'avais tout de même gagné un peu d'argent et, marié depuis deux ans, j'avais dit à ma femme: tiens, puisque je vais en Italie, tu vas me suivre, je t'offre le voyage et, sitôt la course arc-en-ciel terminée, on s'en va à Venise. Tout allait bien, mais le meeting mondial a été annulé en raison des événements politiques et je me suis retrouvé peu de temps après, couchant sur la paillasse du côté de Strasbourg. Ce fut pour nous deux une grande déception. La guerre, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, je l'ai faite comme cycliste - porteur de plis - dans le secteur du pont de Kehl, sur les bords de l'III.

Mais un jour qu'il gelait, à la fin de l'hiver 39-40, j'ai fait une chute sur une plaque de verglas, me fracturant la mâchole. On m'a évacué sur Autun, en Saône-et-Loire, où j'ai été démobilisé par la suite, et c'est ce qui m'a sauvé, car j'ai appris par la suite que les trois quarts de mes camarades avaient été tués ou faits prisonniers.

Je me souviens qu'en me rendant à la vie civile, le médecin-major m'avait déclaré: "mon pauvre Thietard, vous ne pourriez plus recourir". On sait qu'il n'en fut rien, mais la guerre, de toute façon, nous a tous "tués", moins cependant ceux de ma génération qui, nés en 1909, avions déjà un bon bout de carrière derrière nous, que ceux nés en 1914-15 qui n'avaient que 25 ans en 1939 et dont la carrière a été interrompue dans le fleur de l'âge. Les deux grands victimes de l'affaire ont été Bartali et Vietto, à mon avis. Quel palmarès eut pu être le leur sans le conflit mondial. »



**Louis THIETARD, VAINQUEUR DE PARIS-CAEN 1939**  
sur Cycle Génial Lucifer, pneus Hutchinson, dérailleur Super Champion

**Comment un coureur de votre trempe n'a-t-il jamais remporté la moindre étape en sept Tours de France ?**

« Vous savez bien que j'étais désigné comme étant "l'éternel second". C'était mon surnom. En aurais-je collectionné des places de deuxième, tant dans les étapes du Tour que dans les grandes classiques ! Deuxième du Tour des Flandres, deuxième de Bordeaux - Paris, deuxième du Championnat de France, deuxième du Grand Prix Wolber, deuxième des trois vallées Varésines, etc... et trois fois troisième de Paris - Roubaix et une fois dans un Championnat de France et un Paris - Tours. Et - j'allais oublier - deuxième également, pendant l'occupation, d'un Critérium National et d'un Circuit de France. Je sprintais trop mal, c'est ce qui explique cette accumulation de places d'honneur. Pour en finir avec cette question, il faut vous dire, que dans le Tour, la victoire d'étape m'est souvent passée ... sous le nez de très peu, notamment en 1936, à l'arrivée à Digne. Nous arrivions de Briançon après avoir franchi l'Isard, Vars et Allos. Près du but, un petit groupe nous précédait qui comprenait les "ténors", Sylvère Maes, Speicher et Magne, mais avec Léon Level, nous les avons rejoints, et tandis que les

autres s'observaient, nous avons continué sur notre lancée et Level m'a devancé d'un rien sur la ligne.

Dans ce même Tour 1936, j'ai également été deuxième à Cholet, mais qui, à l'époque, mis à part Le Grevés et Maye, pouvait battre Kint qui était un sacré sprinter ?

Donc, pas de victoires d'étape malgré sept participations au Tour. Par contre, j'ai remporté des étapes - trois en tout si je ne m'abuse - dans le Tour de Suisse et le Tour d'Espagne, course pour lesquelles j'avais un contrat intéressant. Je me souviens qu'avec moi, il y avait Camellini, Brambilla et Vietto, de sacrés gars. »

**A propos de Vietto, l'avez-vous bien connu ? Comment était-il ?**

« Vous pensez si je l'ai connu, j'étais de quatre ans son aîné, c'était un gros gentil, mais emmerdeur. Il voulait toujours se battre ... Finalement, ça s'arrangeait avant d'en arriver là. C'était un caractère spécial, mais quand même un bon copain.

Au sujet de Vietto, je me souviens que dans un Tour d'Espagne

précisément - ça devait être en 1942 - , un soir d'étape, par une chaleur terrible, nous sommes descendus au restaurant de l'hôtel très légèrement vêtus. Le directeur de l'hôtel apparut alors à notre table, nous enjoignant fermement l'ordre de monter nous habiller plus correctement. Rage de Vietto qui vociférait. C'était le début du franquisme et ça ne rigolait pas. Comme nous refusions, les carabiniers sont arrivés et on s'est retrouvés au commissariat. Pour nous sortir de là, il a fallu l'intervention de l'ambassadeur de France (François Pietri, je crois). De toute façon, nous n'avions pas de cravate, mais il a fallu mettre une veste pour passer à table.

Toujours Vietto: un jour, à Barcelone, nous nous baladions sur le port, le soir. Eh bien, René, pour un motif dérisoire dont je ne me souviens plus, s'en prit à un marin qu'il menaçait de jeter à l'eau.

René et moi étions très copains. Je l'aimais bien et le Tour 47 auquel il rêvait depuis huit ans lui était promis. Mais j'ai chuté dès la première étape Paris - Lille, me brisant la clavicle. J'ai dû rentrer à la maison et l'ai bien regretté car nous étions costauds au sein de l'équipe de France, avec Fachleitner, un grand rouleur, Teisseire et Massal, un bon sprinter. Sans ma chute, Robic aurait été battu et j'aurais fait gagné Vietto. Après la guerre, j'étais bien: j'en veux pour preuve que c'est en 1948, à l'âge de trente-huit ans, que j'ai réalisé mon meilleur Tour, terminant à la neuvième place.

Ceci dit, avec Robic aussi, j'étais copain-terrible. Une année, il était venu passer un mois ici. Il était extrêmement populaire. Il avait du cœur à l'ouvrage et le public appréciait sa hargne, sa volonté. Sur la route, il ne se plaignait pas et, malgré sa petite taille, on ne voyait que lui dans le peloton, tellement il était remuant. Son Tour 47, il ne l'a tout de même pas volé tant il était combatif. Et moi, en raison de ma chute du premier jour, j'étais\* aux premières loges car, rentré chez moi pour me faire soigner, je suis revenu sur le Tour comme journaliste, si je puis dire, le cinquième jour à Besançon. J'avais le bras en bandoulière et je livrais chaque soir mes impressions à Roger Frankeur - frère de l'acteur Paul - qui écrivait pour l'Humanité. »

**Le Tour de France semblait vous convenir. Vous aimiez ?**

« A l'exception des non-grimpeurs, tous les coureurs aiment le Tour qui est une grande chose (sic). Certains gars, qui grimpaient comme des fers à repasser, tels Emile Idée, Camille

Danguillaume ou Jacques Dupont, disaient détester cette course, car sitôt que la route commençait à monter, ils étaient largués et c'en était fini de leurs espoirs. Qui ne grimpe pas ne peut briller dans le Tour, c'est fondamental. Alors, dès mes débuts en 1935 comme touriste-routier avec Level et Marcaillou, j'y étais à l'aise.

Je garde une image forte de ce premier Tour de France, grâce à Charles Pélissier qui était un grand seigneur, en course comme dans la vie. Cette année-là, dans la descente d'un col, je crève et n'ai plus de boyau. Soudain arrive Charles qui me voit dans la peine et me lance en ralentissant: "Tas encore crevé, même ? Tiens voilà un pneu, tu me donneras dix pour cent sur tes prix !" Bien sûr, il plaisantait, car je n'avais pas un rond, mais vous vous rendez compte: une grande vedette de l'équipe de France, donner un boyau à un pauvre touriste-routier alors inconnu, quelle gentillesse ! Dommage qu'il soit mort si jeune, il a dû manquer au milieu cycliste ... »

**Vous aviez fait une place honorable pour vos débuts (36ème) et quel bon en avant en 1936, année où vous avez terminé treizième, mais que s'est-il passé en 1937 où l'histoire écrit: abandon sixième étape ?**

« J'ai fait une chute dans la descente du Col des Aravis. C'était dans l'étape Genève - Aix-les-Bains. Malgré la douleur que je ressentais à l'épaule, j'ai terminé l'étape, mais à l'hôpital on m'a passé une radiographie, on s'aperçut que j'avais une clavicule cassée et je ne pus repartir le lendemain, jour où l'on devait faire le Galibier.

Pour mon dernier Tour, celui de 1949 - j'avais trente-neuf ans -, j'aurais bien voulu finir en beauté, mais j'ai été pris dans une chute collective et, blessé, n'ai pu prendre le départ de la quatrième étape, cela se passait dans le nord, du côté de Dunkerque.

Vous le voyez, les chutes m'ont coûté mes trois abandons dans le Tour de France. La voilà bien la hantise du coureur cycliste: la chute. Au début, quand on est jeune, on n'y pense pas, alors on fonce, ainsi avec les années et les gamelles inévitablement accumulées, on devient craintif et on ne prend plus les mêmes risques dans les descentes. En fin de carrière, Poulidor avouait qu'il avait peur. Quand je pense à Speicher, à Fréchaud et même à Vietto, les grands descendeurs de mon époque, je me demande vraiment comment ils ne se sont pas tués en course de véritables virtuoses. Et ce Robic qui,

pour descendre plus vite, se faisait remettre deux bidons remplis de plomb ! ...

Personnellement, je n'avais pas la réputation de me "ramasser" continuellement comme par exemple, ce pauvre Agostinho qui chutait même dans les montées, mais je pourrais vous en citer quelques unes encore que je n'ai jamais pu oublier.

Dans l'étape de la Boucle de Sospel 39, j'étais en échappée à la poursuite des premiers dans la descente sur Monaco. Les lacets étaient très raides et serrés. Me voilà par terre, ensanglanté et couvert de terre. Assommé ! J'ai appris par la suite que les gars, me croyant mort, détournaient la tête au passage pour ne pas me voir. On me releva, je repris mes esprits, je terminais l'étape et repartis le lendemain avec simplement l'atriculaire abîmé.

En 1948, dans la descente de l'Isard sur Briançon, une voiture en passant me projeta une pierre dans l'œil: aveugle par le sang, je ne voyais plus rien. Avant terminée l'étape tant bien que mal, la radiographie passée à l'hôpital ne décela rien de grave et je pus repartir le lendemain.

Enfin, toujours en 1948, dans la deuxième étape Trouville - Dinard, je fus pris dans la mémorable chute d'Houlgate qui jeta quarante coureurs à terre dans une descente sous la pluie. Il fallait voir cet enchevêtrement de vélos et d'hommes hurlant et gémissant ! Pour ce qui me concerne, je m'en suis sorti sans dommages, mais d'autres ont été moins heureux, contraints à l'abandon alors que le Tour commençait à peine. Et ce pauvre "Ptit Louis" (lisez Caput) qui, dernier du classement général, fut éliminé. C'était le règlement. Il me semble qu'en cette circonstance, les commissaires eussent dû se montrer plus cléments ...

On dit que le cyclisme sur route est un sport de souffrance, on a raison dans un sens, cependant il faut croire que nous ne sommes pas des martyrs puisque nous faisons reculer le plus longtemps possible l'heure de la retraite. Mais, enfin, c'est vrai que c'est souvent très dur et nos carcasses ne sont pas toujours belles à voir à la sortie.

Et Louis Thietard de nous montrer un bras et un avant-bras sérieusement déformés, atrophiés.

C'était tout de même le bon temps, nous n'étions pas stressés comme on l'est de nos jours. Le bifteck était dur à gagner, mais on était tous des copains avant et après les courses. Sur la route par contre, c'était la bagarre: pas de cadeau ! On ne circulait que très peu en voiture. Après les

courses, on se retrouvait tous à la gare, on passait des heures dans le train à se raconter nos misères ou à taper la belote. Aujourd'hui, plus rien de tout cela, c'est la voiture individuelle ou l'avion. On est pas plus tôt arrivé là qu'il faut aller courir ailleurs. Le pognon, la pub et les sponsors ont tout changé, cela n'a pas le même charme. »

**Que pensez-vous des directeurs sportifs dont bon nombre de vos camarades se plaignent ?**

« Certains étaient sûrement très bien, tel Gaston Degy, le Versaillais, qui était un homme intègre, honnête, mais en général, ils prenaient les coureurs pour des ânes, vous comprenez ce que je veux dire. S'ils pouvaient "rouler" un coureur, ils ne s'en privaient pas. De plus, ils n'étaient souvent que des incapables, ne connaissant rien au vélo.

Prenez mon directeur sportif de 1937, Maurice Evraud. Eh bien, il m'a tout simplement fait perdre Bordeaux - Paris. D'abord, c'était un radin achevé. La preuve. Pour avoir négligé de bien préparer la camionnette d'accompagnement dans cette course, elle a pris feu dans la nuit et flambé totalement. On a eu juste le temps de sauver le matériel et la nourriture et on s'est débrouillé avec une ou deux autres voitures, comme on a pu. A Orléans, le Belge Jef Somers était seul en tête et j'étais à trente minutes, malade et vomissant. Puis, peu à peu, je me suis "rebécoté", malintendant normalement et relâchant mon retard, si bien qu'en abordant la descente de Saint-Cloud, je n'étais plus qu'à cinquante mètres du Belge. J'allais l'absorber lorsque j'ai déjanté, chutant mais sans gravité. Le radinisme d'Evraud l'avait conduit à coller mon boyau avec du chatterton et non de la gomme Lac, bien plus efficace. Dans une course comme Bordeaux - Paris, vous vous rendez compte ? Somers reprit du champ, j'ai fini second. En outre, Evraud était myope. Il portait des lunettes à plusieurs foyers. C'était un conducteur dangereux.

Que je vous parle aussi de Cazalis, Lucien Cazalis, journaliste, chronométrateur et, surtout, bras droit de Desgrange dans le Tour, 1936, dernière étape Caen - Paris. Je savais que l'association des commerçants de Poissy offrait une prime de cinq mille francs au passage chez eux. Pas de chance, je crève à Meulan, mais je reviens et, ayant repéré les lieux avant le Tour, j'enlève la prime malgré les formidables sprinters qu'étaient Le Grevès et Meulenberg. Et puis, quelques temps après le Tour, mon ami Archambaud, avec lequel je partageais tout dans le Tour 1939 (il était mon compagnon de chambre), on s'entendait bien, on ne

s'eng ... jamais -, Archambaud, donc, vient me trouver et me dit: "Alors cette prime de Poissy, tu l'as touchée ?" "Non, pas encore !" Je suis allé voir cet escroc de Cazalis qui ne voulait rien savoir et me lança de sa voix un peu nasillard: "Thiéartard, vous prenez vos désirs pour des réalités ..." Heureusement, j'avais sur moi le numéro du "Petit Journal" qui apportait la preuve du règlement et faisait état de mon succès: "Ah ! c'est vrai", fit Cazalis. Et il me paya. »

### Et Henri Desgrange ?

« Je ne l'aimais pas. Il était trop dur. Sans pitié. En 1938, il m'avait convoqué en vue de la sélection pour le Tour. Vous savez sans doute qu'à l'époque, c'était l'état-major de "L'Auto" qui, d'une façon générale, sélectionnait les partants. Mais, m'étant blessé dans une course récente, je me présente dans son bureau avec un bras en écharpe: "Mon père Thiéartard, sachez que je n'ai jamais signé un contrat à un blessé !" Je ne fis pas le tour 1938. Quand je pense qu'on lui a élevé une statue monumentale au sommet du Galibier! Lorsqu'il m'arrive de passer devant elle, là-haut, je détourne la tête.

Je vous parlais à l'instant des sprinters. Meulenberg, qui vient de mourir, était un bon type, très gentil. Son maillot arc-en-ciel m'avait réjoui. Mais il était fâché avec la montagne. Il ne pouvait pas briller dans le Tour, sauf dans des étapes sans grande importance.

Le Grevès était une véritable boule de muscles. Il possédait une puissance de reins incroyable. Dans un côté de huit cent mètres, un kilomètre, il montait sans tenir le guidon, mais les cols l'em... Que de coude à coude j'ai eu avec lui ! Le plus souvent, il me battait. Une année, à Monthléry - ce devait être pour le championnat de France 1935, il faisait le mariole, nous narguant dans la côte de Lapize. Ça m'agaçait de le voir passer en tête au sommet à chaque tour. Dans le dernier tour, on a réussi à le contrer et il n'a pas gagné.

Il y avait aussi Paul Maye, décédé récemment. Lui aussi était intraitable dans les arrivées massives. On ne pouvait se le faire que par surprise, en rusant, mais jamais en valeur pure. J'étais allé le voir à Anglet, près de Biarritz; il y a quelques années, mais sa femme n'avait pas ouvert la porte. Elle était dépressive. Mais j'ai laissé mes coordonnées et il est venu me voir à mon hôtel, muni d'une bouteille de Pernod. On a passé un bon moment, contant anecdotes et évoquant souvenirs. »

### A propos d'anecdotes, en avez-vous quelques unes savoureuses ?

« Sûrement, mais elles ne me viennent pas présentement à l'esprit ... Je vous ai déjà raconté beaucoup de choses. »

### Quel coureur vous a le plus impressionné ?

(sans hésiter un instant) « Van Steenberghe ! Il courait jour et nuit. Il ne s'arrêtait jamais. Il avait une santé terrible, mais les courses à étapes l'enquiquinaient. »

J'ai aussi le souvenir des frères Van Schendel, Antoine et Albert, deux Hollandais qui vivaient - et vivent encore, je crois - à Toulouse. Ils n'étaient pas frères pour rien. Quand ils parlaient, ce n'était jamais l'un sans l'autre, on ne pouvait pas les rattraper et l'un faisant le jeu de l'autre, la victoire ne leur échappait pas.

Je me souviens aussi des courses avec Kubler, un Suisse qui devenait enragé dès qu'il montait sur un vélo. Il était du même genre que Brambilla: pour avancer plus vite sur son vélo, il gueulait, s'insultait et se frappait. Tout l'inverse de Koblet, la classe pure, d'une extrême courtoisie, mais qui ne dura que deux ou trois ans. »

### Et Bartali ?

« Nous avons fait le Tour 1948. Il a gagné, j'ai été neuvième. Il ne m'aimait pas et, durant ce Tour 1948, je ne me souviens pas qu'on se soit parlé ou serré la main. Il faut dire qu'avant cela, dans un critérium couru à Parme, je l'avais emm... pour les primes. Il avait un gros cachet et moi un petit contrat et j'avais besoin d'argent. Il ne pouvait pas me "piffer". Dans le tour en question, dès que je bougeais, il envoyait Ronconi me chercher. Par contre, Coppi était la gentillesse même: une année, au soir du Critérium des As qu'il venait de gagner, on s'est retrouvé à la gare de Paris-Lyon pour aller à Genève où un critérium nous attendait le lendemain. Lui, grande vedette, voyageait en wagon-lit et moi assis en troisième classe. Surpris, il a voulu m'offrir le wagon-lit. Je n'ai pas osé accepter, bien sûr.

Je me souviens aussi du breton Fontenay qui m'avait fait passer du rien le GP Wolber sous le nez (mais son directeur sportif - toujours eux -, André Trialoux, était un malin).

Encore un mot de Desgrange: au terme du Tour 1935 au cours duquel je n'avais pas gagné un centime, je devais de l'argent à l'organisation, ma valise étant consignée: j'ai dû donner de l'argent à Desgrange qui ne m'a fait aucun cadeau.

Je vous livre une dernière image: sélectionné en 1946 pour le Championnat du Monde de la reprise qui avait lieu à Zurich - mais comme remplaçant -, je suis allé trouver Monsieur Achille Joinard, président de la FFC (et plus tard de l'UCI) pour lui demander un contrat. Il a accepté, mais non sans m'avoir recommandé de défendre honnêtement les couleurs de la France. De toute façon, je n'aurais pu courir, car ayant couru l'avant-veille du championnat un critérium à Charleroi où j'ai fait une chute - encore une ! - je suis arrivé en Suisse convalescent de sang, ce qui fit dire plus tard à Guy Lapebie qui avait terminé premier "Tas gagné plus que moi qui ai couru !"

Ce que j'ai fait quand j'ai abandonné la course cycliste à l'âge de 39 ans ? J'ai tenu pendant dix ans une auto-école à Paris, puis la même chose jusqu'en 1972, mais à Argeunteuil et depuis cette année-là, je suis retraité, n'est-ce pas mérite?

Je vais beaucoup à la pêche et je fais de la marche à pied - dix kilomètres trois fois par semaine -, mais plus du tout du vélo, c'est trop dur et ... attention au cœur.

Et puis, je vais quelque fois au repas des anciens du Cyclisme, ce qui permet d'égrener des souvenirs avec les copains d'autrefois, où bien encore j'accepte quelques invitations, telle que celle, toute récente, des organisateurs de Paris - Vimoutiers (alias Paris - Camembert) dont j'avais inauguré le palmarès en 1934. Là, j'ai eu le plaisir - la joie même - de revoir Dorgebray, Baldassari et Georges Martin notamment. Et puis, j'ai reçu la médaille d'or de la ville de Vimoutiers.

Qui voudrait me faire croire que la vie n'est pas belle, surtout si, comme convenu, je me retrouve prochainement à la Turballe pour y casser une petite croûte avec mon joyeux ami Goutal, un des benjamins du Tour 39 ?

**Jean TRACLET**  
**Soullans**  
**(Vendée)**  
**14 avril 1989**

à suivre ...

# PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR

## LE TOUR DE MA PASSION



Alain Le Bellego entouré de Merckx et Hinault

Dès mon plus jeune âge, j'ai été passionné par le cyclisme. Pour rien au monde je n'aurais manqué un reportage TV ou un article de presse. Je conserve depuis cette époque tous les magazines et articles de journaux sur le cyclisme, ainsi que les cartes postales des coureurs professionnels.

Par ailleurs, à partir de 13 ans, j'effectuais des sorties de 70 kms à vélo tous les 3 jours et par tous les temps. J'aurais bien évidemment voulu faire de la compétition comme me le demandaient des dirigeants de clubs, mais en raison, notamment, du manque de disponibilité de mes parents le dimanche, je n'ai pas franchi le pas.

Aujourd'hui, âgé de 43 ans, je pratique toujours le vélo en tant que membre d'un club de cyclo-sportifs. Je suis également dirigeant d'un club cycliste amateur et cela m'amène à m'occuper de nombreuses épreuves réservées à cette catégorie.

Cette passion du cyclisme m'a conduit dans toute la France afin de pouvoir assister à des épreuves cyclistes professionnelles. A l'issue de ces compétitions, je trainais près des lignes d'arrivée en quête d'une dédicace ou d'une poignée de main.

Avec le temps, ma collection de revues et de cartes postales sur le cyclisme a pris de l'importance (+ de 2000 revues). En 1990, Gianni Mascarini, une figure du cyclisme breton m'a demandé de bien vouloir les exposer à l'occasion de son jubilé. Au cours de cette journée, j'ai

remarqué qu'une personne se rendait fréquemment à mon stand afin de parcourir mes revues. Elles s'est présentée comme étant un ami intime de Bernard Hinault et m'a proposé de rencontrer ce dernier ultérieurement. C'est avec scepticisme que j'ai accepté sa proposition. Ma surprise fut très grande quand dans la semaine, j'étais invité à ce mon épouse au restaurant en compagnie de Bernard Hinault et de sa femme.

Je garde un très bon souvenir de cette soirée au cours de laquelle Bernard Hinault s'est montré chaleureux et intéressé par ma collection de magazines et de journaux. Il n'a pas manqué de me signer un de ses maillots. Cette promesse fut respectée quelques jours plus tard.

J'ai longtemps gardé soigneusement ce maillot dans un armoire, puis un jour, afin de le mettre en valeur (mon

métier d'artisan peintre me le permettant facilement), j'ai décidé de le placer dans un cadre protégé par un verre. J'ai agrémenté ce cadre avec des photos retraçant sa carrière.

Depuis cette rencontre du 24 novembre 1990, je possède 11 maillots qu'il a portés à un moment ou à un autre, certains marquant sa position de leader d'un classement, à savoir, un champion du monde, un champion de France, un jaune, un vert, un rose, un combiné, etc... d'autres représentant des équipes auxquelles il a appartenu comme Gitane, Renault Gitane, La Vie Claire, etc...

Par la suite, lorsque je me rendais à des manifestations cyclistes, je m'efforçais de demander aux coureurs si leur équipe était possible de me donner un de leurs maillots. Les premiers temps, cela n'a pas été facile car ils ne voyaient pas l'intérêt d'une telle collection. Puis, à force de persévérance et en leur montrant des photos de mes cadres, je suis devenu crédible. Je me suis rendu chez les « Vieilles gloires » de ma région bretonne (Jean Guinche, Francis Pipelin, Désiré Letort, Jean-Marie Goasmat, Georges Grossard, etc...) et elles se sont ainsi montrées très coopératives.

Je possède aujourd'hui un peloton de 250 maillots, tons dédicaces et encadrés. A côté de ceux de Bernard Hinault, se trouvent désormais 3 maillots que m'a offert Eddy Merckx (champion du monde, Fiat, Molteni) et ceux de Greg Lemond, Miguel Indurain, Stephen Roche, Laurent Fignon, Claudio Chiappucci, Bernard Thévenet, Louison Bobet, Gianni Bugno (champion du monde), Dominique Arnould (champion du monde), Florian Rousseau (champion du monde), Tony Rominger, Laurent Jalabert (vert), Jacky Durand (champion de France), etc...

J'expose ma collection lors de manifestations de bienfaisance et au profit de la lutte contre le SIDA, lutte contre la mucoviscidose, en faveur des paralysés, du téléthon, et également lors d'événements importants, tels des arrivées du Tour de France, Critériums, courses amateurs...



*Le passionné et Poulidor.*

Après 4 années de recherches et de démarches, j'avoue être reconnu aujourd'hui dans le milieu cycliste. Les coureurs professionnels me reconnaissent et me consacrent un peu de leur temps pourtant très compté. J'ai fréquemment des contacts avec des directeurs sportifs et des mécaniciens qui m'aident à rencontrer leurs coureurs. Enfin j'ai rencontré des journalistes de la presse écrite et télévisée, régionales et nationales.

Dans ce domaine, mon rêve est devenu réalité « être intégré au milieu cycliste »

Il y a un an, Bernard Hinault m'a convié à participer à une réception à laquelle assistait Eddy Merckx. J'ai pu à loisir discuter avec ces 2 géants de la route.

Récemment, à l'occasion de la réception des organisateurs du Tour de France par la municipalité de Saint-Brieuc, ville d'où partira le prochain Tour, il m'a demandé de bien vouloir exposer mes cadres. De ce fait, j'ai rencontré ces responsables et notamment Jean-Marie Leblanc, directeur du Tour de France. Le soir, j'ai dîné en leur compagnie.

Chaque fois que je rencontre une figure du cyclisme je lui demande de bien vouloir signer mon « livre d'or »

En ce qui concerne l'avenir, mon rêve est de pouvoir mettre toutes ces revues, ces photos postales et ces cadres dans une sorte de « musée du cyclisme » que je créerai chez moi, en plein cœur de la Bretagne, berceau du cyclisme.

**Alain LE BELLEGO**

## Le livre sur Franco BITOSI

est enfin sorti de presse le 20/6/95. Il est écrit par notre correspondant Stefano FIORI.

Vous pouvez l'obtenir au prix de 30.000 lire par mandat postal international à adresser à :

**FIORI Stefano**  
165, Viale Petrocchi  
51100 PISTOIA (I)

Notre ami vous prie d'excuser le retard de parution.

## EDDY MERCKX FETE SES 50 ANS !

Le meilleur sportif belge du siècle a fêté ses 50 ans ce 17 juin 1995.

A cette occasion, la rédaction de CDP lui souhaite un heureux 1/2 siècle ! (Eddy a-t-il le temps de lire notre revue ?)

M. DOLLE Gérard de Montgeron tient à lui apporter un petit témoignage que voici :

"Eddy, j'ai 42 ans et je te poursuis depuis un certain jour de 1964 où tu es devenu Champion du Monde Amateur. Cette année là, ma vie a changé, mon idole était née et je l'ai suivie course après course, étape après étape. Souvent heureux par tes victoires que j'inscrivais sur mon "Livre d'Or", rarement déçu mais en colère les jours où les "Autres" gagnaient.

J'ai pleuré comme un gosse un certain jour de 1978 lorsque ta carrière de champion s'est arrêtée.

Une anecdote ... « 20 juillet 1969. J'ai 16 ans et j'assiste à la dernière étape du Tour (contre la montre).

Je te regarde passer à Chevreuse, ébloui, puis je fais les 20 derniers kilomètres derrière toi, ovationné par la foule en délire qui n'y connaît souvent pas grand chose et à chaque "Coup de Pedales", je pense: "Allez Eddy" et tu gagnes ! » Un des plus beaux jours de ma vie.

Eddy, que la vie te sourie encore longtemps. Tu as gravé à tout jamais ton nom dans l'Histoire.

Les années n'effaceront jamais tes exploits comme ceux des Terront, Garin, Van Hauwaert, Lapize, Ronsse, Coppi, Bobet, Kubler, Van Steenberghe, Koblet, Bartali, Van Looy, Anquetil, sans oublier ceux qui t'ont subi, les Gimondi, Poulidor, Ocana, Van Impe, Zoetemelk, De Vlaeminck, Godefroot et autres (pardon).

Le temps passe, tes photos jaunissent, mais mon cœur est toujours vert à l'idée de recopier tes palmarès ou de refaire un album photo.

"Une idole ne meurt jamais, une idole est indestructible et j'en suis le FAN, j'en suis fier et heureux. Bon anniversaire EDDY.

Gérard

# Ils nous ont quittés

## Manuel HUGUET

Manuel Huguet a remporté son plus beau succès en 1947 à l'occasion du Grand Prix du Pneumatique. En triomphant en solitaire devant Brambilla et Danguillaume dans une des épreuves les plus sélectives du calendrier français, il se rappelait à l'attention de Léon Veron, alors directeur sportif de l'équipe de France pour le Tour et il obtenait son ticket pour la Grande Boucle au sein des Tricolores. Malheureusement, malade, il n'allait pas dépasser la 7ème étape.



La meilleure année de ce Toulousain remonte cependant à 1945. En début de saison, il avait raté d'un cheveu la consécration lors du Critérium National. Après avoir lâché Louis Amar, son dernier compagnon, Huguet avait entamé sous un crachin persistant un long effort en solitaire dans les côtes de la vallée de Chevreuse. Les officiels, qui suivaient la course décidèrent de déplacer l'arrivée du Parc des Princes au Vel d'Hiv, ce qui ajoutait quelques kilomètres à la distance prévue. A hauteur du Parc, Huguet possédait encore 20' d'avance sur son coéquipier Goutorbe. Celui-ci, profitant du point de mire que lui offrait le malheureux Huguet, finit par le rejoindre et le précéder de 6" sur la ligne.

On comprendra d'autant mieux la déception de Huguet si l'on sait qu'il n'avait pas plu à Paris et que la piste du Parc était parfaitement praticable !

Grimpeur et routeur, Huguet n'est resté que quelques saisons sur le devant de la scène sportive. Fidèle durant de longues saisons aux Cycles Métropole, il a terminé sa carrière en 52 sous les couleurs des Cycles Marcaillon, évoluant alors essentiellement dans des épreuves régionales.

Après sa retraite, il avait travaillé avec son frère dans leur entreprise de plâtrerie.

Né à Ollerbes (Haute-Garonne) le 28 novembre 1918, il est décédé à Merville à l'âge de 76 ans après une longue maladie.

## SON PALMARES

- 1943**  
1° du GP des Provinces Françaises  
10° du Grand Prix des Alpes
- 1944**  
2° de la Polymultipliée  
6° du Grand Prix du Tour de France  
9° de Paris - Roubaix
- 1945**  
2° du Critérium National  
2° du Critérium Limousin  
3° de l'ascension du Mont Faron  
3° du Grand Prix des Alpes  
3° de Marseille - Nice  
3° de Manche - Océan (clm)  
6° de Paris - Limoges  
6° de la Ronde des Mousquetaires (Atch)  
6° du Grand Prix de Lyon  
7° du Grand Prix de Plouay  
8° du Grand Prix du Pneumatique  
9° de Paris - Alençon  
10° du Grand Prix de la Victoire  
13° du Championnat de France (aux points)  
14° de Paris - Roubaix  
18° du Grand Prix des Nations

- 1946**  
2° du Critérium de la République du Sud-Ouest (en 3 étapes)
- 1947**  
1° du Grand Prix du Pneumatique  
9° du Circuit des Villes d'Eau d'Auvergne

10° de la Polymultipliée

- 1949**  
3° du Tour de Marmande (en 2 étapes)  
5° du Circuit Pyrénéen  
14° du Dauphiné Libéré

- 1951**  
7° de Bordeaux - Charente  
8° du Circuit Pyrénéen  
9° du Tour de la Charente

Nous ne sommes malheureusement pas en possession des résultats des courses régionales disputées dans le Sud-Ouest à cette époque.

## Richard EVERAERTS

Meilleur indépendant belge en 1960, le Brabançon Richard Everaerts semblait alors lancé pour une brillante carrière. Sollicité par plusieurs équipes, il choisit l'offre de Baratti, une filiale de Carpano (le nec le plus ultra de l'époque). Malheureusement, ses résultats allaient rester loin des espérances qu'il avait fait naître. Licencié pour manque de résultats en mai 62, il allait poursuivre sa carrière dans les équipes Mann et Flandria Roméo jusqu'en 65. A son palmarès, ne figure qu'une victoire dans une course pro, à Rillaar, son village natal, alors qu'il était encore indépendant, en 60.

Fidèle à une vieille tradition belge, il avait ensuite ouvert un café non loin de la gare de Haacht.

Son fils Cliff évolue actuellement dans l'équipe amateur de Dirk Dewolf après avoir été un des meilleurs débutants de sa génération.

Né le 30 mai 1937, Richard Everaerts est décédé ce 1er mai.

## SON PALMARES

- Débutant**  
**1954**  
3° du Championnat de Belgique

### Amateur

1956

5 victoires dont  
Evere - Ramsel - Evere

1958

6 victoires dont  
2 étapes du Tour de Pologne  
2° du GP Clément (Lux)  
4° du Circuit des Neuf Provinces  
(en 7 étapes)  
6° du Tour de Pologne

1959

2° de la Coppa Fusar Poli  
7° du Tour de Belgique

### Indépendant

1959

1° à Gits et à Beernem  
5° de Bruxelles - Liège

### Avec les Pros

3° à Saint-Trond, Hoegaarden  
et Brasschaat

1960

1° du Tour des Flandres  
1° des Trois Jours de Flandre Occidentale  
1° à Deerlijk, Zottegem, Haasdonck,  
à Kaprijke et Izegem  
1° du Critérium de régularité  
6° de Bruxelles - Liège  
9° du Circuit des Régions Flamandes

### Avec les Pros

1° à Rillaar



### Professionnel

1961 Baratti

2° à Lanaken et à Kapellen - Glabbeek  
3° à Putte

1962 Carpano/

Mann à partir du 1er juin

4° à Louvain (cr)  
6° du Grand Prix Dulieu

1963 Mann

2° à Betekom  
3° à Zonnegem

1964 Flandria Roméo

3° à Geel  
7° du Tour du Brabant  
7° du Grand Prix Dulieu

1965 Flandria Roméo

2° du Tour du Brabant

## José Vicente DIAZ REYES

José Vicente Diaz Reyes n'était certainement pas le plus doué des routiers colombiens qui sont venus tenter leur chance en Europe, mais il était certainement un des plus sympathiques et un des plus ouverts au contact avec les amoureux de la petite route, toujours souriant et disponible.

Né le 12 janvier 1965, il apparaît pour la première fois dans les palmarès en 84 en remportant le GP de la montagne de la très cotée Vuelta à la Juventud, qu'il remportera deux ans plus tard. En 86 encore, il se classe 3ème des 100 km/cdm des Jeux Panaméricains. En 88, il termine 2ème de la Classica GRC (en 7 étapes), derrière Leonardo Sierra. Début 89, il s'impose dans la 5ème étape de la Ruta Mexico. Toujours amateur, il remporte en 90 la Vuelta al Tachira, au Venezuela et la Classica de Duitana (en 2 étapes).

José Vicente passe professionnel en juillet 1991 dans l'équipe Quintanilla Paços de Ferreira pour le Tour du Portugal. Il y obtient une 2ème place dans la 8ème étape avant d'abandonner. Toujours dans la même équipe en 92, il se classe 3ème de la 2ème étape du Tour de Vila Real et 22ème du GP du Journal Noticias en étant 2ème du GP de la Montagne, 3ème des étapes Volantes et du Combiné. En 1993, il remporte les deux étapes du Tour de Vila Real et le classement final et termine la classique Porto - Lisbonne en 14ème position.

Après le renoncement de l'équipe Feirense au sein de laquelle il était prévu début 94, il retourne en Colombie où il gagne la 3ème étape de la Classica del Tolima. En Europe, il termine le seul des 4

tours du Portugal auxquels il a participé en 53ème position.

Victime de la folie meurtrière qui règne actuellement en Colombie, il a été assassiné le 26 avril.



## Giuseppe SARTORE

L'appartenance d'un coureur à certaines équipes prestigieuses est souvent plus significative que son palmarès. Giuseppe Sartore, qui a défendu les couleurs de Bianchi, Carpano, Cynar et Sanson appartenait à cette grande lignée des Gregari dont les leaders les plus réputés souhaitaient s'attacher les services.

Particulièrement résistant et courageux, il a suivi durant 6 saisons le même itinéraire que Franco Balmanin qu'il escortait lors de ses deux victoires au Giro. C'est d'ailleurs dans "l'exercice de ses fonctions" d'équipier qu'il a remporté sa plus belle victoire à l'occasion de la 19ème étape du Giro 1962 lorsqu'il accompagna durant plus de 100 km le jeune Beraldo avant de le lâcher en vue de l'arrivée.

Individuel en 67, il figurait encore en 68 sur les listes de la Faema, uniquement pour satisfaire à la règle, alors en vigueur, des 2/3 de coureurs d'une même nationalité.

Souffrant d'un cancer, il a prêté le serment de suicider ce 30 mai dans sa demeure de

Godiasco. Né à Val di Nizza (Pavie) le 31 mars 1937, il était donc âgé de 58 ans.



## SON PALMARES

### Amateur

1958

- 1° de Milan - Castellana
- 1° de la Coppa Barabino

1959

- 1° de la Targa d'Oro
- 2° de Turin - Voltourmanche
- 2° de la Coppa Inverto

### Professionnel

1960 **Bianchi**

- 4° de Milan - Mantoue
- 13° du Tour d'Emilie
- 14° de la Coppa Agostoni
- 19° du Giro

- 2° de la 8ème étape
- 3° de la 4ème étape

1961 **Bianchi**

- 2° du Grand Prix d'Orto
- 8° du Tour du Tessin
- 10° du Grand Prix de Quarrata
- 11° des Trois Jours du Sud
- 16° du Grand Prix Ciclomotoristico
- 18° du Tour de Saraigne
- 78° du Giro

- 5° de la 12ème étape

1962 **Carpano**

- 1° de la 19ème étape du Giro
- 4° des Trois Vallées Varesines
- 9° du Tour du Tessin
- 14° du Tour de Venétie
- 25° du Giro

3° des 6ème et 7ème étapes

4° de la 12ème étape

71° du Tour de France

Abandon à la Vuelta

4° de la 10ème étape

1963 **Carpano**

- 1° de la 3ème étape A du Tour de Romandie
- 2° à Maggiora (cr)
- 7° du Tour de Romandie
- 10° du Tour du Tessin
- 30° du Giro
- 39° du Tour de Lombardie
- Abandon au Tour de France

1964 **Cynar**

- 3° du Trophée Matteotti
- 10° du Tour du Tessin
- 18° du Tour du Luxembourg
- 47° du Giro

1965 **Sanson**

- 5° du Grand Prix de Cannes
- 12° du Grand Prix de Mirandola
- 39° du Giro

1966 **Sanson**

- 17° du Tour de Suisse
- 4° de la 4ème étape
- 68° du Giro

## Jos HOEVENAERS

Jos Hoevenaers est entré dans l'histoire du cyclisme par la grande porte: celle réservée aux attaquants qui ont conquis leurs titres de gloire au terme d'offensives incessantes marquées du sceau d'une volonté indomptable.

Digne fils d'Henri, médaille d'argent aux Jeux Olympiques de 1924 et champion du monde l'année suivante, Jos n'a entamé la compétition qu'assez tardivement. Dès ses premières saisons, il manifestait les qualités qui allaient rester siennes tout au long de sa carrière (combatif, accrocheur en diable, bon grimpeur, doué pour les courses par étapes), mais également ses faiblesses (sprinter médiocre, rouleur moyen). Après deux participations aux championnats mondiaux, il passait pro en septembre 56 dans l'équipe Faema de Rik Van Looy.

Après des débuts très satisfaisants en 57 avec des victoires dans les semi-classiques Circuits des Trois Provinces et de Belgique Centrale et une étape du Tour de Catalogne, il dominait Rome - Naples - Rome en 58. Omniprésent (il figure à 6 reprises dans les trois

premiers), il ajoute une nouvelle corde à son arc: les épreuves derrière dery. Quelques semaines plus tard, il se faisait surprendre par Jean-Marie Cieleska dans Bordeaux - Paris qu'il terminait en troisième position.

Retenu pour son premier Tour de France, il s'empara du maillot jaune dès la seconde étape. Fidèle à ses bonnes habitudes, il figurait dans la bonne échappée lors de la première journée avec Darrigade et Planckaert. Le lendemain, sur la route de Dunkerque, il se glissait à nouveau dans le "bon coup" et devenait un leader éphémère, puisque l'équipe belge n'allait pas songer un instant à le secourir quand il serait attaqué de toutes parts lors de la troisième étape. Il se défendait alors très courageusement dans la haute montagne qu'il découvrait pour rentrer à Paris en dixième position.

Toujours aux côtés de Van Looy, il réalise sa meilleure saison en 59. En avril, il termine second de Gand - Wevelgem après avoir dynamité la course, mais il ne réussit pas à se débarrasser de Van Daele qui le but logiquement au sprint. Trois semaines plus tard, il remporte la Fleche Wallonne au terme d'un schéma caractéristique: attaquant dans l'ascension de la Citadelle de Namur avec notamment Conterno, Pauwels, Close et Moser, il dépose ses compagnons dans la montée de Mont Theux, franchit en tête la Côte des Forges et résiste de justesse au retour de Janssens, Schoubben et des deux Desmet, les estafettes du peloton.

Dans le Tour de France, au sein d'une équipe nationale riche de trop d'éléments de valeur sensiblement égale, il se maintient aux avant-postes jusqu'à la fameuse 13ème étape Albi - Aurillac qui vit la débâcle de Gaul, de Bobet et de bien d'autres vainqueurs potentiels. Notre Anversois endosse le deuxième maillot jaune de sa carrière pour 3 journées. Alors que sa belle tunique ne tenait plus qu'à un fil après l'ascension du Puy de Dôme (Bahamontes lui avait repris 6'), il en est dépossédé par son coéquipier Eddy Pauwels qui attaque tant et plus dans la finale de la 16ème étape.

Passé chez Ghigi début 1960, il axe sa saison sur le Giro et le Tour de France, ce qui ne l'empêche pas de terminer second du Grand Prix Stan Ockers le 1er mai. Toujours à la pointe de l'attaque, il s'empara du maillot rose lors de la 6ème étape. Il ne le perdra que 8 jours plus tard. Jacques Anquetil écrase tous ses adversaires sur les 68 km reliant Seregno et Lecco. Hoevenaers, 11ème, concède 705" et perd sa place de leader. Il se défend bec et ongles dans la montagne et rallie Milan

en 5ème position à 5'53" de Maître Jacques, sa meilleure place dans un grand Tour.

Leader logique des Belges au Tour, il perd toutes ses chances dès la troisième étape après une chute avant d'être contraint à l'abandon après une nouvelle "pelle" quelques jours plus tard.

Faute de coup d'éclat, il affiche toutefois une régularité de bon aloi tout au long de la saison 61, marquée notamment par son abandon à la 1ère étape du Giro suite à une nouvelle chute, avec Ercole Baldini, cette fois.

Toujours aussi présent en 1962 sous le maillot bleu de la Philco, il est le héros malheureux du Championnat de Belgique. Accusé d'avoir aisé son coéquipier Emile Daems, il est mis hors course par Jan Wouters, le très rebelle directeur de course. Mais Hoewenaers n'a cure ni des avertissements, ni des coups de drapeau rouge que lui assène Wouters sur le dos et la nuque, ni des quêtes de poisson de la voiture directoriale et poursuit son chemin, sûr de ce qu'il croit être son bon droit. Echappé dans la finale, avec Planckaert et Van Tongerlo, il doit laisser filer Planckaert, bien protégé par son ami et coéquipier Van Tongerlo, qui joue le jeu plus finement que ne l'avaient fait Daems et Hoewenaers. Deuxième au sommet de la Citadelle de Namur, il est toutefois déclassé par la ligne qui ne peut désavouer Jan Wouters. En compensation, elle lui accorde sa seule et unique sélection pour les Championnats du Monde. A Salo, il sauvera l'honneur national en montant sur la troisième marche du podium.

A 30 ans, il vient de signer un de ses derniers exploits. Après deux saisons décevantes (malgré ses victoires au Grand Prix de l'Escaut et au Tour du Nord-Ouest de la Suisse), il surprend tout son monde au Tour de Lombardie 64 qu'il termine à la troisième place.

Après un passage au sein de l'équipe suisse Cynar, il revient mettre un terme à une carrière bien remplie dans les équipes belges Mann Grundig et Goldor, une fin de carrière en mineur de tout sportif qui continue à croire en sa bonne étoile contre toute évidence.

Né à Anvers le 30 novembre 1932, il y est décédé ce 15 juin après un long combat contre le cancer.



## SON PALMARES

### Amateur

1953

3<sup>e</sup> du Week-end Spadois

1954

3 victoires

8<sup>e</sup> du Tour du Mexique

11<sup>e</sup> du Tour de Belgique

4<sup>e</sup> du Chpt de Belgique de poursuite

1955

11 victoires dont:

le Tour de Berlin

le Week-end Spadois (avec 1 étape)

une étape du Circuit des Neuf Provinces

7<sup>e</sup> du Championnat de Belgique

7<sup>e</sup> du Grand Prix de la Solitude

(Stuttgart)

8<sup>e</sup> du Trophée de l'Île de Man

16<sup>e</sup> du Championnat du Monde

1956

10 victoires dont

le Tour de Berlin

Liege - Marche - liege

l'Etoile de Ypres (en 3 étapes)

3<sup>e</sup> des Quatre Jours de Berlin

3<sup>e</sup> du Chpt de Belgique interclubs mixte

7<sup>e</sup> du Circuit des Neuf Provinces

8<sup>e</sup> du Championnat de Belgique

43<sup>e</sup> du Championnat du monde

### Professionnel (du 15/09 à fin 67)

1957 **Faema Guerra**

1<sup>e</sup> du Circuit des Trois Provinces

1<sup>e</sup> du Circuit de Belgique Centrale

1<sup>e</sup> de la 3ème étape (A) du Tour

de Catalogne

2<sup>e</sup> à Ninove

3<sup>e</sup> de la 2ème étape (A) du Tour

du Luxembourg

3<sup>e</sup> à Westerlo, Erembodegem, Tirlemont,

Mortsel et Duffel

4<sup>e</sup> du Trophée des Trois Nations

6<sup>e</sup> du Grand Prix de l'Escaut

10<sup>e</sup> des Trois Jours d'Anvers

13<sup>e</sup> des Quatre Jours de Dunkerque

1958 **Faema Guerra**

1<sup>e</sup> de Rome - Naples - Rome

(GP Ciclomotoristico)

2<sup>e</sup> de la 1ère étape

2<sup>e</sup> de la 6ème étape (B)

2<sup>e</sup> de la 7ème étape (A et B)

3<sup>e</sup> de la 2ème étape (B)

3<sup>e</sup> de la 5ème étape

1<sup>e</sup> du Circuit Mandel - Lys - Escaut

1<sup>e</sup> à Denderhoutem

2<sup>e</sup> de la 1ère étape du Tour de France

2<sup>e</sup> de Hoelaert - Diest - Hoelaert

3<sup>e</sup> de BORDEAUX - PARIS

3<sup>e</sup> de la 12ème étape du Tour de France

3<sup>e</sup> à Harret (dernys)

10<sup>e</sup> du TOUR DE FRANCE

14<sup>e</sup> de Liege - Bastogne - Liege

1959 **Faema**

1<sup>e</sup> de LA FLECHE WALLONNE

1<sup>e</sup> du Circuit de Belgique Centrale

1<sup>e</sup> du Circuit de Tonest (Mons)

1<sup>e</sup> à Zvevezele

2<sup>e</sup> de GAND - WEVELGEM

2<sup>e</sup> des 3ème et 5ème étapes du Giro

2<sup>e</sup> de la 2ème étape Rome-Naples-Rome

2<sup>e</sup> à Woluwe et à Louvain

3<sup>e</sup> à Leuze

4<sup>e</sup> de Rome - Naples - Rome

7<sup>e</sup> de Gènes - Nice

7<sup>e</sup> du Tour du Limbourg

8<sup>e</sup> de Hoelaert - Diest - Hoelaert

8<sup>e</sup> du TOUR DE FRANCE

4<sup>e</sup> des 5ème, 9ème et 22ème

étapes

5<sup>e</sup> de la 1ère étape

19<sup>e</sup> du Tour des Flandres

Abandon à la 15ème étape du Giro

1960 **Ghigi et Wiel's Flandria**

1<sup>e</sup> de la 1ère étape (A) des Trois Jours

d'Anvers

2<sup>e</sup> du GP Stan Ockers

2<sup>e</sup> de la 1ère étape (A) du Tour de France

2<sup>e</sup> de la 4ème étape Rome-Naples-Rome

2<sup>e</sup> de Bruxelles - Saint-Trond - Bruxelles

2<sup>e</sup> à Rijkvorsel, Edegem, Hal

2<sup>e</sup> à Braine-le-Comte

3<sup>e</sup> du Tour de Romandie

3<sup>e</sup> de la 3ème étape

3<sup>e</sup> de la 1ère étape (B) de Rome-Naples-

Rome

3<sup>e</sup> à Zedelgem (dernys)

5<sup>e</sup> du GIRO

4<sup>e</sup> des 3ème, 5ème et 7ème (B)

étapes

5<sup>e</sup> des 6ème, 7ème (A) étapes

6<sup>e</sup> de Anvers - Ougrée

10<sup>e</sup> du Tour d'Emilie

Abandon à la 12ème étape du Tour (chute)

## 1961 Ghigi

- 1° de la Coupe Sels, à Florenville, à Solesmes et à Louvain
- 2° du Tour du Piémont
- 2° de la 6ème étape (A) de Rome-Naples-Rome
- 3° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 3° de la 21ème étape du Tour de France
- 3° du Circuit des Onze Villes
- 3° du Grand Prix Dulieu (Forest)
- 3° de la 3ème étape (B) des Trois Jours du Sud
- 3° à Schelle, Belsele, Hoeselt et à Buggenhout
- 4° du Circuit des Trois Villes Soeurs
- 8° de Rome - Naples - Rome
- 9° du Grand Prix de la Libération
- 10° du Tour du Latium
- 11° du Tour de France
- 11° du Tour de Lombardie
- 17° des Trois Jours du Sud
- 21° de Liège - Bastogne - Liège
- Abandon à la 1ère étape du Giro

## 1962 Philco

- 1° du Circuit de Belgique Centrale
- 2° du Tour de Campanie
- 2° du Tour du Tessin
- 2° de la 11ème étape du Giro
- 2° de la 17ème étape du Tour de France
- 2° des Vallées Varésimes
- 2° à Helchteren
- 3° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 3° du Circuit des Régions Flamanes
- 3° de la 2ème étape du Giro
- 4° du Circuit Escout - Dendre - Lys
- 9° du TOUR DE LOMBARDIE
- 10° de A Travers la Belgique (en 2 étapes)
- 11° de Liège - Bastogne - Liège
- 15° du Tour des Flandres
- 16° de la Flèche Wallonne
- 18° du Tour de France
- 4° de la 1ère étape
- 20° de Milan - San Remo
- Abandon à la 14ème étape du Giro

## 1963 Peugeot

- 1° à Hoogstraten et à Sint-Amands
- 2° à Zandhoven et à Gullegem
- 3° de la 15ème étape du Tour de France
- 3° du Circuit du Limbourg
- 3° du Circuit du Brabant Occidental
- 3° à Brasschaat (dernis)
- 7° du CHAMPIONNAT DE BELGIQUE
- 8° de BORDEAUX - PARIS
- 19° de Liège - Bastogne - Liège
- 23° du Tour de France

## 1964 Flandria Roméo

- 1° du Grand Prix de l'Escout
- 1° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse
- 1° à Kampenhout - Relst
- 1° à Hoogstraten et à Boom
- 2° de la 9ème étape du Giro
- 2° à Baasrode, Borgenhout et Eeklo
- 3° du TOUR DE LOMBARDIE
- 3° à Langemark
- 9° de Paris - Luxembourg

23° du Tour de Suisse  
Abandon à la 13ème étape du Giro  
Abandon à la ..... étape du Tour de France

## 1965 Cynar

- 1° à Kalmthout et à Poperinge
- 2° de Munich - Zurich
- 3° de Hoellaert - Diest - Hoellaert
- 3° à Lommel
- 8° du Grand Prix d'Argovie
- 9° du Tour du Tessin
- 10° de Harelbeke - Anvers - Harelbeke
- 15° du Tour du Luxembourg

## 1966 Mann Grundig

- 3° à Blandain
- 4° du circuit de Belgique Centrale
- 17° du Tour du Luxembourg

## 1967 Golder Gerka

- 5° à Hoogstraten

## Attilio MORESI

Pour la première fois, un coureur de l'ancien bloc de l'Est, le Russe Pavel Tonkov, vient de remporter le Tour de Suisse. Moins de deux mois avant le départ de ce 59ème Tour de la confédération helvétique, le 25 avril à Valcolla, cédait, à la suite d'une maladie incurable, un de ses anciens vainqueurs, le Tessinois Attilio Moresi.

En 1961, il endossa le maillot jaune à l'issue de la seconde étape, Lanfenbourg - Coire s/Chur, gagnée par le Limbourgeois Yvo Molenaers. Terminant quatre fois dans les cinq premiers aux étapes, il allait accroître son avance pour la porter, finalement, à 410". L'équipe Carpano domina ce Tour de Suisse avec quatre hommes dans les cinq premiers: Moresi, Couvreur, Mazzacurati et Barale, le classement par équipes et le GPM avec Couvreur.

Cette victoire au Tour de Suisse fut son principal fait d'arme d'une carrière qui dura, chez les professionnels, de 1956 à 1965. Champion national chez les amateurs en 1955, il franchit le Rubicon durant la saison suivante. A son palmarès, on dénombre six autres succès: le Tour du Canton de Genève en 1956 et 1959, le criterium de Lugano en 1961, une étape du Tour de Suisse et le championnat national en 1963 et le criterium de Nyon en 1964.

En 1963 et en 1964, il remporta la classique réservée aux militaires St Gall

- Zurich, devant plus de 500 participants. Cette épreuve réputée en Suisse se court en uniforme et fusil sur des vélos militaires

C'est à l'issue de la saison 1965 qu'il mit un terme au sport cycliste. Il était né le 26.7.1933 à Preggossena.



## SON PALMARES

Débuts en 1949

### Amateur

- 1951
- 1° à Versico (I) et à Fiori (I)

### 1953

- 1° du Circuit du Mendrisiotto
- 1° à Roveredo

### 1954

- 1° à Lugano et à Roveredo
- 10° du Chpt du Monde

### 1955

- Champion de Suisse
- 1° du Tour du Tessin
- Champion du Tessin
- 1° à Roveredo
- 2° de la Coppa Capellaro (I)
- 3° de Bâle - Boncourt (clm)
- 3° du Tour du Nord-Ouest
- 3° du GP de Bellinzona
- 25° du Chpt du Monde
- 1° du classement de la SRB

### 1956

- 1° du Tour du Canton de Fribourg
- 2° du Championnat de Zurich
- 3° du Tour du Tessin

### Professionnel (mai 1956)

#### 1956 Mondial

1 victoire

- 1° du Tour du Canton de Genève
- 3° du Tour du Nord-Ouest
- 4° du Chtp de Suisse de la Montagne
- 8° du Tour du Tessin

#### 1957 Mondial et Faema-Guerra

- 2° du Circuit des 4 Cantons
  - 3° du Tour de Suisse
    - 3° de la 6ème étape
    - 2° du GPM
  - 4° du Chtp de Suisse
  - 5° du Tour de Romandie
    - 2° de la 2ème étape
  - 9° du GP de Lugano (clm)
  - 9° du GP Martini (clm)
  - 59° du Giro
- Abandon au Chtp du Monde

#### 1958 Mondial

- 2° du Circuit des 4 Cantons
  - 4° du Tour du Nord-Ouest
  - 8° du Tour de la Suisse Orientale
  - 39° du Tour de Suisse
- Abandon au Chtp du Monde

#### 1959 Mondial

- 1 victoire
  - 1° du Tour du Canton de Genève
  - 2° du Chtp de Suisse
  - 3° de la 4ème étape du Tour de Romandie (24°)
  - 3° à Schönenwerd
  - 7° du GP de Locle
  - 9° du Tour de la Suisse Orientale
  - 9° du Tour du Tessin
  - 17° du Tour de Suisse
  - 37° du Championnat du Monde
- Abandon 13ème étape du Tour de France

#### 1960 Mondial

- 3° du Tour du Nord-Ouest
  - 4° du Tour de Suisse
    - 3° de la 3ème étape
  - 5° du Chtp de Suisse
  - 5° du Tour de la Suisse Orientale
  - 7° du Tour de la Suisse Centrale
  - 8° du GP de Locle
  - 13° du Championnat de Zurich
- Abandon au Chtp du Monde
- Éliminé 9ème étape du Tour de France

#### 1961 Baratti/Carpano

- 2 victoires
- 1° du Tour de Suisse
- 1° à Lugano
- 9° du Chtp de Suisse
- 11° du GP de Lugano (clm)
- 23° du Giro
- 30° du Chtp du Monde

#### 1962 Gazzola

- 3° du Chtp de Suisse
- 6° du Championnat de Zurich
- 9° du Tour du Canton de Genève
- 10° du Tour du Tessin

- 13° du Tour de Romandie
- 14° du Tour de Suisse
  - 2° de la 4ème étape

Abandon 1ère étape du Tour de France  
Abandon au Giro  
Abandon au Chtp du Monde

#### 1963 Cynar

- 2 victoires
  - Champion de Suisse
    - 1° de la 4ème étape du Tour de Suisse (clm)
  - 3° du Tour de Suisse
  - 3° de la course de côte de la Chaux de Fonds
  - 6° du Tour du Nord-Ouest
  - 8° de Paris - Luxembourg
  - 10° de Munich - Zurich
  - 10° du GP de Lugano (clm)
  - 66° du Giro
- Abandon au Chtp du Monde

#### 1964 Cynar

- 1 victoire
- 1° à Nyon
- 5° du Chtp de Suisse
- 7° du GP d'Argovie
- 12° du Tour du Tessin
- 22° du Tour de Suisse
- 79° du Giro

#### 1965 Cynar

- 3° à Emmenbrücke
- 5° du Championnat de Zurich
- 10° du Tour du Liechtenstein à Ruggell
- 14° du Chtp de Suisse
- 19° du Tour de Romandie

### D'autres anciens coureurs nous ont également quittés ces derniers temps.

#### Georges DECRAENE.

Né le 31 octobre 1920 à Menin, Georges Decraene fut professionnel du 24 août 1945 à 1954. Son meilleur résultat est une 5ème place à Courtrai en 1947.

#### Denis COULON et Guy CRASSET



### COMPLEMENTS D'INFORMATION

de M. Tableau Jean-Michel (F)

n° 48 de CDP - page 57

Classico RCN 1995: manque dans l'équipe  
Aguardiente Hector Ivan Palacio, 10ème au général final

de M. COULON Denis (B)

n° 48 de CDP - page 18

Il y a :	Il faut :
G. Casier	Georges Casier
W. Jakob	Willy Jacob
Verachter	Jos Verachtert
Hüvelle	Omer Hüvelle
Brusys	Byusse
Vandecastel	Van de Caestele

n° 48 de CDP - page 11

Palmarès de Nestor MORA

1985 83° du Tour de France  
1987 63° du Tour de France

n° 48 de CDP - page 45

Le Tour 1939 - Joseph Aureille

Sa femme répond à propos du dopage: " Du temps de Jo, les amphétamines étaient connues, mais on n'osait pas. Il se disait qu'elles pouvaient détruire une santé en un rien de temps. Par contre, un produit très répandu s'appelait le *Maxiton* et était efficace pour lutter contre la fatigue et le sommeil".

Précision du Dr de Mondenard:

"En réalité, le *Maxiton* est l'une des amphétamines les plus connues et ce depuis 1949 (date de sa mise sur le marché).

En France, les premières amphétamines commercialisées datent de 1941. En 1939, il fallait se ravitailler en Angleterre ou en Allemagne."

### AVIS

En réponse à une question qui revient souvent, nous tenons à vous signaler que les timbres d'envoi de votre périodique préféré ne sont jamais porteurs de cachet postal car ils sont pré-oblitérés suite à un souhait de la Poste !

# RESULTATS "PROS" 1995

## AFRIQUE DU SUD

du 21 février au 4 mars 1995

### STANDARD BANK RAPPORT TOER

#### Prologue: 4,5 km à Pretoria

- |                         |       |
|-------------------------|-------|
| 1. Nicholas WHITE (am)  | 6'06" |
| 2. Vitor GAMITO (P)     |       |
| 3. Rob Mc EWEN (am Aus) |       |

#### 1ère étape: Pretoria-Witbank - 143 km

1. Rob Mc EWEN (am Aus)
2. Willy ENGELBRECHT
3. A. KIVILEV (am Kaz.)

#### 2ème étape: Witbank-Graskop - 164,4 km

- |                      |             |
|----------------------|-------------|
| 1. Pedro SILVA (P)   | en 4h18'31" |
| 2. Willy ENGELBRECHT |             |
| 3. A. DUWENHAGE (am) |             |

#### 3ème étape: Graskop-Nelspruit - 139,9 km

- |                           |             |
|---------------------------|-------------|
| 1. Quintino RODRIGUES (P) | en 4h05'05" |
| 2. Willy ENGELBRECHT      | à 1"        |
| 3. Pedro SILVA (P)        | 16"         |

#### 4ème étape: Nelspruit-Graskop - 145,5 km

- |                                 |             |
|---------------------------------|-------------|
| 1. Sergei LAI RENENKO (am Kaz.) | en 4h06'51" |
| 2. Pedro SILVA (P)              | à 2"        |
| 3. Damian Mc DONALD (am Aus)    |             |

#### 5ème étape: Graskop-Blydepoort - 149 km

- |                       |             |
|-----------------------|-------------|
| 1. Johan RIBBENS (am) | en 4h19'18" |
| 2. Andre BEKKER       | à 59"       |
| 3. Willy ENGELBRECHT  | 1'32"       |

#### 6ème étape: Blydepoort-Tzaneen - 35,1 km - Clm

- |                             |           |
|-----------------------------|-----------|
| 1. Michaël ANDERSSON (am S) | en 45'15" |
| 2. Vitor GAMITO (P)         | à 3'18"   |
| 3. Willy ENGELBRECHT        | 3'25"     |

#### 7ème étape: Tzaneen-Tzaneen - 112 km

- |                           |             |
|---------------------------|-------------|
| 1. Rob Mc EWEN (am Aus)   | en 3h08'23" |
| 2. Pedro SILVA (P)        |             |
| 3. Matthew WHITE (am Aus) |             |

#### 8ème étape: Tzaneen-Pgierterrus - 178,5 km

- |                         |             |
|-------------------------|-------------|
| 1. Carlos CARNEIRO (P)  | en 4h13'34" |
| 2. Andrew Mc LEAN (am)  | à 1"        |
| 3. Uwe PREISSLER (am D) | 3'21"       |

#### 9ème étape: Potgietersrus-Krugersdorp - 182,2 km

- |                              |             |
|------------------------------|-------------|
| 1. Niklas AXELSSON (am S)    | en 4h17'51" |
| 2. Stefan GOTTSCHLING (am D) | à 2"        |
| 3. Andrei MIZOUROV (am Kaz.) | 5"          |

#### 10ème étape: Krugersdorp-krugersdorp - 138,7 km

- |                          |             |
|--------------------------|-------------|
| 1. Rob Mc EWEN (am Aus)  | en 3h18'21" |
| 2. Pedro SILVA (P)       |             |
| 3. Patrick MOSTER (am D) |             |

#### Classement final

- |                              |                                 |         |
|------------------------------|---------------------------------|---------|
| 1. Michaël ANDERSSON (am S)  | 1392,7 km en 36h46'37" (37,870) |         |
| 2. Vitor GAMITO (P)          |                                 | à 3'23" |
| 3. Allan WOLHUTER (Zimb.)    |                                 | 3'59"   |
| 4. Andrew Mc LEAN (am)       |                                 | 4'28"   |
| 5. Willy ENGELBRECHT         |                                 | 4'52"   |
| 6. Quintino RODRIGUES (P)    |                                 | 4'59"   |
| 7. Niklas AXELSSON (am S)    |                                 | 5'41"   |
| 8. Andrea GUIDOTTI (am CH)   |                                 | 5'48"   |
| 9. Andrei MIZOUROV (am Kaz.) |                                 | 6'38"   |
| 10. Richard Mc CAULEY (am)   |                                 | 7'23"   |

## AUSTRALIE

du 9 au 15 janvier 1995

### SKILLED ENGINEERING BAY CLASSIC

#### 1ère course: à Frankston

1. Neil STEPHENS
2. Herminio DIAZ-ZABALA (E)
3. Rob Mc EWEN (am)

#### 2ème course: à Barwon Heads

- |                    |      |
|--------------------|------|
| 1. David Mc KENZIE | (am) |
| 2. Patrick JONKER  |      |
| 3. Glen CLARKE     |      |

#### 3ème course: à Port Arlington

1. Neil STEPHENS
2. Henk VOGELS
3. Mariano ROJAS (E)

#### 4ème course: à Lorne

1. Neil STEPHENS
2. Patrick JONKER
3. Kristian HUGHES (am)

#### 5ème course: à Torquay

1. Eddie SALAS
2. Harm JANSEN (NL am)
3. Rik Mc CAIG

#### 6ème course: à Geelong

1. Glen CLARKE
2. Rob Mc EWEN (am)
3. Henk VOGELS

#### 7ème course: à St Kilda

1. Rob Mc EWEN (am)

- David Mc KENZIE (am)
- Hermínio DIAZ-ZABALA (E)

**Classement final (par points)**

<b>1. Neil STEPHENS</b>	<b>34 Pts</b>
2. Rob Mc EWEN (am)	27
3. David Mc KENZIE (am)	17
4. Glenn CLARKE	17
5. Henk VOGELS	16
6. Hermínio DIAZ-ZABALA (E)	14
7. Patrick JONKER	14
8. Eddie SALAS	10
9. Mariano ROJAS (E)	8
10. Rik Mac CAIG	7
11. Harm JANSEN (am NL)	7
12. Damian FORSTER	6
13. Kristian HUGHES (am)	5
14. Robert CROWE	4
15. Scott Mc GRORY	3
.....	
20. David EXTREBARRIA (E)	

22 janvier 1995

**MELBOURNE CYCLING CLASSIC (open)**

- Rob Mc EWEN (am)
- Hermínio DIAZ-ZABALA (E)
- Neil STEPHENS
- David Mc KENZIE (am)
- Scott Mc GRORY
- Damian FORSTER
- Jeff STEWARD (am)
- Matthew GOLD (am)
- Jason PHILLIPS
- Robert CROWE

Cette épreuve servait de Championnat d'Australie des professionnels

- Neil STEPHENS
- Scott Mc GRORY
- Damian FORSTER
- Jeff STEWARD
- Jason PHILLIPS
- Tim JAMIESON
- Eddie SALAS
- Matthew JACKSON

28 janvier au 1er février 1995

**ALBOM Mt BULLER SUMMER TOUR (open)**

**Prologue: 1,9 km**

- Neil STEPHENS 4'46"
- Hermínio DIAZ-ZABALA (E) 4'56"
- Patrick JONKER 4'56"32

**1ère étape: à Wangaratta - 140 km**

- Scott Mc GRORY 3h04'14"
- Harm JANSEN (am NL)
- David Mc KENZIE (am)

**2ème étape: autour de Mansfield - 150 km**

- Rob Mc EWEN (am) 3h18'52"
- Scott Mc GRORY
- Harm JANSEN (am NL)

**3ème étape: à Yea - 140 km**

- Neil STEPHENS 3h18'37"
- David Mc KENZIE (am) 21"
- Matthew WHITE (am)

**4ème étape: à Maryville - 140 km**

- Patrick JONKER 4h31'48"
- Hermínio DIAZ-ZABALA (E) 37"
- Neil STEPHENS

**5ème étape: au Mt Buller - 140 km**

- Hermínio DIAZ-ZABALA (E) 3h57'11"
- Neil STEPHENS
- Patrick JONKER

**Classement final**

- Neil STEPHENS 711,9 km en 18h15'30 (38,996)
- Patrick JONKER 30"
- Hermínio DIAZ-ZABALA (E) 52"
- Brett DENNIS 423"
- Alan IACOUNE 522"
- Rob Mc EWEN (am) 532"
- Jeff STEWARD (am) 607"
- Mariano ROJAS (E) 625"
- Marcel GONO (am) -
- Stephen DRAKE 631"

**GPM**

Paul BRONAN (am)

**Sprint**

Scott Mc GRORY

**Par équipes**

ONCE-Abom Mt Buller

19 février 1995

**COWPASTURES HERITAGE CLASSIC à Camden (open)**

- Steve WILLIAMS (am)
- Adrian NOLAN (am)
- Dean JONES (am)
- Tony MORPHETT (am)
- Nick GATES (am)
- Eddie SALAS
- Peter CLAYTON (am)
- Stuart BARDSLEY (am)
- Tim CHRISTOPHER (am)
- Stuart MAY (am)

13 au 16 mars 1995

**WHITE PAGES TOUR (open)**

**1ère étape: 15 km c/m**

- Matthew WHITE (am) en 18'04"
- Nathan O'NEIL (am) à 10"
- Stuart BRADSLEY (am) 23"

**2ème étape: à Bundanoon - 122 km**

- Jamie KELLY 3h06'09"
- Jay SWEET (am)
- Scott Mc GRORY

**3ème étape: à Goulburn - 76,7 km**

1. Scott Mc GRORY
2. David Mc KENZIE (am)
3. Eddie SALAS

1h58'04"

**4ème étape: à Canberra - 116,4 km**

1. Dean JONES (am)
2. David Mc KENZIE (am)
3. Scott Mc GRORY

2h45'30"

**5ème étape: à Black Mountain - 139,9 km**

1. Matthew WHITE (am)
2. Matthew GOULD (am)
3. Marcel GONO (am)

3h34'37"  
à 35"  
36"**Classement final**

1. Matthew WHITE (am)  
470 km en 11h41'54 (40.180)

2. Nathan O'NEIL (am)
3. Marthev GOLD (am)
4. Marcel GONO (am)
5. Grant RICE
6. Pauli BROSNAN (am)
7. Tony MORPIBETT (am)
8. Adrian NOLAN (am)
9. M. BURTON (am)
10. Dean JONES (am)

à 1'09"  
1'26"  
1'35"  
1'44"  
1'49"  
1'52"  
2'06"  
2'07"  
2'10"

20 avril 1995

**CHAMPIONNAT D'AUSTRALIE Open Contre la Montre à Canberra**

1. Matthew WHITE (am) 40 Km en 53'17"
2. Paul BROSNAN (am) à 33"
3. Jonathan HALL (am) 36"
4. Dean ROGERS (am) 42"
5. Rob Mc EWEN (am) 1'02"
6. Kelvin MARTIN (am) 1'06"
7. Marcel GONO (am) 1'16"
8. Nathan O'NEIL (am) 1'17"
9. J. GREGORY (am) -
10. Damian Mc DONALD (am) 1'19"

24 avril 1995

**CHAMPIONNAT D'AUSTRALIE Open**

1. Tony GAUDRY (am) 174,4 Km en 4h23'40"
2. Jason PHILLIPS
3. Damian Mc DONALD (am)
4. Adrian NOLAN (am)
5. S. STANNARD (am)
6. Jav SWEET (am) à 123"
7. Robert CROWE
8. Rob Mc EWEN (am)
9. Jamie DREW
10. Allan IACUONE



Tony GAUDRY

**COLOMBIE**

29 mars au 2 avril 1995

**EL GLACIAL DE MONTANA (open)**

60 partants dont 25 professionnels

**1ère étape: La Mesa - Ibaguè - 152 km**

1. Victor NINO (am)
2. Ivan LOPEZ (am)
3. Victor BECERRA (am)

en 3h30'43"  
à 1'05"**2ème étape: Ibaguè - Armenia - 94 km**

1. José-Jaime GONZALEZ
2. Celio RONCANCIO
3. Julio-Cesar RANGEL

en 2h45'51"  
à 5"**3ème étape: Armenia - Santa Rosa de Cabel - 101,8 km**

1. José-Jaime GONZALEZ
2. Efrain RICO
3. Luis-Alberto GONZALEZ

en 2h29'26"  
à 1"  
3"**4ème étape: Chinchina - Manizalès - 21 km - ctm**

1. Luis-Alberto GONZALEZ
2. Celio RONCANCIO
3. Miguel SANABRIA

en 41'27"  
à 20"  
51"**5ème étape: Manizalès - Mariquita - 123,3 km**

1. Pedro RODRIGUEZ (am-Ecu)
2. Celio RONCANCIO
3. Efrain RICO

en 3h11'43"  
à 20"  
à 1'34"

### Classement final

1. **Celio-Roberto RONCANCIO**
2. Luis-Alberto GONZALEZ
3. Miguel SANABRIA
4. Efraim RICO
5. Julio-Cesar RANGEL
6. Juan-Cesar ROSERO (am-Ecu)
7. Jair OBANDO
8. Luciano BONILLA
9. Jose-Luis VANEGAS (am)
10. Victor BECERRA (am)

- en 12h40'52"*  
à 150"  
259"  
347"  
442"  
828"  
1047"  
1210"  
1249"  
1305"

### Meilleur amateur

- Juan-Carlos ROSERO (Ecu)  
**GPM**  
Luis-Alberto GONZALEZ  
**Points**  
Celio-Roberto RONCANCIO  
**Combiné**  
Celio-Roberto RONCANCIO  
**Etapas Volantes**  
Miguel SANABRIA

Du 18 avril au 1er mai 1995

### TOUR DE COLOMBIE

Les résultats des étapes sont parvenus jusqu'aux rédactions des principaux journaux spécialisés sur le cyclisme, nous nous contenterons de vous donner la liste des participants et le classement des 20 premiers.

#### PROFESSIONNELS

##### PONY MALTA - KELME

1. GONZALEZ José-Jaime
2. AGUIRRE Julio-César
3. FARFAN Martin
4. NINO Libardo
5. CASTANO Hector-mammel
6. CONTRERAS Carlos-Alberto
7. CASTELBLANCO José
8. RAMIREZ Nelson
9. JURADO Oscar-remé
10. CAPACHO Olmedo

##### MANZANA POSTOBON

11. GONZALEZ Luis-Alberto
12. ESPINOSA Luis
13. RICO Efraim
14. ROSERO Juan-Carlos (Ecu)
15. RUIZ Edgar
16. LOZANO Alvaro
17. MARIN Rubert Albeiro
18. ROBLES José
19. RANGEL Julio-Cesar
20. BERNAL Julio-Erbeato

##### GASEOSAS GLACIAL

21. CARDENAS Henry
22. RONCANCIO Celio
23. RODRIGUEZ Fabio
24. SIERRA Alvaro
25. OCHOA Israel
26. SANABRIA Miguel (1)
27. BONILLA Luciano
28. OBANDO Jairo
29. MORENO Armando
30. BARRERA Elkin

##### AGUARDIENTE ANTIQUEÑO -

- ##### LOTERIA DE MEDELLIN
31. JARAMILLO Carlos-Mario
  32. VARGAS Oscar de Jesus
  33. PALACIO Hector-Ivan
  34. ZAPATA Argiro
  35. ZAPATA Javier
  36. RAMIREZ Duvan
  37. CARDONA Leonardo
  38. OTALVARO Jorge Léor
  39. RAMIREZ Juan-Diego
  40. BOLIVAR Jaime

#### AMATEURS

##### PONY MALTA - AVIANCA

41. RODRIGUEZ Pedro (Ecu)
42. BOLIVAR Hugo
43. GARAVITO Diego
44. GUERRERO Eduardo
45. BERNAL Daniel
46. AMADOR Santiago
47. HERNANDEZ Jairo
48. SARMIENTO Ismael
49. TROMPA Omar
50. IBANEZ José

##### PILSENER (Equateur)

51. RODRIGUEZ Franco (Ecu)
52. CHULDE Byron (Ecu)
53. HUERA Raul (Ecu)
54. SAAVEDRA Carlos
55. PITA Marcos (Ecu)
56. SAPAJANOV Dautlet (Kaz)
57. PERUGACHI Pablo (Ecu)
58. BARCO Walter
59. CHILES Hector (Ecu)
60. CAICEDO Victor (Ecu)

##### MANZANA POSTOBON

61. VANEGAS José-Luis
62. RODRIGUEZ Nelson (2)
63. GIRALDO Oscar-Albeiro
64. GRAJALES Cesar
65. LADINO Gregorio
66. CARDENAS Luis-Germano
67. ROJAS Alejandro
68. ROBAYO Juan-Alberto
69. MESA Waldo
70. VARGAS Carlos

##### CUBA

71. SOLER Eneiro
72. VALDEZ Eliecer
73. CONSUEGRA Franc
74. TABARES Idie
75. RODRIGUEZ Heriberto
76. ENRIQUEZ Nibardo

#### AGUA NATURAL - GLACIAL

81. BECERRA Victor
82. ALFONSO Henry
83. ESTUPINAN Humberto
84. PEREZ Jairo
85. NINO Victor
86. ORTEGON Orlando
87. GOMEZ Raul
88. MESA Uberlino
89. RUIZ Johnny
90. CABRERA Carlos II

##### RON MEDELLIN

91. OROZCO Javier
92. HERRERA Elder
93. OSPINA German
94. RESTREPO Freddy
95. OSORIO Herman Alorco
96. SOTO Otoniel
97. GARCIA Ramon Fernando
98. HURTADO Marcos
99. ACEVEDO Luis
100. BARRERA Nestor-Freddy

##### TODOS POR BOYACA

101. LOPEZ Alfredo
102. FRANCO Florencio
103. PINZON Luis
104. BOHORQUEZ Augusto
105. SANABRIA Miguel
106. CAMARGO Jairo
107. NINO Javier
108. AGUIRRE Martin
109. ARENAS Fabio
110. ALAYON Alfonso

##### CLUB CICLOS ASES

111. CASTANEDA Reinaldo
112. FARIAS Wilson
114. CASTELBLANCO Javier
115. OSPINA Armando
116. BONILLA Luis F.

(1) A ne pas confondre avec l'amateur de l'équipe Todos Por Boyaca (n° 105)

(2) Différent du coureur professionnel de ZG.

111 partants/72 arrivés

Les étapes ont été élevées par: (Pro) Pedro RODRIGUEZ (Ecu), (1) Rubert-Albeiro MARIN, (2) José-Jaime GONZALEZ, (3) Luis German CARDENAS (am), (4) Libardo NINO, (5) Pedro RODRIGUEZ (Ecu), (6) Miguel SANABRIA (pro), (7) Leonardo CARDONA, (8) Luis-Alberto GONZALEZ, (9) Hector-Ivan PALACIO, (10) Carlos CABRERA (am), (11) José-Jaime GONZALEZ, (12) Duvan RAMIREZ, (13) Juan-Diego RAMIREZ.

#### Classement final

1. José-Jaime GONZALEZ	en 53h28'25"
2. Juan-Diego RAMIREZ	à 9"
3. Alvaro SIERRA	3'39"
4. Elkin BARRERA	5'21"
5. Libardo NINO	6'05"
6. Hector-Ivan PALACIO	6'39"
7. Carlos-Mario JARAMILLO	7'55"
8. Luis-Alberto GONZALEZ	8'19"
9. Elder HERRERA (am)	11'08"
10. Fabio RODRIGUEZ	12'
11. Victor BECERRA (am)	12'08"
12. Argiro ZAPATA	20'35"
13. Marcos HURTADO (am)	22'19"
14. Martin FARFAN	22'54"
15. Efraim RICO	23'43"
16. Gregorio LADINO (am)	28'39"
17. Alvaro LOZANO	28'59"
18. Alexis ROJAS (am)	38'06"
19. Miguel SANABRIA	41'56"
20. Jorge-Leon OTALVARO	46'32"



Juan-Diego RAMIREZ

#### Equipes

Aguardiente Antioqueño

#### GPM

Miguel SANABRIA (pro)

#### Points

José-Jaime GONZALEZ

#### Combiné

Juan-Diego RAMIREZ

#### Etapes Volantes

Hernan-Alonso OSORIO (am)

Du 7 au 9 avril 1995

### 9<sup>o</sup> GRAN PREMIO MUNDO CICLISTICO (Open)

113 partants

#### 1<sup>ère</sup> étape: Madrid - Mesitas del Colegio - 139 km

1. Celio RONCANCIO	en 3h01'49"
2. Orlando ORTEGON (am)	36"
3. Jorge-Leon OTALVARO	1'14"

#### 2<sup>ème</sup> étape: Chia - Neusa - 188 km

1. Hector-Ivan PALACIO	en 5h20'03"
2. Alvaro LOZANO	à 23"
3. Luis ESPINOSA	2'19"

#### 3<sup>ème</sup> étape: Circuito Parque el Tunal - 111 km

1. José ROBLES	en 2h00'57"
2. Oscar-Albeiro GIRALDO (am)	à 7"
3. Hector-Ivan PALACIO	

#### Classement final

1. Alvaro LOZANO	en 10h24'33"
2. Celio RONCANCIO	53"
3. Hector-Ivan PALACIO	1'26"
4. Luis ESPINOSA	1'56"
5. Jorge-Leon OTALVARO	2'53"
6. Daniel BERNAL (am)	2'58"
7. José ROBLES	4'23"
8. Juan-Carlos ROSERO (Ecu)	5'36"
9. Argiro ZAPATA	8'11"
10. Diego GARAVITO (am)	-

#### Equipes

MANZANA-POSTOBON (pro)

#### GPM

Luis ESPINOSA

#### Points

Hector-Ivan PALACIO

#### Combativité

Fabio RODRIGUEZ

#### Etapes Volantes

Hernan-Alonso OSORIO (am)

## NOUVELLE ZELANDE

Du 7 au 9 avril 1995

### FRANK ALLEN CYCLE TOUR (open)

#### Prologue - 2,4 km

1. S. GUYTON	en 4'41"
2. S. MITCHELL	
3. Ric REID	à 4"

**1ère étape: à Gisborne - 75 km**

1. D. RUSH
2. M. YOUNG
3. S. MITCHELL

en 1h42'16"

**2ème étape: à Gisborne - 71 km**

1. D. MURRAY
2. D. RUSH
3. Ric REID

en 1h48'15"

**3ème étape: CLM en côte - 1,8 km**

1. Tim PAWSON
2. D. RUSH
3. R. HARDING

en 4'34"

à 1"

5"

**4ème étape: ? km**

1. S. MITCHELL
2. Tim PAWSON

**Classement final**

1. Tim PAWSON
2. S. MITCHELL
3. D. RUSH
4. S. GUYTON
5. Ric REID

**GPM**

Ric REID

**Points**

Ric REID

**PORTUGAL**

1 au 7 mai 1995

**TOUR D'ALENTEJO**

**1ère étape: Beja - Beja - 56,4 km**

1. Asiat SAITOV (Rus)
2. Pedro SILVA
3. Jorge MENDES

en 1h15'14"

à 6"

**2ème étape: Beja - Villa Nova de São Bento - 170 km**

1. Asiat SAITOV (Rus)
2. Paulo PINTO
3. Pedro SILVA

en 4h33'30"

**3ème étape: Plas - Moura - 191 km**

1. Pedro SILVA
2. Asiat SAITOV (Rus)
3. Paulo PINTO

en 4h40'45"

à 3"

**4ème étape: Reguengos de Monsara; - Monsara; - 16,7 km c/m**

1. Joaquim ANDRADE
2. Asiat SAITOV (Rus)
3. Felix GARCIA-CASAS (E)

en 23'48"

à 7"

13"

**5ème étape: Redondo - Elvas - 74 km**

1. Pedro SILVA
2. Manuel LIBERATO
3. Paulo MARTINS

1h47'24"

**6ème étape: Elvas - Valencia de Alcantara (E) - 130 km**

1. Antonio VARGAS (E)
2. Miguel GALLEGO
3. Manuel LIBERATO

en 3h07'20"

à 2'08"

**7ème étape: Valencia de Alcantara - Castelo de Vide - 145 km**

1. Eleuterio ANGUITA (E)
2. Pedro SILVA
3. Juan-Carlos VICARIO (E)

en 3h44'48"

à 11"

14"

**8ème étape: Crato - Evora - 169 km**

1. Manuel LIBERATO
2. Jorge MENDES
3. Pedro SILVA

en 4h19'43"

**Classement Final Individuel**

1. Asiat SAITOV (Rus)
2. Pedro SILVA
3. Joaquim ANDRADE
4. Félix GARCIA-CASAS (E)
5. Manuel ABREU
6. Eleuterio ANGUITA (E)
7. Juan-Carlos VICARIO
8. Jorge SILVA
9. Joaquim SAMPAIO
10. Carlos CARNEIRO

en 23h54'48"

à 27"

28"

32"

36"

1'00"

1'08"

1'10"

1'20"

1'24"



Pedro SILVA

**Equipes**

CASTELBLANCH (E)

**Points**

Pedro SILVA

**Montagne**

Antonio-Miguel DIAZ (E)

### Sprints

Petar PETROV (Bg)

### Combiné

Eleuterio ANGUIITA (E)

### Jeunes

Andrés BERMEJO (am)

14 au 20 mai 1995

## GP SPORT NOTICIAS (open)

### Prologue: à Alpiarça - 4,3 km (clm)

1. Jorge SILVA	en 5'16"
2. Carlos CARNEIRO	à 1"
3. Orlando RODRIGUES	5"

### 1ère étape: Alpiarça - Cantanhede - 187 km

1. Asiat SAITOV (Rus)	en 4h34'39"
2. Candido BARBOSA (am)	
3. Manuel LIBERATO	

### 2ème étape: Cantanhede - Cantanhede - 30,8 km (clm)

1. Jorge SILVA	en 39'32"
2. Joaquim ANDRADE	
3. Carlos CARNEIRO	à 14"

### 3ème étape: Cantanhede - Espinho - 166 km

1. Asiat SAITOV (Rus)	en 3h43'33"
2. Candido BARBOSA (am)	
3. Orlando RODRIGUES	

### 4ème étape: Espinho - Lixa - 141,5 km

1. Paulo FERREIRA	en 3h52'22"
2. Candido BARBOSA (am)	à 13"
3. Orlando RODRIGUES	

### 5ème étape: Lixa - Vila Pouca de Aguiar - 116,5 km

1. Paulo PINTO	en 2h58'36"
2. Candido BARBOSA (am)	
3. Carlos MARTA	

### 6ème étape: Vila Pouca de Aguiar - Paredes - 159,6 km

1. José BARROS	en 3h43'47"
2. Oscar ARANGUREN (E)	
3. Manuel LIBERATO	

### Classement Final

1. Orlando RODRIGUES	en 19h38'14"
2. Paulo FERREIRA	à 22"
3. José AZEVEDO	23"
4. Candido BARBOSA (am)	52"
5. Delmino PEREIRA	1'11"
6. Jésus BLANCO-VILLAR (E)	2'15"
7. Carlos CARNEIRO	2'42"
8. Jorge SILVA	3'16"
9. Joaquim ANDRADE	3'25"
10. Carlos TEIXEIRA	3'52"

### Équipes

RÉCER-BOAVISTA

### Points

Candido BARBOSA (am)

### Montagne

Paulo FERREIRA

### Sprints

José ROSA

### Sprints spéciaux

Carlos TEIXEIRA

### Combiné

Candido BARBOSA (am)

### Jeunes

Jose AZEVEDO

25 au 28 mai 1995

## GP ABIMOTA (open)

### 1ère étape: Mafra - Mafra - 150 km

1. Paulo FERREIRA	en 3h55'44"
2. Romes GAYNETDINOV (Rus)	à 5"
3. Vidal FITAS	

### 2ème étape: Mafra - Abrantes - 160km

1. Candido BARBOSA (am)	en 3h49'28"
2. José BARROS	
3. Dimitri TCHERKASIN (Rus)	

### 3ème étape: Tomar - Viseu - 174 km

1. Luis S ANTOS	en 4h07'25"
2. Candido BARBOSA (am)	
3. Paulo PINTO	

### 4ème étape: Viseu - Anadia - 114 km

1. Paulo PINTO	en 2h38'25"
2. Stancho STANCHEV (Bg)	
3. Candido BARBOSA (am)	

### 5ème étape: Anadia - Aguada - 26,2 km (clm par équipes)

1. Santa Clara (Rus)	à 10"
2. Sicusal	30"
3. Alum Bom	

### Classement Final

1. Romes GAYNETDINOV (Rus)	en 15h03'59"
2. Paulo FERREIRA	à 5"
3. Vidal FITAS	20"
4. Javier PASCUAL-LLORENTE (E)	23"
5. Gonçalo AMORIM	33"
6. Carlos CARNEIRO	-
7. Stancho STANCHEV (BG)	43"
8. Carlos MARTA	-
9. Jorge HENRIQUES	-
10. Carlos TEIXEIRA	-

### Équipes

SANTA-CLARA (Rus)

### Points

Candido BARBOSA (am)

### Montagne

Paulo FERREIRA

### Sprints

Petar PETROV (Bg)

### Combiné

Paulo FERREIRA

### Sprints spéciaux

Antonio CORREIRA

### Jeunes

Candido BARBOSA (am)

Manuel Bento AZEVEDO,  
Manuel QUIROGA CARDENAS  
J.M. LECAUDE et Guy CRASSET

# DOSSIER CLASSIQUES

## 11° BORDEAUX - PARIS (4.5.1901)

1. LESNA	Lucien			6. BAUGHARD	Théo		3.50'32"
594 km/21.53'40" (M. 27.130)				7. PASQUIER	Gustave	Paris	3.58'32"
2. AUCOUTURIER	Hypolite	à	1.07'25"	8. LEPETIT	Jean		7.29'20"
3. FISCHER	Jean			9. MAGDELEIN	René		12.49'20"
4. FREDERICK	Michel(CH)		1.11'35"	10. DEHOCQ	Jules		19.31'20"
5. FOUREAUX	Alexandre		1.51'20"	11. LAVAUD		Bergerac	21.11'20"

(30 INSCRITS - 27 PARTANTS - 11 CLASSES)

Source: LE PETIT JOURNAL et LE LIVRE DOR de B-P

Remarques: Le Livre d'Or de B-P donne 50" de retard supplémentaire à Foureaux, 12" de moins à Baughard, 4'48" de plus à Pasquier, 2' de moins à Lepetit, 1 heure de moins à Dehocq et 2 heures de moins à Lavaud !

Selon Velo-Gotha, au 7e rang, il s'agirait de Arthur Pasquier; pourtant les documents des listes de partants donnent bien Pasquier Gustave ou G.

## 12°A BORDEAUX - PARIS (31.5.1902) - Organisation Le Vélo

1. WATTELIER	Edouard			4. GEORGET	Léon		1.52"
575 km/22.43'01" (M. 25.311)				5. PAGIE	Emile		5.24"
2. FREDERICK	Michel(CH)		1.03"	6. BRANGE	Eugene		14.09"
3. GARIN	Ambroise		1.27"	7. DEHOCQ	Jules		25.16'30"

(42 INSCRITS - 29 - PARTANTS - 7 CLASSES)

Source: LE LIVRE DOR de B-P

## 12°B BORDEAUX - PARIS (26.7.1902) - Organisation l'Auto

1. GARIN	Maurice			9. MAISONNEUVE		Tours	-
575 km/18.41'20" (M. 30.767)				10. WINTER	Henri(D)		7.35"
2. LESNA	Lucien		52"	11.			
3. MULLER	Rodolfo (I)		2.49"	12.			
4. LAFOURCADE	Edouard		4.28"	13.			
5. ELLINAMOUR	H	Arles	4.56"	14.			
6. BARROY	Lucien		4.58"	15.			
7. LEFEBVRE	Victor		5.23"	16. LHERISSON		Auch	plus de 31h
8. LAUNAY		Tours	6.32"				

(78 INSCRITS - 41 PARTANTS - ? CLASSES)

Source: ?

Remarques: Les deux éditions disputées ne comptent en réalité que pour une. C'est la raison pour laquelle j'ai notifié 12°A et 12°B.

Selon certains documents, il est fait état de 585 km pour la seconde édition. Il faudrait avoir confirmation.

Il faut compléter les classés de la 11° à la 15° place (et au delà du 16° ?)

## 13° BORDEAUX - PARIS (9.5.1903)

<b>1. AUCOUTURIER</b>	<b>Hypolite</b>				
575 km/20.03'50" (M. 28.658)					
2. GEORGET	Léon	20'18"	8. JAY	Eugène	9.20'
3. PASQUIER	Gustave	2.21'30"	DORJON	Adolphe	-
4. MULLER	Rodolfo (I)	4.31'	10. NIEPCERON	Albert	
5. POTTIER	Lucien	6.26'	11. FRANCK	(B)	Anvers
6. PERNETTE	Léon	-	BARROY	Lucien	
7. LEFEBVRE	Victor	6.32'	13. BARBREL	F	Paris

(34 INSCRITS - 23 PARTANTS - 13 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR DE B-P (qui laissait cependant Trousselier 2°, mais qui signalait sa disqualification)

Remarques: TROUSSELIER Louis (2° à 7'30") mis hors-course pour irrégularités.

Encore et toujours des problèmes avec Pasquier, puisque, si les documents mentionnent bien l'initiale G au prénom (soit Gustave pour un lecteur qui a fait des recherches dans ce sens), l'annuaire Vélo nous donne cette fois André.

Un autre classement (la source ?) est quelque peu différent, puisque nous avons:

10. BARROY; 11. FRANCK; 12. BARBREL (Louis); 13. MAGDELEIN; 14. LECUONA Louis. Cela paraît étonnant dans le chef des deux derniers car ils ne figurent pas dans la liste des partants (ni des inscrits) ??

Les écarts ne sont pas connus à partir de la 10ème place.

Une édition pour les amateurs eût également lieu (en 3 étapes): 1. POTTIER René 18.05'55"; 2. CADOLLE Marcel à 30"; 3. CADOLLE Marius à 50.8".

## 14° BORDEAUX - PARIS (28.5.1904)

Ici, c'est le flou le plus absolu ! Voici tout d'abord le classement publié dans le LIVRE D'OR de B-P:

<b>1. GEORGET</b>	<b>Léon</b>				
575 km/18.50'32" (M. 30.516)					
2. PETIT-BRETON	Lucien	52'48"	8. CARRERE	Maurice	6.25'
3. GARN	César	56'46"	9. DARGASSIES	Jean	6.30'
4. MULLER	Rodolfo (I)	2.21'18"	10. GERBI	Giovanni (I)	6.38'
(Tous quatre déclassés)			11. FLEURY	Georges	12.26'
5. AUGEREAU	Fernand	4.21'52"	12. BEAUVILLIEZ		Tours 17.18'
(nouveau vainqueur)			13. CHARREAU		Chatellerault 20.33'
6. LEFEVRE	Victor	2.18'18"	14. PEPIN	Henri	21.35'
(déclassé)			15. VIGNERON		Paris 21.35'
7. MAISONNEUVE	Auguste	3.53'36"			

(39 INSCRITS - 28 PARTANTS - 10 ? CLASSES)

Voici ensuite un classement fourni par un correspondant (la source ?)

<b>1. AUGEREAU</b>	<b>Fernand</b>				
575 km/23.12'24" (M. 24.777)					
2. DARGASSIES	Jean	2.18'18"	4. LEFEVRE	Victor	6.24'36"
3. FLEURY	Georges	2.53'46"	5. MAISONNEUVE	Auguste	6.38'
			6. CARRERE	Maurice	6.46'
			7. GERBI	Giovanni (I)	

Comme on le voit, rien ne correspond entre ces deux classements. Si l'on sait que les quatre premiers ont été disqualifiés pour "tricheries", pourquoi Dargassies (9°) et Fleury (11°) passent-ils devant Maisonneuve et Carrère, et aussi Gerbi pour le deuxième nommé?

Comme en 1903, les amateurs avaient leur course également (et de nouveau en trois étapes):

1. CADOLLE Marcel 575 Km/19.40'12"; 2. CHAUVET Paul à 13; 3. POTTIER (René ?) à 11".

## 15° BORDEAUX - PARIS (20.5.1905)

1. AUCOUTURIER	Hypolite		8. GABORY	Lucien	10.02'
575 km/20.13' (M. 28,441)					
2. POTTIER	René	28"	9. BAMONDE	Gabriel	13.57'
3. CORNET	Henri	1.13'10"	10. BEAUVILLEZ		Tours -
4. CHAUVET	Paul	4.47'	11. HABER	Charles	18.32'
5. GEORGET	Emile	6.03'	12. FILY	Camille	-
6. BEAUGENDRE	Omer	6.06'	13. POUPIN	Emile	19.02'
7. CARRERE	Maurice	7.22'	14. SALAIS	René	22.57'

(38 INSCRITS - 34 PARTANTS - 14 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P.

Remarques: Selon divers documents (Vélo - Le Cyclisme de 1912 - La Fab. Hist. des Clas.), le temps du vainqueur est de 20.13'10" (M. 28.438)

## 16° BORDEAUX - PARIS (19.5.1906)

1. CADOLLE	Marcel		7. FLEURY	Georges	12.19'
592 km/19.26'35" (M. 30,448)					
2. CORNET	Henri	4'25"	8. GABORIAS	Fernand	-
3. TROUSSELIER	Louis	14'35"	9. PAULOIN	Firmin	15.19'
4. GEORGET	Emile	35'00"	10. BRONCHARD	Georges	-
5. AUCOUTURIER	Hypolite	1.00'45"	11. BERNARD	(Abel ?)	Commentry 16.04'
6. HESNAULT		Cherbourg 4.07'	12. POBY	François	27.49'

(18 INSCRITS - 17 PARTANTS - 12 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR DE B-P.

Remarques: Un léger doute subsiste concernant le prénom de Bernard. Abel est né le 25.02.1885 à Malicorne (03) et est passé pro en 1905.

Un lecteur me donnait 7. Garin César et 8. Petit-Breton. Or, si Garin figurait bien dans les partants, point de trace cependant de "Argentin".

## 17° BORDEAUX - PARIS (25.5.1907)

1. VAN HAUWAERT	Cyrille (B)		4. CADOLLE	Marcel	45'21"
592 km/19.40'42" (M. 30,084)					
2. RINGEVAL	Augustin	6'43"	5. CORNET	Henri	3.39'16"
3. GARRIGOU	Gustave	8'21"	6. FABER	François (L)	3.47'20"
			7. VERCHERE	Fernand	6.40"

(21 INSCRITS - 15 PARTANTS - 7 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P.

Remarques: Jean Durry, dans un article paru dans le magazine Vélo-France, signale que selon d'autres chronométrages, Van Hauwaert l'aurait emporté en 19.38'27"

## 18° BORDEAUX - PARIS (17.5.1908)

1. TROUSSELIER	Louis		8. LORGEOU	Georges	2.48'19"
593 km/17.45'10" (M. 33.403)					
2. VAN HAUWAERT	Cyrille (B)	16'30"	9. LAFOURCADE	François	3.25'17"
3. GEORGET	Emile	-	10. DENIZOT	Auguste	7.25'
4. PASSERIEU	Georges	32'46"	11. DUSSOUCHET	Jean-Baptiste	11.10'
5. RINGEVAL	Augustin	44'27"	12. LE BARS	Alfred	18.
6. GEORGET	Léon	1.08'45"	13. CARLIER	Emile	28.45'
7. PRIVAT	Gonzague	1.28'35"			

(23 INSCRITS - 22 PARTANTS - 13 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P.

Remarques: L'annuaire Vélo donne une moyenne de 33,347, ce qui équivaut à un temps de 17.46'57". Le Cyclisme B/VL donne bien 17.45'10", ainsi que la Fabuleuse Histoire des Classiques. Le Cyclisme (M. Violette) donne lui: 17.43'10"

## 19° BORDEAUX - PARIS (1.5.1909)

1. VAN HAUWAERT	Cyrille (B)		6. LAFOURCADE	François	4.36'
592 km/18.54' (M. 31.323)					
2. TROUSSELIER	Louis	18'	7. DUSSOUCHET	Jean-Baptiste	9.36'
3. GEORGET	Emile	44'	8. LANGLADE	Pierre	10.21'
4. FABER	François (L)	1.22'	9. CHARTIER	Albert	25.01'
5. DENIZOT	Auguste	3.51'	10. RICHE	Léon	27.36'

(19 INSCRITS - 16 PARTANTS - 10 CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P

Remarques: Selon La Vie au Grand Air, Georget est crédité de 30" de plus.

## 20° BORDEAUX - PARIS (14.5.1910)

1. GEORGET	Emile		11. LEMAN	Lucien	9.12'
592 km/18.23'25" (M. 32.191)					
2. TROUSSELIER	Louis	11'35"	12. DOURY	Octave	
3. GEORGET	Léon	2.37'05"	13. PASQUIER	Georges	
4. RINGEVAL	Augustin	3.10'40"	14. PICARD	Louis	
5. LAFOURCADE	François	4.22'	15. PIETROIS	Paul	
6. FLEURY	Georges	5.57'	16. GHISLOTTI	Pietro (I)	
7. LACHAISE	Emile	6.07'	17. DUTIRON	Amédée	
8. ROQUEBERT	Lucien	6.42'	18. ANTOINE	Henri	
9. BAUDET	Albert	7.02'	19. GUIDEZ	Alfred	
10. MATHONAT	Gabriel	7.47'			

(28 INSCRITS - 26 PARTANTS - ? CLASSES)

Source: LE LIVRE D'OR de B-P

Remarques: Le Livre d'Or de B-P signale en face du 17° au 19° classé: disqualifiés. Quelqu'un en connaît la raison ? La liste des partants donne PASQUIER Georges. On le connaît pourtant sous le nom de PASQUIER.

A suivre ...

Michel DARGENTON.

# LES MECONNUS DU PELOTON

## SYLVAIN GOLAY

**Le futur grand, c'est lui.**

Le premier cycliste néo-professionnel suisse qui a été présenté dans ces colonnes s'appelait Laurent Dufaux. En deux ans, il a remporté le Championnat Suisse sur route, la Route du Sud, le GP Cerami et deux fois le Criterium du Dauphiné Libéré. Le second se nomme Sylvain Golay et c'est sûr, il va en gagner des belles, même des très belles. Il a 22 ans et l'avenir lui appartient. En une année, il a marqué de son empreinte son passage chez les élites en Suisse, en remportant le GP Méridional au sprint, le classement final et une étape du Tour de la Suisse Orientale, le Tour de Belchem et le GP Electromatic en solitaire, les courses de côte du Championnat Suisse de la Montagne et d'Aigle-Leysin, le GP de Meyrin et le classement annuel du comité national. Grimpeur de formation, Sylvain a énormément travaillé sa vélocité et il peut enlever des courses difficiles au sprint. Sa progression dans les contre-la-montre est constante comme en témoigne son troisième rang dans une étape du Tour de la Suisse Orientale. Cette polyvalence, la plus impressionnante en Suisse, depuis l'avènement de Jean-Marie Grezet, au début des années quatre-vingt, lui a permis de décrocher un contrat dans une formation de pointe: MG-Technogym, celle des Bugno, Sorensen, Elli, Richard... Sylvain est conscient que le professionnalisme est un monde différent et qu'il faudra rapidement se faire une place au soleil, mais son intelligence et sa déconcentration sont garants d'une réussite prévisible.

**De quelle manière se sont déroulés tes débuts ?**

« Gamin, j'ai toujours fait du sport en pratiquant la gymnastique, la course à pied et le ski de fond.



*Tu as ensuite suivi la filière classique?*

Durant un été, pour passer des vacances en plein air, je me suis inscrit au Tour de Suisse des jeunes (excursion sportive d'une semaine à travers les Alpes). En rentrant à la maison, le virus du cyclisme m'avait atteint. L'année suivante, j'ai refait ce Tour de Suisse des jeunes et j'ai participé à quelques courses réservées aux écoliers. A ma plus grande surprise, j'arrivais au terme de ces épreuves sans trop souffrir. »

« Effectivement, j'ai pris une licence de cadet, puis je suis monté en junior, où je suis devenu champion national de la montagne, vice-champion Suisse sur route et ainsi sélectionné pour participer au Tour du Pays de Vaud et aux Championnats du Monde sans trop m'entraîner. C'est lors de ma seconde année junior que j'ai pris conscience de

mes possibilités dans ce sport et que j'ai commencé à me préparer sérieusement. En 1991, je suis devenu amateur, catégorie à laquelle je n'ai appartenu qu'une demi saison, obtenant immédiatement les points nécessaires à un passage chez les amateurs elites, au sein de l'équipe Mazza. L'année suivante a été une saison de transition, car j'ai terminé mon apprentissage de dessinateur - géomètre et j'ai effectué un service militaire. En 1993, je me suis retrouvé souvent placé, mais rarement vainqueur (2 victoires). L'an passé, ce fut le déclin avec des victoires importantes (Tour de la Suisse Orientale, GP de Meyrin, classement final des elites suisses ...)

#### **Comment s'est effectué ton passage chez les professionnels ?**

« J'avais le sentiment d'être arrivé à un niveau où il fallait que je tente le passage chez les professionnels. Je n'avais plus la motivation de refaire une saison chez les elites. J'ai entrepris moi-même les démarches pour décrocher un contrat. Grâce à Monsieur Claude Jacquet (vice-président de l'U.C.I.), j'ai eu des contacts avec le directeur sportif de MG-Technogym, Giancarlo Ferretti. Au soir du dernier Tour de Lombardie, mon premier contrat à l'échelon supérieur était signé, retrouvant ainsi mon compatriote et ami Pascal Richard »

#### **D'autres équipes s'intéressaient-elles à toi ?**

« De nombreux bruits ont circulé, mais je n'ai jamais eu de contacts sérieux. Motorola et Festina ont été évoqués, mais mon rêve de faire partie de la prestigieuse formation MG-Technogym s'est rapidement concrétisé. »

#### **Aurais-tu accepté de faire partie d'une petite équipe comme Univag ou Chazal ?**

« Je ne sais pas. De toute façon, j'aurais dû trouver une autre formation, puisque l'équipe elite Mazza a disparu. Chez Univag, j'ai beaucoup de copains et l'ambiance doit être formidable. »

#### **As-tu déjà pu constater la différence de rythme entre amateurs et professionnels ?**

« J'ai participé à des courses open, mais dans ce genre d'épreuves, il est difficile de se faire une idée de la différence de rythme, les professionnels étant minoritaires, ce sont eux qui s'adaptent à nous. »

#### **Ton rôle au sein de l'équipe MG-Technogym ?**

Il est clair qu'avec la richesse de l'effectif qui compose MG-Technogym, je débarque pour apprendre et travailler en faveur de mes leaders, mais je ne serai pas étourdemment un gregario, même en étant fier de porter un maillot identique à celui de Bugno ou de Richard. »

#### **Quelles courses te font rêver ?**

« Le Tour de Romandie a ma préférence. Ensuite, le Tour de Suisse et le Tour de Lombardie. Je ne pense pas aux classiques belges, ma forme venant toujours relativement tard dans la saison. »

#### **Tes modèles dans le vélo ?**

« Jean-François Bernard, il a une classe à part et son rôle au sein de l'équipe Banesto fut fantastique. Gert-Jan Theunisse est un autre modèle de l'idée que je me fais d'un aigle des Cimes. Quant à Ronan Pensec, il m'inspire en dehors de sa carrière sportive par sa façon d'aborder son existence »

#### **Tes points forts, tes points faibles ?**

« Je suis un grimpeur. L'an passé, le travail musculaire m'a permis de progresser dans les sprints et les épreuves chronométrées. On n'effectue pas une grande carrière en restant uniquement un grimpeur. En 1994, j'ai remporté des courses sur tous les types de terrain, également en descente. Junior, j'ai pratiqué la piste, terminant 5ème d'un Championnat Suisse, à Zurich. Le cyclo-cross me fait envie, me débrouillant en course à pied, malheureusement il est trop tard pour m'y mettre et il ne faut pas trop se disperser. »

#### **Que penses-tu des problèmes de fusion des deux fédérations cyclistes Suisses ?**

« Je suis ces négociations en lisant la presse, mais je trouve désolant que dans un pays où la dynamique du succès d'une pratique sportive devrait rassembler ses adeptes, l'on en fait des conflits de personnalités. »

**J.F. NICOD.**

**SYLVAIN GOLAY**

Né le 11 juin 1972 au Sentier Vaud, Suisse  
181 cm 69 Kg  
V.C. Frances-Coureurs Nyon  
Groupe Sportif Mazza (91 - 94)

#### **Principaux résultats**

##### **Junior 1990**

Champion Suisse de la montagne  
Vice champion Suisse sur route  
1° du Tour de Canton de Geneve (handicap)  
1° de la 1ere étape de l'Oberösterreich Rundfahrt (4°)  
1° du Grand Prix de Meyrin  
1° à Sion-Nendaz (côte)  
34° du Chpt du Monde

##### **Amateur 1991**

1° du Prix Duffour à Nyon  
1° du Criterium de Nyon  
1° de la 3ème étape de l'Etoile Morgienne (2° au général)  
1° de Sion-Nendaz (côte)  
2° du Tour du Jura

##### **Elite 1993**

Champion Suisse de la montagne (open)  
6° du Championnat Suisse  
5° du Tour de Suisse Orientale  
1° à Aigle-Leysin  
2° de Sierre - Love  
3° de la 5ème étape du Tour du Steiermark (Autriche)

##### **1994**

1° du Tour de Suisse Orientale  
1° de la 2ème étape  
3° du contre-la-montre  
1° du GP de la montagne  
1° du Classement aux points  
1° du GP de Locarno  
1° du Tour du Belchem à Siglistorf  
1° de Sion - Vercorin  
4° du Championnat de Suisse  
4° à Bex GP du Chablais (Finale ARIF)  
5° à Pfäfers  
6° de la 1ère étape du Régio-Tour  
1° du prix Electromatic à Sion  
1° du G.P. de la Commune de Meyrin

##### **Professionnel**

##### **1995**

3° du G.P. de Genève

## Luca CARMALLERI

Des 24 néo-professionnels italiens de la promotion 1994, Luca Cammalleri est certainement le moins connu de tous et celui dont le palmarès amateur est le moins étoffé. Ne cherchez pas après ses victoires: il n'en compte aucune. Et pour cause !

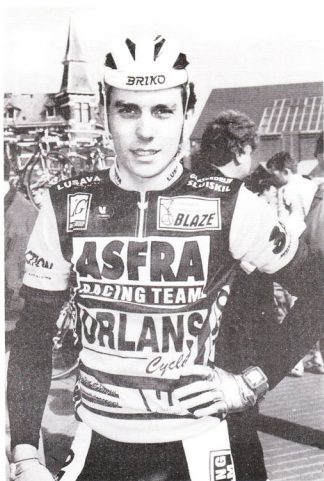
Cyclotouriste au début de la saison 93, il se retrouve un an plus tard, professionnel au sein de l'équipe belge Trident-Schick, dirigée par Willy Van der Eecken. Deux hommes sont à l'origine de son extravagant itinéraire: Gianni Bugno et le Norvégien (d'origine Estonienne) Janus Kuun.

### *Luca Cammalleri, à quand remontent vos débuts en compétition ?*

« Aussi paradoxal que cela puisse paraître, je n'ai débuté qu'en mai 1993. Je n'avais jamais couru dans les petites catégories: ni en "allievi", ni en juniors. Je suis originaire d'Imperia, en Ligurie, sur la "Riviera". Alors que j'effectuais une sortie cyclotouriste au début du mois de janvier (1993), j'ai rencontré Gianni Bugno. Il avait une résidence, à l'époque, à Bordighera. Nous avons sympathisé et je l'ai, ensuite, souvent accompagné à l'entraînement. Comme il a vu que j'avais des capacités, il m'a conseillé de faire de la compétition. Gianni s'est chargé de me trouver une équipe. Il a contacté la COALCA, à Milan, l'une des cinq meilleures équipes amateurs italiennes, et j'ai débuté au mois de mai avec une licence d'amateur de 2ème catégorie. J'ai tout de suite obtenu de bons résultats. Deux semaines après, je terminais 2ème du Tour du Jura et 3ème d'une course ouverte aux premières catégories. J'étais toujours placé mais je ne suis pas parvenu à décrocher une victoire. Je me suis classé 10ème du championnat d'Italie réservé aux 2ème catégories et, en fin de saison, 15ème du Tour de Lombardie qui avait réuni 190 concurrents. Pour une première année de compétition, j'étais très satisfait de mes performances. »

### *Je suppose que vous étiez conscient que cela ne suffisait pas pour attirer l'attention des directeurs sportifs professionnels ?*

« Bien entendu ! Mais là encore, j'ai eu une chance inouïe. Je m'entraînais assez souvent avec Janus Kuun qui résidait à Monaco. Il avait rejoint l'équipe Trident en cours de saison.



En fin d'année 93, Willy Van der Eecken lui a fait part de son intention d'engager un coureur italien pour la saison suivante. Janus m'a aussitôt contacté pour savoir si j'étais intéressé. J'ai longuement réfléchi car je voulais encore rester une ou deux saisons en Italie avec les amateurs. Mais je me suis dit qu'il s'agissait là d'une opportunité incroyable pour un coureur de mon niveau. Financièrement, c'était aussi intéressant pour moi. Mieux qu'en restant amateur. J'ai donc accepté la proposition de Willy Van der Eecken qui m'a fait signer un contrat de deux ans. Mon contrat professionnel, je le dois à Janus Kuun ! Malheureusement pour moi, il a rejoint à l'intersaison la formation Carrera et je n'ai pas eu l'occasion de courir à ses côtés, d'autant qu'il a dû mettre un terme à sa carrière fin février 1994. Il s'est fait renverser à l'entraînement par une voiture, et a été victime d'une fracture du crâne qui l'a contraint à renoncer définitivement au cyclisme. »

### *Comment s'est passée votre première année en Belgique ?*

« Assez difficilement. Surtout dans la tête ! J'étais loin de chez moi, loin de la famille. Il faisait du mauvais temps, je devais faire la cuisine... Bref, au début, je n'avais pas trop le moral. Cette année, cela va déjà beaucoup mieux de ce côté-là.

J'ai aussi eu quelque difficulté pour obtenir ma licence auprès de la Fédération Italienne: nous avons dû revoir le contrat car en Belgique, le minimum est plus bas qu'en Italie. Cela a été rapidement résolu. J'ai débuté avec l'équipe le 5 avril, à l'occasion de Paris-Camembert. Puis j'ai enchaîné avec le G.P. de Demain. L'an dernier, j'ai disputé de nombreuses kermesses. C'est difficile car le rythme est élevé mais c'est une bonne école pour préparer les grandes courses ! Ma première saison ne s'est pas mal passée, compte tenu du fait que je devrais beaucoup de choses. J'ai terminé 9ème à

Houtem - Vilvoorde (mon meilleur résultat), 63ème du G.P. de Fourmies et 33ème du Tour de Zelande Centrale. Pour moi, il s'agissait, avant tout, d'une année d'apprentissage. »

### *Quelles sont vos ambitions dans l'avenir ?*

« Pour l'instant, je ne suis pas trop mécontent de mes performances. Je n'ai que deux ans de vélo derrière moi et je peux encore progresser. Je viens d'avoir 23 ans et je me donne encore deux saisons pour savoir ce que je veux. En amateur, j'étais plutôt bon grimpeur, mais chez les pros, tout est tellement différent. J'ai besoin de m'aguerrir davantage. Quand j'ai signé chez Trident, mon ambition était de trouver une place dans une équipe italienne le plus rapidement possible. J'ai pensé que ça pourrait me servir de tremplin. Mais maintenant, je me rends compte que j'ai encore besoin d'effectuer "mes classes" en Belgique, au moins un ou deux ans. Plus tard, en fonction de mes résultats et de mon comportement en course, il sera temps de songer à retourner en Italie pour essayer d'intégrer une formation plus ambitieuse. Mais pas avant ! »

**Bruno CARLOS**



# TRIBUNE LIBRE

" ... Parmi les nombreuses revues auxquelles je suis abonné, CDP est celle que j'attends avec le plus d'impatience. Personnellement, ce que j'espère d'elle, c'est qu'elle me replonge dans le passé.

Mes articles préférés sont ceux d'anciens coureurs qui y vont de leurs petites confidences, couverts qu'ils sont par une sorte de prescription. J'adresse un coup de chapeau à Jean-Pierre Marcuola pour "Livres-Service" toujours très bien écrit et documenté ..."

M. BRARD Serge  
BALLANMIRE (F)

" ... Vous avez raison, cher Monsieur, de le souligner dans votre éditorial, si la réaction de vos fidèles abonnés est vive, c'est bien parce que ceux-ci (et moi avec eux) aiment leur CDP, et prouvent ainsi leur attachement profond à votre magazine. En France, on dit (mais je pense qu'il en est de même en Belgique) "Qui aime bien, châtie bien ..." Alors, soyez tranquille, M. Degauquier, CDP est aimé. Mais il serait bon, en retour que CDP satisfasse ses lecteurs. Je sais aussi "qu'il est difficile de plaire à tout le monde et à son père" mais enfin ... La plupart de vos abonnés sont de véritables amoureux du vélo (j'écarte les spéculateurs, les commerçants au sens le moins noble, ils attendent de leur revue les récits, les photos, les interviews (il est encore temps) des courses du passé, d'un passé qu'ils ont connu ou pas (connu). Prenez mon exemple: je suis né en 1928, j'ai commencé à m'intéresser aux choses de la bicyclette vers 1936 ... mais de 1870 à 1936 ? C'était le néant pour moi. Aussi, tout ce qui concerne la période antérieure à 1936 me passionne. Nous sommes des milliers dans ce cas, je présume..."

M. FAURE René  
DIJON (F)

## Réaction suite à la mauvaise interprétation de l'extrait de ma lettre

" ... Suite au courrier d'un lecteur dans le n° 48, je tiens à vous faire savoir que l'extrait de ma lettre publié dans le n° 46 a été mal interprété. En fait, je voulais réagir face aux couvertures des numéros 42, 43 et 44 qui sont des photos récentes de coureurs anciens. Ces photos ne donnent pas plus l'idée d'une revue de collectionneurs que d'un bulletin de club du 3e âge. Il ne s'agissait en aucun cas de critiquer les photos trop anciennes à la une, celles justement que je préfère.

Je profite de l'occasion pour apporter de l'eau au moulin de Jean Traclet qui déplore dans un extrait également publié dans ce n° 48, les inconnus bariolés à la une du n° 47..."

M. GUILLEUX Yves  
THAIS (F)

" ... A travers le courrier des lecteurs du n° 47 et partiellement du présent numéro, je sens planer l'éternelle querelle des anciens et des modernes, des puristes à tout crin et des amoureux du vélo d'aujourd'hui sous toutes latitudes. Ce débat me semble à la fois inutile et stérile. Inutile, car pour l'actualité récente, CDP joue un rôle informatif qui n'est pas offert par les autres revues (françaises en tout cas) quant aux résultats des pays "oubliés" et pourtant si proche de nous (Suisse, Portugal ... sans parler de la Colombie dont les plus grands champions s'illustrent tout de même en Europe depuis bien des années). Stérile, car si le passé mérite notre respect et demeure une part immense de la saga cycliste, ce sport continue bel et bien à s'écrire au présent. Ne pas en tenir compte, ne serait-ce pas détourner de Coups de Pédales toute une génération qui n'y verrait alors qu'un cercle fermé d'initiés réunis autour de la flamme vivace pour eux seuls de leurs

souvenirs mais difficilement communicable à l'extérieur.

Excusez la longueur de ma digression, mais me considérant plus comme issu de cette jeune génération (j'ai 42 ans), je serais déçu de tenir entre les mains une revue essentiellement tournée vers le passé, alors que les dernières livraisons de CDP me semblent bien équilibrées de ce point de vue. Une suggestion encore: continuez à publier les annonces sur des feuilles séparées..."

M. CHATELIER Claude  
ST GERON (F)

## **C.D.P. n° 1 à 10**

**La réédition de numéros 1 à 10 de la revue est souhaitée par de nombreux lecteurs.**

cette réédition se réalisera fin 1995 ou début 1996 au plus tard.

**Qu'on se le dise ! et surtout patience.**

## **SONDAGE**

*Les résultats du sondage seront analysés durant les vacances. Les grandes lignes du futur de CDP seront annoncées dans le n° 50 avec le nom des 2 lecteurs recevant une prolongation d'abonnement.*

*Merci de vos réponses plus que nombreuses.*

# CES COURSES DISPARUES

## LE CIRCUIT DE BELGIQUE

1932

Pour leur cinquième édition, les organisateurs maintiennent leur effort financier et proposent 32.500 francs aux lauréats de leur course alors que le montant des prix est de 6.000 ou de 7.500 francs pour une kermesse, de 8.500 francs pour le Grand Prix de l'Escaut ou de 12.000 « Belgas » pour Bruxelles - Oupeve, une des semi-classiques les mieux dotées du calendrier.

Les courageux participants tourneront à nouveau dans le sens des aiguilles d'une montre. Ils effleureront les Ardennes entre Huy (km 107) et Namur (km 139) et rejoindront les Flandres par un parcours inédit Charleroi (km 178), Nivelles (km 202), Lessines (km 248), Via Renaix (km 266), Menin (km 310), Gand (km 378) et Malines (km 441), ils rejoindront Anvers, ville de départ et d'arrivée après un périple de 466 bornes.

Les 54 partants (sur 71 inscrits) semblent animés des meilleures intentions et animent la course dès les premiers kilomètres. A ce petit jeu, Pé Verhaegen et Jean Debusschere se montrent les plus actifs, mais ils ne réussissent pas à provoquer une cassure définitive. C'est ainsi qu'un peloton de 36 coureurs traverse Soignies (km 224). L'entrée en Flandre s'effectue par le Kwarenton dans lequel Julien Vervaecke fait le forcing, mais le peloton reste obstinément groupé, même s'il perd régulièrement quelques unités.

A l'approche de Gand, un passage à niveau fermé provoque une première scission qui va s'avérer décisive. Julien Vervaecke, Jan Wauters, Struyven, Louesse, Van Rossem, Van Slembroeck sont les premiers à franchir l'obstacle, rejoints d'abord par Mortelmans et Buse, ensuite par Decorte et Debusschere.

Les 10 hommes de tête comptent bientôt un avantage important. Jean Debusschere attaque à plusieurs reprises et réussit enfin à larguer ses compagnons peu après Malines. Seuls Wauters et Van Rossem ont pu sauter dans sa roue. Hector Van Rossem va attendre les deux derniers kilomètres pour lâcher Wauters et Debusschere et s'imposer avec 150 mètres

d'avance. Derrière les trois premiers, seuls Vervaecke et Decorte ont limité les dégâts. Les autres rescapés ont perdu plus de 6' en 25 kilomètres.

Le Circuit de Belgique était sa deuxième victoire de 1932. Outre un premier succès obtenu à Burcht, il se classait encore 2ème du Circuit du Pays Flamand et à Torhout et Tamise, 6ème du Championnat National et 8ème du Circuit des Régions Flamandes. En 1933, il remportait à Tamise la dixième et dernière victoire de sa carrière. Hector Van Rossem tentait une dernière fois sa chance en 34, mais il préférait renoncer devant l'inanité de ses efforts.

Il a trouvé la mort dans un accident de la circulation le 4 août 1954.



Hector Van Rossem, l'heureux lauréat de cette course richement dotée.

Né le 22 juin 1907, le vainqueur en était alors à sa quatrième saison dans les rangs professionnels. Roi des victoires (9 bouquets) pour sa deuxième saison avec les indés en 1928, il avait entamé sa carrière à l'échelon supérieur avec des victoires obtenues dans Bruxelles - Paris, la 3ème étape du Tour de Belgique et à Tamise. Il s'était déjà classé 2ème du même Circuit de Belgique lors de sa première saison. En 1930, s'il ne remportait que 2 kermesses (Brasschaat et Iuythaegen), il n'en figurait pas moins régulièrement aux places d'honneur des grandes épreuves du calendrier: 2ème de Lyon - Genève - Lyon, 3ème du Tour de Belgique (avec 2 secondes et une troisième places), 4ème de Paris - Bruxelles, 7ème du Tour des Flandres et de Paris - Fourmies... Malheureusement, il allait se confiner dans le calendrier national les saisons suivantes. En 1931, il remportait à nouveau 2 kermesses (Brasschaat et Rupelmonde) et terminait second à 5 reprises (dont le Circuit du Nord de la Belgique) avec une 10ème place au Tour de Belgique comme meilleur résultat dans une classique.

### LE CLASSEMENT

1. **Hector VAN ROSSEM**  
les 466 km en 15h56'
2. Jan WAUTERS à 20"
3. Jean DEBUSSCHERE 23"
4. Julien VERVAECKE 250"
5. Maurice DECORTE 307"
6. Eugène GJJBELS 612"
7. Hermann BUSE (D)
8. Désiré LOUESSE
9. Constant STRUYVEN 620"
10. Robert VAN GROOTENBRUEL 718"
11. Gustaaf VAN SLEMBROECK
12. Armand VAN BRUAENE
13. August MORTELMANS 919"
14. Jules BUYSE 1617"
15. Albert MAES 1754"
16. Alfons DELOOR
17. Nicolas LEDENT 1812"
18. Georges HEYNINCKX

Principaux abandons: Jules De Schepper, Kemper et Flander Horemans, Jean Naert, Pé Verhaegen, Godfried De Vocht.

Une série de Denis COULON

# LIVRES-SERVICE

## LE SEXE DES ANGES

Notre cher Cyclisme entretient depuis sa naissance des rapports suffisamment ambigus avec le sexe dit faible pour que sa misogynie proverbiale ne soit à ranger au chapitre de l'affabulation. Comme dans bien des compartiments de notre société de machos, les femmes durent se battre avec deux fois plus de hargne pour leur propre reconnaissance et le droit qu'elles réclamaient d'aimer la "Petite Reine" autant que les hommes. On sait les trésors d'ingéniosité qu'elles durent déployer pour seulement pénétrer, incognito, l'une ou l'autre voiture suivie de la "Grande Boucle". Quant à pratiquer ce sport si viril, l'idée même releva longtemps du combat d'arrière-garde de quelques féministes incroçtables.

Les choses semblèrent bouger lorsque l'UCL, enfin, organisa le premier Championnat du monde officiellement réservé à ces Dames. C'était à Reims en 1958 ! Trente ans plus tard, le cyclisme féminin n'a toujours pas fait son trou... et ne le fera pas tant que la Télévision lui refusera le poids de son omnipotence médiatique.

On saluera dès lors, et sans réserves, la foi inébranlable de quelques mordus pour qui la passion ne se conjugue pas qu'au masculin. Remy Pigois est de ceux-là ! Et mieux qu'un long plaidoyer, notre avocat a publié au sein de sa propre maison d'édition, **VELOVE CONCEPT**, le bilan de la **SAISON 94** de ce cyclisme marginal qui se lasse d'être réduit à la portion congrue. Ancien coureur, reconverti speaker officiel de la FFC, et n'hésitant pas à "se mouiller" dans l'organisation d'épreuves berrichonnes, Remy Pigois a du talent à revendre. Après "Les Petites Reines du Tour de France", il avait ébranlé bien des convictions machistes. Avec "Cyclisme Féminin - Edition 95", il séduira les puristes par l'enthousiasme, la pertinence de ses commentaires et l'esthétique de ses photos souvent inédites. Rien n'est oublié: les hauts faits d'arme, les révélations, les échos et anecdotes, les palmarès, classements et interviews... Un vrai regard de passionné dans le rétroviseur de la saison 94, toutes disciplines confondues. Au féminin !

Le temps n'est décidément plus à disserter sur le sexe des Anges. Nos

"Chevalières de la Petite Reine" ont peut-être gagné leur plus belle course !

## CYCLISME FEMININ

EDITION 95, par Remy PIGOIS. 240 pages papier glacé, 250 photos noir et blanc. 135 FF (+ 25 FF de port) à VELOVE-CONCEPT, 53 rue Jean Jaurès, 18390 ST-GERMAIN-DU-PUY.

## WIELERJAARBOEK

Avec un infini - et inquietant - retard, **WIELERJAARBOEK 94/95** est paru ! Indispensable annuaire récapitulatif dans les chiffres et les classements une saison de cyclisme, le petit cousin néerlandais de **VELO** avait tout simplement décidé d'entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle, afin de célébrer dignement le 10<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance. **Hermans Harens, Marcel Slagman, Evert De Rooij et Wencel Maresch**, ses concepteurs, offrent en effet, inclus dans l'ouvrage, une disquette informatique MS-DOS récapitulant ce siècle presque achevé de l'**HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE**. A l'heure ou plus un lycéen ne saurait se passer du concours de l'ordinateur, cette initiative soulève les superlatifs... pour peu que l'on soit équipé en Poste Compatible et que le néerlandais vous ait livré tous ses secrets ! Le Tour totalement archivé, des statistiques utilisables sous les inépuisables coutures de l'informatique: nous en avions tous rêvé. **WIELERJAARBOEK** l'a fait !

Pour le reste, il n'est pas un archiviste qui fera la fine bouche sur ce précieux annuaire qui réunit tous les ingrédients du succès: sérieux, compétence, clarté d'utilisation... On ne change pas une formule qui gagne !

## WIELERJAARBOEK 94/95

par Hermans Harens, Marcel Slagman, Evert De Rooij et Wencel Maresch. 352 pages illustrées + une disquette MS-DOS gratuite **TOUR DE FRANCE 1903-1994** - 37,50 Florins (+ port: 7,50 Fl pour les Pays-Bas et la Belgique; 12,50 Fl pour les autres pays) par mandat-poste international à :

Uitgeverij Elmar, Delftweg 147, 2289 RIJSWIJK (P-B) - Postbank n° 3577472 ou ABN-Amro-Bank n° 44 28 01 157

ou: Stichting "WIELERJAARBOEK" Postbus 3, 3200 AA

SPJKENISSE - Postbank n° 2241583 ou ABN-Amro-Bank n° 50 24 32 681.

## Les adorateurs du Mont Chauve

Roger Driès nous en avait fait récemment la confiance desabusee: ses "Histoires extraordinaires du Tour de France" n'avaient pas reçu le soutien confraternel qu'il avait naïvement espéré. Pour avoir présenté cette collection de trois cassettes vidéos dans "Coups de Pédales" n° 39, nous osions, comme la réparation d'une injustice, lui apporter le nôtre et rappeler notre enthousiasme devant les trésors d'images d'archives rassemblées en trois fois 52'. Magie de ces souvenirs ressuscités, ils appartiennent désormais à l'Éternité.

Loin de se décourager, Roger Driès qui donna naissance à cette collection, a repris son bâton de pèlerin pour dénicher d'autres images en complément à la Légende. Il consacre donc sa cassette n° 4 des "Histoires extraordinaires" au **Mont Ventoux**, sur les pentes diaphane furent écrites tant de pages, quelque part entre sruet et larmes. Déjà comblés par un livre remarquable de Bernard Mondon, "Les Grandes Heures du Tour de France au Ventoux" (voir CDP n° 45), les adorateurs du **Mont Chauve** retrouveront les grands prêtres qui sacralisèrent ce champ de bataille cycliste posé comme une incongruité dans ce bon pays de Provence, les Lazarides, Robic, Bobet, Merckx, Thevenet ou "Jeff" Bernard... Au-delà de leur quête de l'immortalité, les témoins de leur bravoure n'oublieront pas alors que ce sanctuaire de souffrance exigea aussi des sacrifices humains et, la gorge serrée, se souviendront de ce qu'un Britannique au talent fou, ivre de fatigue et de l'impossible défi qu'il s'était assigné, ne put jamais hisser son corps meurtri jusqu'au sommet lunaire: Tom Simpson ignorait-il que le Ventoux n'est vraiment pas un col comme les autres... ?

Mais parce que le cyclisme, c'est la vie, Roger Driès a enrichi sa collection d'une galerie de portraits ineffaçables. Avec "Bernard Hinault - Histoire d'une légende" (60'), "Jacques Anquetil - Champion de légende" (75') et "Gino Bartali - l'Homme de fer" (85'), trois monstres sacrés du vélo inaugurèrent une série que l'on voudrait sans fin. Il nous

étonnerait fort que la critique reste longtemps silencieuse.

Collection vidéo GEMKA PRODUCTIONS SA, 19 - Bd Gambetta - 38000 GRENOBLE: 149 FF, port compris, la cassette.

- K7 n° 1: "Gino Bartali - l'Homme de fer"  
n° 2: "Jacques Anquetil - Champion de légende"  
n° 3: "Bernard Hinault - Histoire d'une légende"  
n° 4-5-6-7: "Histoires extraordinaires du Tour de France"

NDLR: la cassette chez vous dans la semaine qui suit la commande !

Jean-Pierre MARCUOLA

### Cher Ami,

Le samedi 26 août 1995, sera organisée une bourse d'échange pour collectionneurs sur le cyclisme à GAND dans la salle SELESKEST - St Salvadorstraat, 28.

Pour atteindre Gand, il faut prendre la sortie Gent-centrum de l'autoroute Kortrijk - Antwerpen (E 17) et suivre "Andere richtingen" (Autres directions).

Si vous utilisez les transports en commun, il faut prendre:

- le tram 43 à la gare Saint-Pierre (ST Pietersstation) de Gand et descendre à l'arrêt "TOLPOORT".
- l'autobus 6 à la gare Dampoort de Gand (direction Meulestede) et descendre à l'arrêt "MUDEBRUG".

La bourse commencera à 9h30 (jusqu'à 14h30). Le local sera ouvert à partir de 8h45 pour les exposants. Le prix sera fixé à 100 FB par table avec la possibilité de prendre plusieurs tables.

La réservation des tables peut se faire chez: VAN CLEEMPOEL Jean-Pierre, Zwarte Beekstraat 28 - 9200 BAASRODE (B) - Tél. 052/336793 (après 17h00)

Pour les visiteurs, la participation aux frais est fixée à 50 FB.

Tous les collectionneurs de photos publicitaires ou personnelles, de livres, de revues, journaux et de tout autre objet concernant le cyclisme sont attendus à Gand le 26 août 1995.

### EXPOSITION

A l'occasion du passage du Tour de France dans la province de Liège, deux expositions sur le cyclisme avec la participation de notre collaborateur Guy CRASSET, se déroulent l'une à Liège, l'autre à Huy.

Au Musée de la Vie Wallonne à Liège:

"Le Musée fait le Tour de France" du 16 juin au 16 juillet  
Ouvert en semaine de 10 à 17h00, dimanches et jours fériés de 10 à 16h00 (Repos le lundi)

Renseignements: 041/23.60.99

A l'église St Mort à Huy, près de la Clinique Reine Astrid:

"Un Siècle de Véto, des Hommes et des Machines à Huy"  
du 23 juin au 12 septembre 95  
Ouvert les vendredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14 à 19h00.

Renseignements: Syndicat d'Initiative de la Ville de Huy.

### JEU DE L'ETE

#### Grand Concours objectif n° 50

Afin de récompenser les fidèles acheteurs de nos hors série, nous vous posons la question suivante:

Quel est le nom et prénom des deux coureurs figurant sur la couverture du HS n° 9 consacré à Gand-Wevelgem et occupés à graver le Mont Kemmel ?

Après tirage au sort des bonnes réponses, le vainqueur verra son abonnement prolongé de 10 numéros, soit 20 mois de lecture !

Réponse à envoyer pour le 31 août 1995, cachet postal faisant foi.

Les retardataires peuvent ainsi se procurer entre-temps le HS n° 9 consacré à la classique flamandaise. (Prix en rubrique)

LA REDACTION

### N° 50

Le prochain numéro de CDP, le cinquantième, sera un n° spécial articulé autour du chiffre 50.

Vous pouvez en commander dès à présent un second exemplaire à offrir à vos amis en envoyant un chèque de 40 FF ou 185 FB par versement au CCP.

Les 50 plus anciens lecteurs dont le nom fut publié dans nos colonnes recevront d'office un second exemplaire.

Parution de ce numéro exceptionnel vers le 20 septembre 1995.

### PETIT CONCOURS

C'est Robert Vamaoui qui était surnommé "Le Chouan".

Nous avons reçu (au 20/06/95) 87 réponses dont trois seulement étaient fausses. Il est vrai que la question était facile.

Après tirage au sort réalisé par mon fils, MM. Honoré Remy (F) et Hulin Joël (F) reçoivent le H.S. n° 9 consacré à Gand - Wevelgem.

#### Nouvelle question

Un peu plus difficile: Il fut le beau-fils de l'ancien champion Jules MASSELIS. De qui s'agit-il ?

Réponse pour le 10 août 1995 à la nouvelle adresse de la rédaction: 119, rue de la Forêt - 4100 SERAING (B)

Bonnes vacances à tous !

### Vient de paraître

Après "Cyclisme Français les courses par étapes", Didier RAPAUD persévère et sort un petit ouvrage consacré "Aux bons mots vélocipédiques" (titre) c.à.d. le langage du peloton.

Ce livre est uniquement diffusé par correspondance au prix de 80 FF (port inclus)

Le paiement (chèque, espèces, mandat postal international) est à adresser à: RAPAUD Didier - 36, rue Trebois - 92300 LEVALLOIS-PERRET (F)

Tél privé: 48 74 43 42  
bureau: 42 70 51 46

## A.S.B.L. COUPS DE PEDALES RAYON LIBRAIRIE

Outre ses propres parutions, CDP se fait régulièrement un plaisir de vous présenter des livres - souvent épuisés en librairie ou chez l'éditeur - et ce, pour compléter vos collections.

Voici la sélection de Juillet/Août 1995

### L'Histoire des Six Jours

600 FB - 105 FF - autres pays 630 FB  
(feu rouge)

### Ce que j'ai vécu (F. MAERTENS)

600 FB - 100 FF (feu orange)

### CRIQUE LE LION

(souvenirs de C. Criquelion)

665 FB - 115 FF (feu rouge)

autres pays 690 FB

L'auteur m'a fourni les ultimes livres disponibles en français !

Edition néerlandaise encore disponible

### EDDY MERCKX 10 ans après

(SP de Velo-Media)

200 FB ou 40 FF (feu vert)

autres pays 240 FB

### VELO 1994 (JACOBS)

600 FB - 115 FF (feu vert)

autres pays 660 FB

### EDDY MERCKX, "HOMME ET CANNIBALE"

1495 FB - 280 FF - autres pays 1695 FB

(feu vert)

### ELOI MEULENBERG STORY

350 FB - 65 FF - (feu vert)

autres pays 390 FB

*NB: Tous ces livres sont épuisés en librairie*

### VELO 1995 SVAN DEN BREMT

650 FB - 125 FF - (feu vert)

autres pays 700 FB

### MES CHAMPIONS D'ALORS

Guillaume Dressens

595 FB - 100 FF (feu rouge)

### NIDS D'AIGLES

600 FB ou 105 FF (feu rouge)

autres pays 630 FB

### LUIS OCANA, LE SOLEIL DES PELOTONS

350 FB ou 65 FF (feu vert)

autres pays 390 FB

### CHARLY GAUL, L'ANGE QUI AIMAIT LA PLUIE

par Christian Laborde (Prix de littérature sportive) 650 FB ou 120 FF (feu vert)

autres pays 700 FB

### TUTTO IL CICLISMO

Annuaire du cyclisme italien 1945/1993

900 FB - 165 FF (épuisé)

autres pays 970 FB

## EDITION COUPS DE PEDALES

### HS n° 2 PARIS-BREST-PARIS

450 FB ou 80 FF

(feu rouge)

### HS n° 4 CENTENAIRE LIEGE-

#### BASTOGNE-LIEGE

500 FB ou 90 FF (Reédition.)

(feu orange)

### HS n° 5 RIK VAN STEENBERGEN

450 FB ou 75 FF.

(feu rouge)

### HS n° 6 HISTOIRE DE LA FLECHE WALLONNE

450 FB ou 75 FF

(feu vert)

### H.S. n° 7 LE CYCLISME

#### LUXEMBOURGEOIS DE A à Z

*(réédition de luxe: 200 exemplaires numérotés)*

Belgique et Lux. - 950 FB. France - 170 FF.

autres pays - 1020 FB

*NB: d'office envoyé sous emballage renforcé*

### H.S. n° 8 80 ANS - GINO BARTALI

Belgique - 600 FB. France - 110 FF. Italie -

35000 lire, autres pays - 660 FB

(feu vert)

### H.S. n° 9 LE LIVRE D'OR DE GAND- WEVELGEM

Belgique - 850 FB. France - 150 FF

autres pays - 900 FB

(feu vert)

### Stan OCKERS "Un Eternel Sourire"

700 FB ou 120 FF

(feu vert)

### Les Stars du Cyclisme Belge - Tome I

795 FB ou 140 FF

autres pays (840 FB)

(feu vert)

**NB:** Pour un envoi par emballage renforcé, ajouter 30 FB ou 5 FF (par livre) à votre paiement.

### Séries C.P. 1991 et 1992

300 FB ou 60 FF les 2 series

### Séries C.P. 1993

300 FB - 50 FF

(feu vert)

### Séries C.P. 1994

300 FB - 50 FF

dont Leblanc en Champion du Monde

### N° ordinaires encore disponibles:

42, 43, 44, 45, 46, 47 et 48

185 FB ou 40 FF

autres pays: 240 FB

Cyclisme d'hier et d'aujourd'hui  
a réalisé le répertoire des Miroirs des  
Sports paru de 1920 à 1944

Ce répertoire reprend tous les  
numéros parus pendant cette période,  
pour chaque numéro, est indiqué:

- la date
- la photo en couverture
- les principaux sujets traités

117 pages format 21x30 cm

150 F + 22 F de port auprès de Charles  
Guénard - 3, rue des Oiseaux - 89400  
CHARMOY.

### REPOS

Il reste encore en disponibilité  
une dizaine de photos signées de Jean  
MOXHET et davantage d'Emil  
REINECKE.

Prix: 60 FB ou 10 FF pièce

Qu'on se le dise !

